

Collectif MU

Revue de presse 2014

- 2 Stylist - 13 mars 2014 [Garage MU]
- 3 Villa Schweppes - 13 mars 2014 [Garage MU]
- 4 Wad - 17 mars 2014 [Garage MU]
- 5 Ouest France - 20 mars 2014 [Régreçao]
- 6 Radio Campus Paris - 15 avril 2014 [Garage MU]
- 7 Le Branché - juin 2014 [Garage MU]
- 8 Tsugi - 18 juin 2014 [Bande Originale]
- 9 Hartzine - 20 juin 2014 [Bande Originale]
- 10 The Drone - 23 juin 2014 [Bande Originale]
- 12 Next / Libération - 24 juin 2014 [Bande Originale]
- 14 France Culture - 27 juin 2014 [Bande Originale]
- 15 Hartzine - 27 juin 2014 [Bande Originale]
- 16 Villa Schweppes - 30 juin 2014 [Bande Originale]
- 17 Kibлинд - 7 juillet 2014 [Bande Originale]
- 18 Le Parisien - 3 juillet 2014 [Bande Originale]
- 19 Les Inrocks - 5 juillet 2014 [Bande Originale]
- 20 MCD - 8 juillet 2014 [Bande Originale]
- 21 Trois Couleurs - été 2014 [Bande Originale]
- 22 Le Bonbon Nuit - été 2014 [Bande Originale]
- 24 Digitalarti - 8 juillet 2014 [Bande Originale]
- 25 Time Out Paris - 9 juillet 2014 [Bande Originale]
- 27 Chro - 10 juillet 2014 [Bande Originale]
- 28 Metro News - 11 juillet 2014 [Bande Originale]
- 30 Poptronics - 11 juillet 2014 [Bande Originale]
- 32 Libération - 12 juillet 2014 [Bande Originale]
- 33 Sous La Jupe - 23 juillet 2014 [Bande Originale]
- 34 Trax - 29 juillet 2014 [Bande Originale]
- 35 Télérama Sortir - 30 juillet 2014 [Bande Originale]
- 36 Noisey - 5 août 2014 [Bande Originale]
- 37 Villa Schweppes - 13 août 2014 [Bande Originale]
- 38 Les Inrockuptibles - 20 août 2014 [Bande Originale]
- 40 Digitalarti - 25 août 2014 [Bande Originale]
- 41 Vivre Paris - automne 2014 [Garage MU]
- 44 Le Branché - septembre 2014 [Magnétique Nord]
- 45 Mouvement - 6 novembre 2014 [Garage MU]
- 46 Villa Schweppes - 14 novembre 2014 [Garage MU]
- 47 Que faire à Paris ? - 18 novembre 2014 [Magnétique Nord]
- 48 The Drone - 19 novembre 2014 [Garage MU]
- 49 Hartzine - 19 novembre 2014 [Magnétique Nord]
- 50 Wad - 25 novembre 2014 [Magnétique Nord]
- 51 Tsugi - 27 novembre 2014 [Magnétique Nord]
- 52 Technopol - 1 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 53 The Drone - 11 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 54 Kibлинд - 15 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 55 SeeSickSound - 16 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 56 Beat à l'air - 16 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 57 Metronews - 19 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 58 Télérama Sortir - 20 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 59 Télérama Sortir - 20 décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 60 Trax - décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 61 Le Parisien (parisetudiant.fr) - décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 62 Balades Sonores - décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 63 Le Bonbon - décembre 2014 [Magnétique Nord]
- 64 Noisey - 11 décembre 2014 [Garage MU]
- 65 Disegno Daily - 6 janvier 2015 [Garage MU]

Stylist

Garage MU

13 mars 2014 - Maud Coillard

Stylist #20, P.52

MODE CULTURE BEAUTÉ SOCIÉTÉ IDÉES. ET GRATUIT

STYLIST

LIFESTYLE



LE LÈCHE VIN

Un mix entre une vieille église et les catacombes, un punch « embouteillé maison » – comprendre transvasé d'un seau en plastique à une carafe –, des centaines d'images pieuses collées aux murs

(aussi folles que les coupures de journaux pornos qui tapissent les toilettes) et une playlist groove/hip-hop pour des soirées pas super-catholiques.

Le Lèche Vin, 13, rue Daval, Paris-11^e.

MIMOSA

Pas de frites ici, mais une viande et des tomates ultra-fraîches dans un sandwich à 6 euros qu'on partage sur le trottoir (seulement 3 places assises à l'intérieur) de la trop propre rue Montorgueil avec les ouvriers du coin et les blondinettes toutes en New Balance et en carence en fer (« Befftt, Kebab, Evffer »).

Mimosa, 159, rue Montmartre, Paris-2^e.

AVOIR LA CONVERSATION DE SA VIE

« Et sinon, tu fais quoi, toi ? » Balancée entre deux morceaux de C2C, cette phrase pue la déprime des samedis soirs : ceux où vous ne rencontrez que des gens comme vous. Voilà où aller pour que la réponse ne soit plus « graphiste ».

LE MINI-RESTO

Votre dernière bonne dispute politique ? Hier, sur Twitter, affalé devant *Des Paroles et des actes*. La solution ? Le Mini-resto, où on vient palabrer avec les habitués toujours partants pour une discussion musclée sur Sarko, la France-Afrique ou la révolution au Burkina. Agathe, la patronne sénégalaise, rigole : « Ici, on peut en venir aux poings. » Devant un ndolé fumant, on apprend aussi à tchiper comme une pro.

Mini-resto, 46, rue des Poissonniers, Paris-18^e.

LE RIVOLUX

« Le con avec sa jap', incapable de gérer l'embré ! » « Jap », c'est moto japonaise, et « embré »,

c'est pour embrayage. Bon, au fond, on s'en tape. Ce qui est intéressant, c'est le tatoué aux yeux couleur de bitume qui dit ça. Et tous ses potes, en fait. Ici, c'est le repaire des Parisiens, crew de motards en bécanes rétro et fan de rides, époués qu'on imagine volontiers sauvages. D'un coup, on a très envie de parler gros pistons en faisant semblant d'aimer Motörhead.

Le Rivolux, 16, rue de Rivoli, Paris-4^e.

LA CAVE À JOJO

Entre le camembert rôti et le foie gras maison, on écoute Jojo, hâbleur Arletty style, qui ne se lasse pas de tacler avec amour la disneylisation de Montmartre. L'accueil est aussi joyeux que la carte des vins et on vient y rigoler à l'ancienne (peu de blagues au 14^e degré sur Michel Foucault). Pour ceux qui ne font pas une allergie à l'accordéon

La Cave à Jojo, 26, rue des 3 Frères, Paris-18^e.

PIZZA ROSSI

Pas de gondole à Venise, mais une nappe en crépon et des pizzas trop bonnes/grosses. Et sur le trottoir, Chantal et Annie, talonneuses en attente du client, qui débattent sur les « grenouilles de bénitier du gouvernement » et les « clients rachos qui négocient à cause de la crise ». Plus instructif qu'un dîner avec votre pote féministe-abolitionniste obsessionnelle.

Pizza Rossi, 24, rue Blondel, Paris-2^e.

S'AMUSER POUR DE VRAI

L'enfer a de multiples visages : la queue au Social Club, les toilettes du Baron où on se fait doubler par une mannequin slovaque, l'addition du dernier bar à cocktails recommandé par Merci Alfred. On ne vous y reprendra plus.

LE TOUT MONDE

Du bon vin, des produits ultra-frais. Voilà le programme de ce tout petit coin de Goutte d'Or où on garde son écharpe, puisque la porte s'ouvre sans cesse pour laisser passer les fumeurs. Du coup, on recommande « un petit verre de Bordeaux, tu sais, celui de la semaine

dernière, on se sert se réchauffe

Le Tout m 4, rue Aff

L'ARSOUILLE

Dans ce f comme à à Nenette dans sa p

Star Trek, Xavier, pépé-danseur de 78 berges, un juke-box d'époque qui balance du Nicoletta et du Boney M.

et tout plein de trentenaires éméchés qui se refilent l'adresse sous le manteau.

L'Arsouille, 22, rue des 3 Frères, Paris-18^e.

LE SUPERCOIN

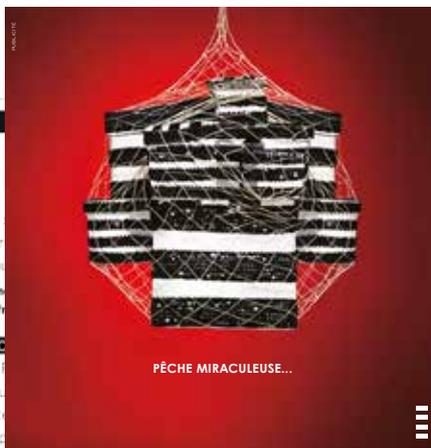
Rock, bière et n'importe quoi, la sainte-trinité de ce rade de quartier. Surtout les soirs de quizz : « Bouffe et conspiration », « Drogues et centrisme ». Après avoir mis la pâté aux équipes adverses, on écoute Fugazi, Sonic Youth ou Pavement, et on drague le mec aux yeux vitreux mais qui ADORE les Smiths.

Le Supercoin, 3, rue Baudelique, Paris-18^e.

GARAGE MU

« La meilleure salle de concert au monde » selon les experts. On rejoint donc la (petite) foule d'agités (la jauge est de 150 personnes) et on se laisse cueillir par la musique : techno du fond de la cave, garage-rock, envolées expérimentales... On ne connaissait ni les T.I.T.S. ni JC Satan, mais on a bien transpiré.

Garage Mu, 45, rue Léon, Paris-18^e.



PÊCHE MIRACULEUSE...



PHOTOS : JULIEN GARNOSE

Villa Schweppes

La to do list du week-end

13 mars 2014 - Mathilda Meerschart

http://www.villaschweppes.com/article/la-to-do-list-du-week-end-1_a4234/1



LA TO DO LIST DU WEEK-END (1)

Par Mathilda Meerschart, Publié le 13/03/2014 à 16:10

Que faire ce week-end ? C'est la question que l'on se pose chaque semaine. Du coup, on s'est permis de proposer une petite sélection des soirées, événements et manifestations qui ont retenu notre attention.



DAVID LYNCH EN EXPOSITION À LA MAISON EUROPÉENNE

© Abaca

J'aime 30 Tweeter 2 8+1 0 Pin it

[Shopping] La Boutique Éphémère spéciale Printemps à la Galerie Joseph

La Boutique Éphémère revient à la Galerie Joseph ce week-end. L'ambition est toujours la même : réunir les meilleurs créateurs de mode et d'accessoires homme, femme et enfant dans un cadre idyllique. Pour parfaire ce paradis de la consommation intelligente, le programme annonce quelques beaux DJ-sets. Vidal Benjamin de chez Versatile ou encore DJ Moïssa se succéderont pour réchauffer l'ambiance. Vos pulsions shoppeuses seront évidemment satisfaites à vitesse grand V : pour ne citer qu'eux, les Mailles de Paris et l'excellente sélection vintage Back to 1989 seront de la partie.

[Concert] T.I.T.S. Release Party au Garage Mu

L'éminent collectif Mu reçoit dans son repaire la fête de sortie du nouveau disque des Thugs In Trendy Style aka T.I.T.S. Phénomène dans l'univers du rock qui frappe dur, ces quatre enragés prouvent que la scène à toujours raison. Puisque c'est ce qui les a révélés aux labels Inch Allah Records puis Teenage Menopause, on peut s'attendre à finir sur les genoux. En première partie, les quatre diables de Strasbourg attaqueront fort avec leur musique gelée et rugueuse. Le défouloir de la semaine !

[Marché aux Disques] Vide Pressing au Salon

Les galeries ont définitivement fait de se transformer avec brio en cavernes d'Ali Baba. Le Salon, situé rue Jean Pierre Timbaud, organisera ce week-end un marché aux disques avec quelques uns des meilleurs labels du moment dont, entre autres, Gone With The Weed, XVIII Records, Teenage Menopause. L'occasion de vous tenir au courant de l'actualité des undergrounds, le tout avec boissons et open platines (sur vinyle uniquement).



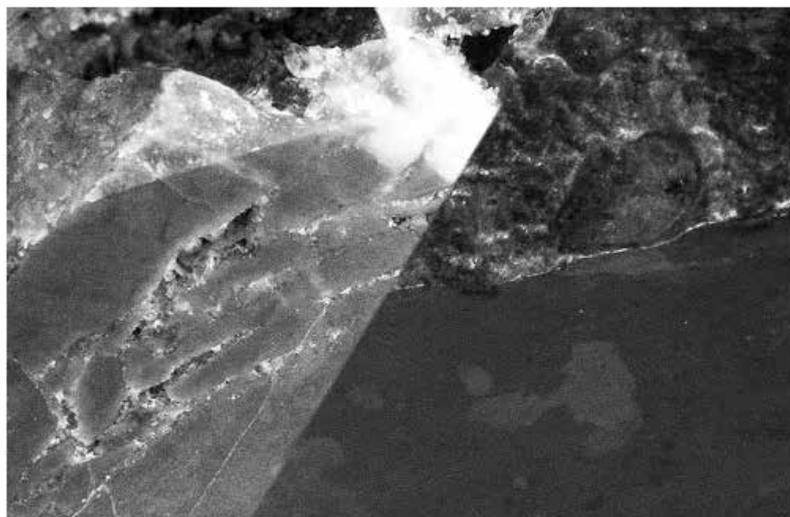
▼ Words

▼ Playground

▼ Specials

▼ Network

BREAKING NEWS



SOMETHING IN THE WAY BY VINCENT VOILLAT

Vincent Voillat, l'artiste pluridisciplinaire, basé à Paris, réalise sa première exposition personnelle au Garage MU du 21 mars au 10 avril prochains. *Something in the Way* est l'occasion pour l'artiste d'explorer les souvenirs de son enfance au travers quatre oeuvres qui reconstruisent un territoire mélancolique où se croisent vivants et morts et un univers suspendu entre passés et présents. Plongez dans l'univers de l'artiste au 45, rue Léon dans le 18^{ème} arrondissement de Paris.

Vernissage : Jeudi 20 mars 2013 à partir de 18h.

*The Paris based multidisciplinary artist, Vincent Voillat, realizes his first personal exhibition at GARAGE MU from march 21 to april 10. **Something in the way** is the occasion for him to explore the memories of his childhood through four works that reconstruct a melancholy landscape where dead and alive people meet and in a world suspended between past and present. Dive into his universe at 45, rue de Léon in the 18th district of Paris.*

Opening : Wednesday march 20th, until 6pm.



Ouest France

Nouvelle brassée de Croisements numériques

20 mars 2014

<http://www.ouest-france.fr/nouvelle-brassée-de-croisements-numériques-2027818>



Saint-Nazaire - 20 Mars 2014



Le festival enrichit son programme. Articulé autour de quatre axes d'expression, expos, ateliers, concerts et rencontres seront dispersés dans onze lieux de la ville.

Pour sa neuvième édition, le festival initié par l'école d'arts de la ville s'est entouré de partenaires encore plus nombreux et propose un parcours riche au travers d'une cinquantaine d'événements proposés au public dans onze lieux de la ville.

Expositions

Œuvres visuelles et sonores, le spectateur aura le choix. Grand invité de cette édition, le performeur Philip Griffiths propose une installation sonore poétique à découvrir à la galerie des Français. Plus loin, huit étudiants des beaux-arts de Nantes entrent en résonance avec le lieu et exposent leur vision de l'espace. Invitée également, la graphiste Morgane Doré pose une installation travaillée en amont avec les élèves de l'école d'art autour de gifs animés et de supports numériques ludiques.

Au-delà de la galerie, d'autres lieux proposent des expositions liées à la thématique. Elles sont à découvrir actuellement : *Random acces recal* d'Haroon Mirza, au Grand Café, *My name is kod*, au BAC ou encore *Encyclopedia bebette show*, à la médiathèque.

Animations et ateliers

De l'école d'art à la médiathèque en passant par la maison de quartier d'Avalix, de multiples ateliers sont proposés, avec une nouveauté, cette année : ils s'adresseront à un public encore plus large avec des animations prévues dès 3 ans ! Un programme qui donne envie de jouer : création de jeux vidéos, découvertes d'images par PAD, réalisation d'objets en 3D, différentes expérimentations électroniques, approche du son ou encore maquillages virtuels sont à essayer par petits et grands.

Conférences et rencontres

En présence d'artistes et d'animateurs, les spectateurs pourront poser leurs questions concrètes et en apprendre plus sur les techniques numériques. Dix rencontres sont proposées avec des structures partenaires telles que l'association Les pieds dans le paf, la médiathèque, Le Fab ou encore la radio la tribu.

Performances et concerts

Lorsque la matière numérique devient sonore, la MAO se fait art. Au-delà de « regreçao », l'installation phare de Philip Griffiths à découvrir, différents artistes, élèves et partenaires (CRD) présentent au total sept spectacles et performances sonores très différents alliant son, visuels, instruments ou PC.

Du 26 mars au 9 avril, dans toute la ville. Gratuit. Toutes les dates et lieux sur <http://ecoledarts.marie-saintnazaire.fr/emap/>

Radio Campus Paris

Brouillage

15 avril 2014

"Brouillage" – émission spéciale, les nouvelles balades sonores



BROUILLAGE – Le programme à l’antenne

15 AVRIL 2014 AUCUN COMMENTAIRE

BROUILLAGE, le festival de création radio organisé par Campus Paris et La Loge, bouscule la grille des programmes de la radio.

On vous propose la **diffusion des spectacles en direct** depuis **La Loge**, mais aussi des **créations originales** et des **émissions spéciales** pour questionner les nouvelles pratiques radiophoniques avec ses acteurs et offrir des fenêtres de diffusion à des formes trop rarement ouïes sur les ondes.

► MARDI 15 AVRIL

17H30 direct – Émission spéciale, les nouvelles balades sonores. Avec Renaud Cousin du collectif Les Voix de la ville, Olivier Le Gall et Julie Crenn du Collectif MU et Julie de Muer de Radio Grenouille.

18H15 – Les voix de la ville

Balade en Guyane, Hôpital

18H45 direct – La roulette sonore avec Kaye Mortley.

Une émission réalisée par l'équipe de Récréation Sonore.

19H – Le Laboratoire des Gadgets Radiophoniques,

épisode 1 – FQ DUCK TRANSFORMER

Le Branché

Le Garage MU

juin 2014 - Julien Domèce

Le Branché - été 2014

23^H00

LE GARAGE MU

TRES TOP / TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
45 rue Léon, 75018 Paris.
M° Marx-Dormoy. Tél: 01 42 51 34 88.

CONCERTS A deux encablures de la Goutte d'Or, dans ce quartier crasspouille où les plaquettes de Subutex poussent à même le sol, la clique du Collectif MU a ouvert une zone de non-droit où l'on vient évacuer les toxines une fois par mois, dans le garage même de l'asso reconverti en Factory à parpaings. Le rock, comme le lieu, est crade, le public, sauvage mais pas bagarreur et les pros d'Eric Stil (ex-Filmer la Musique, Panic City)

toujours futées. Carte blanche au label In Paradisum, soirée Converse avec Breton, shows bouillants par Scorpion Violente ou Catholic Spray, dans ce hangar DIY où tout se joue à la clé à molette. Un seul dress code : no look pour tous. Port de barbe taillée et bouchons d'oreilles strictement interdits.

♥ La carte d'adhérent à 3 € pour des concerts à 8 € en moyenne. 🍷 Tard le soir, un quartier chaud niveau business.

LE NOUVEL **Observateur**

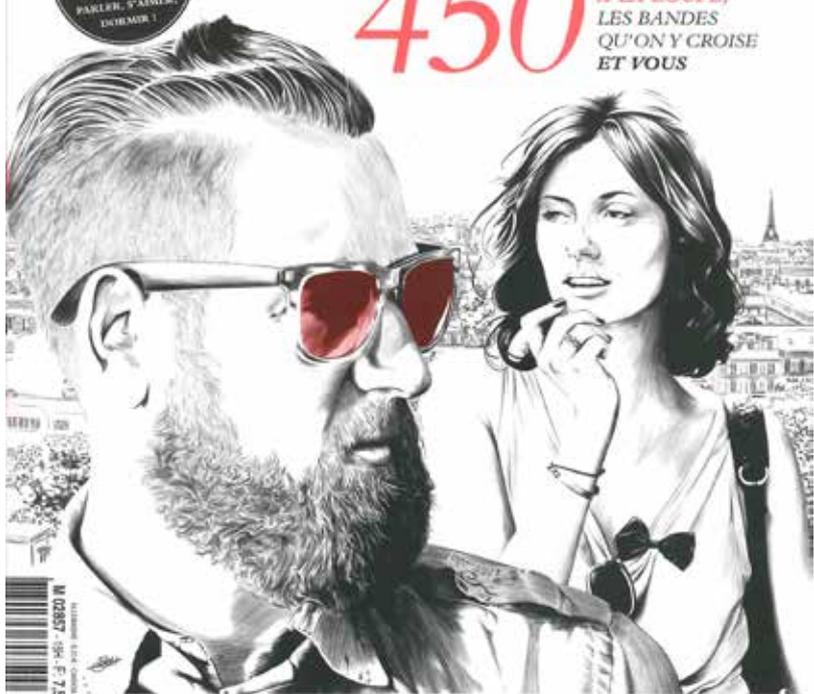
LE BRANCHÉ

Bible des lieux, codes et attitudes · Été 2014 · Nouvelle formule

PARIS

450 ADRESSES À LA LOUPE, LES BANDES QU'ON Y CROISE ET VOUS

DÉJUNER, DINER, BOIRE, BRONZER, DASSER, RENCONTRER, SE CULTIVER, PARLER, S'AIMER, DORMIR !



M 02857 - 98 - 5 - 7,50 € - 71

ÉTES-VOUS DANDY DE LA FOURCHETTE, NÔVÔ-ROCKER, ARTY-MODEUX, ÉLECTROKID, BOBO A.O.C., NOUVEL UNDERGROUND, STREET BRANCHÉ, RIC-RAC BOHÈME...?

Tsugi

Festival Bande Originale

18 juin

<http://www.tsugi.fr/evenements/2014/06/18/festival-bande-originale-5314>

tsugi

MAGAZINE

NEWS MAGAZINE CHRONIQUES VIDEOS PODCASTS BONUS DIGI

Festival BANDE ORIGINALE

Publié le 18/06/2014



J'aime Partager

LE COLLECTIF MU PRESENTE

BANDE ORIGINALE

UNE EXPLORATION ARTISTIQUE DU CANAL DE L'OURCQ
CONCERTS PARCOURS CROISIÈRES SONORES

12 JUILLET AULNAY-SOUS-BOIS
13 JUILLET PARC FORESTIER DE LA POWDRERIE
19 - 20 JUILLET BOBIGNY
26 - 27 JUILLET PANTIN
2 - 3 AOÛT PARIS
9 - 10 AOÛT SAINT-DENIS

L'ÉTÉ DU CANAL 2014
WWW.BANDE-ORIGINALE.NET

SEINE-SAINT-DENIS Seine-Saint-Denis Tourisme Est Ensemble Aulnay-sous-Bois Parc Forestier de la Poudrerie du Cap Canal 93 Centre National de la Danse de Pantin du Trabendo du Parc de La Villette de Point Ephémère et du 6B. Le Collectif MU reçoit le soutien de la Région Île-de-France et de la Ville de Paris.

CHRO KIBLING mcd GOKZAI portzine.com M40

Du 12 juillet au 10 août, le Collectif MU présente Bande Originale, une exploration artistique du canal de l'Ourcq. En cinq week-ends et cinq villes étapes, Bande Originale est une manifestation nomade qui déploie concerts, parcours sonores et croisières pour découvrir une vingtaine d'artistes invités. Bande Originale propose un programme live festif et pointu conçu pour mettre en avant la vitalité des labels indépendants et le foisonnement des musiques actuelles.

Tristesse Contemporaine

En fouillant dans les archives d'un marchand de livres anciens, Léo, guitariste du groupe, tombe sur un livre d'Hippolyte Fierens Gevaert : La tristesse contemporaine: essai sur les grands courants moraux et intellectuels du XIXe siècle. Tristesse Contemporaine sera donc un groupe français composé d'étrangers, un groupe de « back seat drivers » comme ils aiment à se définir. La tristesse contemporaine sera celle des exilés.

Inferno Toledano est DJ et s'occupe tout simplement de l'un des meilleurs labels parisien du moment en explorant les catalogues les plus obscurs et fascinants de la musique à la marge.

Femminielli Noir

Bernardino Femminielli susurre son spleen dans de multiples idiomes - italien, français, espagnol. Accompagné de Jesse Osborne-Lanthier, il propose une musique expérimentale faite de sons hybrides et plastiques, à la fois paroxystique et dansante.

Sur invitation du Département de la Seine-Saint-Denis, Bande Originale est présenté par le Collectif MU en partenariat avec Seine-Saint-Denis Tourisme et Est Ensemble, les villes d'Aulnay-sous-Bois et de Pantin et avec la participation du Parc Forestier de la Poudrerie, du Cap, de Canal 93, du Centre National de la Danse de Pantin, du Trabendo, du Parc de La Villette, de Point Ephémère et du 6B. Le Collectif MU reçoit le soutien de la Région Île-de-France et de la Ville de Paris.

Le Food Truck Le Camion qui fume sera présent sur la terrasse !

LineUp : TRISTESSE CONTEMPORAINE, Femminielli Noir, Inferno Toledano, Beau Travail
Tarif : gratuit (Prix libre)

Lieu:
Trabendo

Hartzine

Sur les rails

20 juin - Thibault Signourel

<http://www.hartzine.com/sur-les-rails-2529-juin-2014/>



Le 27 juin, il n'y aura aucune excuse : la planète football range les crampons le temps d'une soirée avant de passer aux matchs à élimination directe. Malheur donc à celui qui vendraera tel un vulgaire Fernando Torres l'occasion idoine de faire coup double en participant à la première étape de festival itinérant sur le canal de l'Ourcq Eande Originate du Collectif MU (Event FB) et à la déclinaison live du projet de compilation **Sur les Rails (Event FB)** instiguée par le collectif Transports en commun, à paraître le 25 juin sur le label **Dubuffet** et dont les gérants sont David Lemoine, par ailleurs chanteur du groupe Cheveu, et Antoine Capet à qui l'on doit, entre autres choses, la revue **Entraine**. Point d'orgue d'une exposition du même nom se tenant du 25 au 29 juin au Point Éphémère (**Event FB**), cet « *Avant-projet Brut Pop* » vision ses concepteurs, apostrophe la création musicale avec l'implication de personnes autistes, en situation de handicap mental ou psychique et ce dans le prolongement des travaux de l'Atelier Méditerranée dédié à « la promotion de la musique expérimentale et des arts plastiques avec un public adulte ou en situation de handicap mental ou psychique, au développement d'un réseau entre les divers acteurs, au partage des pratiques et des questionnements qu'elles suscitent ainsi qu'à la recherche pour la conception de nouveaux instruments adaptés ». Loin d'être une simple lubie ou un

David Lemoine & Antoine Capet, l'interview

Pouvez-vous présenter l'Atelier Méditerranée, association destinée à un public dit handicapé mental ou autiste ?

Antoine : Atelier Méditerranée est né de ma rencontre avec David chanteur de Cheveu, je suis éducateur depuis 12 ans dans le secteur du handicap. Il y a sept ans je bricolais des ateliers noise pendant la pause de midi avec des jeunes handicapés mentaux dans mon Institut Médico Éducatif. À l'époque, je trouvais qu'il y avait des points de concordance entre la matière sonore qui sortait de mon atelier et ce que faisait Cheveu quand c'était encore de la musique de cave (on avait à peu près le même set-up casio, des pédales de guitares pour les voix et mes jeunes aussi répétaient pas mal de choses en boucle). Je leur ai envoyé un message sur leur myspace, David m'a répondu, on a eu envie de travailler ensemble, le temps que ça se mette en place, on a commencé il y a cinq ans à Mains d'Œuvres avec l'institut pour handicapés le plus proche à qui on a proposé le projet. Tout de suite on a eu envie que ce ne soit pas qu'un projet confiné sur l'installation, on a fait un disque qu'on a distribué comme n'importe quel disque – merci surtout à Guy Mercier de Brut Direct qui a suffisamment cru au projet tout de suite pour sortir un 45 tours – et depuis on a pris les choses très au sérieux et eu envie de pousser cette aventure.

David : Pour ce qui est de l'atelier en lui-même l'idée de base est de s'enfermer dans un local de répétition avec les enfants et un bon tas d'instruments sans idée préconçue de ce qui devrait se passer. Asses rapidement ils choisissent des postes et à partir de là on essaye de construire un jeu collectif. Notre seul dogme est de rester en retrait, intervenir le moins possible, et surtout – contrairement à ce que se fait d'habitude dans ce genre d'atelier – de ne pas jouer avec eux. Le choix des instruments qu'on met à leur disposition a un gros impact sur le rendu final, mais en dehors de ça on essaye de rester le plus neutre possible, de ne pas tricher, y compris quand on mène les enregistrements. Après Mains d'Œuvres on est allés faire des ateliers au GRIM à Marseille, à Emmetrop à Bourges, à la Carrière à Brest. Cette année on est en résidence au Point Éphémère, et on a travaillé au printemps avec le Collectif Mu sur leur dispositif Sound Delta de sons géométrisés. De plus en plus on se penche sur la création de nouveaux instruments adaptés. Soit en utilisant – guitares à plat avec monts de cordes, soit à base de bidouille autour et de capteurs. L'idée est aussi d'être un petit taon d'idées à redistribuer à d'autres ateliers comme le nôtre. On pourra voir dans l'expo toute une série de prototypes sur lesquels on travaille en ce moment.

Comment est né le projet Sur les Rails ? Quelles en sont les idées sous-jacentes à cette exposition et cette compilation du même nom ?

Antoine : Le problème du secteur du handicap est que ce n'est pas toujours facile de faire des choses publiques, même si il y a quelques initiatives d'initiatives un peu plus cutillées que d'autres, souvent un atelier artistique au sein d'une

institution reste un atelier pédagogique, thérapeutique ou occupatoire. Personne ne te demande de faire des expositions, des concerts ou des films avec les productions qui en découlent. Ce n'est depuis le début de quoi il était surprenant pas les seuls à croire qu'il y avait de super choses à faire avec ces publics dont la spontanéité, la fantaisie, le rapport sensoriel aux choses nous touche vraiment. On a cherché tous les gens qui faisaient des choses dans le même esprit, au fil du temps on a réussi à tisser un petit réseau qu'on a eu envie de formaliser avec Transports en commun. L'idée de la compilation et de l'expo est de laisser des traces, de raconter au plus grand nombre ce qui nous plaît chez ces publics.

David : Oui. Et on peut dire que l'idée de l'expo dans le titre. On se lance. Les prochaines expositions seront probablement plus angéles, mais l'objectif de celle-là est de présenter le plus possible d'initiatives qui nous semblent faire sens ensemble. Pour la compie, c'est la même idée de panorama. Le contexte est aussi important pour nous. Sortir du réseau handicap, investir un lieu de expo et une salle de concert, et s'y sentir légitimes. À noter, c'est pas anodin, qu'on fonctionne sans budget handicap, ce qui nous permet à la fois d'être indépendants des institutions et de valider la qualité artistique de ce qu'on présente.



Vous êtes Dubuffet pour décrire ce projet (le hors-limé de l'intelligence, le grand saut de l'imbécillité extralucide). Pensez-vous qu'il y a beaucoup à apprendre de ce public, notamment termes de création ? Et que sur l'autel de la rationalité la société ferme trop souvent les yeux, les oreilles...

Antoine : En vrai ce n'est pas nous qui avons écrit la communication et cette phrase qui peut passer pour provoc selon de son contexte. Pas que nous voulions forcément nous rapprocher de l'art brut, c'est toujours délicat ces débats artistiques. Sur les termes, mais citer le théoricien de l'art brut est quand même une manière d'éclairer sur nos intentions. "L'Art Brut regroupes des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, indemnes de culture artistique, créant en dehors des normes esthétiques convenues (personnages d'asiles psychiatriques autodidactes, isolés, médiums, etc.)". Dubuffet entendait par là un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle. Nous on trouve quand même que qu'ils soient handicapés, autistes ou "tous", personne n'est indemne de culture artistique. Au contraire aussi naïves qu'elles soient, on voit beaucoup d'influences très pop, des références à la pop, à la rétro, à la rapo, aux dessins animés, aux clips, on préfère donc le terme maison Brut pop, autant art brut que pop art et puis ça fait un jeu de mot avec Brut pop.

David : En terme de création, bien sûr qu'il y a plein de choses à apprendre de la manière dont on les voit jouer de la musique. En premier lieu, l'absence complète de cynisme. Un musicien lambda est toujours victime de ses petites ambitions et autres arrière-pensées. Là le jeu à quelque chose de pur qui aide à penser la qualité d'une musique en terme de justesse de ton. Je parle pas d'harmonie. Clara par exemple, avec qui on a bossé tout l'été, tient à longueur de séance le même accord dissonant sur son petit orgue. Ce qui est vraiment bon c'est que la musique éprouve une incarnation de ce qui se passe en eux, ce quelque chose toujours être. La justesse dans l'intention est là, et à partir de là tu ne peux jamais rater. C'est ça à dire mais si tu livres un truc qui t'habite tu ne peux pas rater, c'est ce qu'ils font, et c'est pour ça que c'est toujours bien. Il y a autre chose qui m'obsède dans le fait de faire de la musique avec eux, c'est la sensation permanente d'un exotisme fou. Aussi loin que j'ai pu voyager, j'ai jamais ressenti aussi fort qu'avec eux le truc de l'altérité, de différence dans la perception des choses en général. La vraie aventure pour pas cher.

La création improvisée née de cette rencontre entre personnes handicapées mentales ou autistes et des musiciens venus des scènes expérimentales est-elle une source d'inspiration pour vous ?

Antoine : Plutôt que de réfléchir à qui pompe qui – est ce que ce sont les handicapés à qui on apprend à faire de la noise ou est ce que c'est les noiseux qui s'influencent de la fantaisie de ces rencontres, on aime à penser qu'en fait, il y a toujours eu des points communs entre la sensibilité au son de beaucoup de ces personnes et de certains musiciens expérimentaux. Il ne manquait qu'à créer des ponts.

David : À la question source d'inspiration, je dirais clairement oui. Pas dans le sens où on fait pomper des trucs faits en atelier, mais dans la manière d'appréhender la chose musicale et d'être relax avec l'absence de technique. Personnellement j'ai commencé la musique bien tard et ça m'a servi de transpiration un brin quand j'essaie de jouer avec des gens nouveaux et que je réalise que je ne sais jouer de rien et que je chante faux... Le présence des ateliers c'est justement de réorienter l'attention sur la vraie question qui est celle de la justesse de l'intention. Sinon, on verrait comment évoluent les choses, mais l'envie de faire bosser toute une série de musiciens dans nos ateliers est vraiment là. À terme avoir une sorte de structure qui nous permette à la fois de travailler dans la durée, et de proposer des courtes sessions à des musiciens en tournée, ça serait parfait.

Peux-tu présenter la soirée du 27 juin au Point Éphémère ?

Antoine : Le fantasme depuis le début de nos ateliers est que ça finisse par donner des groupes valables musicalement et que ces personnes jouent au même titre que n'importe quels autres musiciens en respectant leurs singularités. Ce ne serait pas les premiers musiciens bizarres, on a envie de mettre en avant qui d'être différents ce n'est pas forcément brisé et à une époque où l'on voit des campagnes de pub en quatre par trois dans le métro "vaincre l'autisme" comme si ce n'était qu'une maladie. On aime à penser que ces jeunes ont parfois quelque chose en plus et pas que quelque chose en moins ou de divergent. On a donc sélectionné deux groupes, les Wild Classical Musical Ensemble, un groupe de rock formé composé de six musiciens dont cinq en situation de handicap mental et les Harry's, un groupe d'auteurs de l'Hôpital de Jour d'Antony qui font de la musique expérimentale après avoir débattu long d'ateliers avec Alan Courts (ex Reynolds) dans le cadre de Sonic Protest. Accompagnés du Club des Chats qui font de la musique aussi drôle que les "zinzins".

David : Ça va être une soirée sur le fil parce que tu peux jamais être vraiment sûr que tout va se passer comme prévu. Mais ce qui est certain c'est que ça sera des concerts dont tu te souviendras encore dans cinq ans, ou que t'oublieras même peut-être jamais. Je pense au Wild Classical en particulier, il y a moyen que ça fasse un choc. Pour nous qui batifolons depuis un bon bout de temps pour faire sortir les ateliers des institutions on est vraiment très contents de la visibilité que nous donne le Point Éphémère. Et contents aussi de s'être trouvés des amis comme le Collectif MU. Sylvie du label Dokkoki qui sort la compie et organise le concert, ou les gens de Sonic Protest qui font partie de l'antenne. À noter que l'expo rentre dans le cadre d'un gros projet du Collectif MU tout cet été : B.O., une bande originale pour le canal de l'Ourcq. L'expo est le premier événement d'une longue série, avec des concerts et des croisières sonores sur le canal qui fait le lien entre Paris et la banlieue. Toute une série d'artistes sonores (Atelier Méditerranée inclus) ont bossé sur le projet, ne pas oublier de jeter un coup d'œil au programme.

The Drone

Transport en commun, sur les rails (1/2)

23 juin - Lucie Monpontet

<http://www.the-drone.com/magazine/transports-en-commun-sur-les-rails/>



Transports en Commun : Sur Les Rails

Rencontre entre un Cheveu, un éducateur et une bande de gominis fous furieux. Itw + stream.

23.06.2014, par Lucie Monpontet

Vous ne le savez peut-être pas mais le claviériste chanteur de Cheveu, David Lemoine, n'est pas que le claviériste-chanteur de Cheveu. Il s'occupe également, avec Antoine Capet, éducateur dans le secteur du handicap, de l'Atelier Méditerranée, un "atelier de musique expérimentale à destination d'un public dit handicapé mental ou de personnes autistes". Ce qui différencie fondamentalement leurs travaux avec les institutions et les hôpitaux de tout ceux que vous avez pu croiser jusqu'à aujourd'hui, c'est la production sonore éditée à la fin de ces sessions, par de vrais labels (Brut Direct, Dokidoki) et tout à fait en dehors des confédés hospitalier et/ou institutionnel.



Cette semaine, ils sortent ainsi sur le label parisien Dokidoki une compilation intitulée Sur les Rails (à découvrir en stream ci-dessous), extension d'une exposition au Point Éphémère qui ouvre ses portes ce mercredi 25 juin jusqu'au dimanche 29 et qui regroupe l'ensemble des travaux, sonores, mais pas seulement du dernier atelier Méditerranée en date. On a donc rencontré David et Antoine pour qu'ils nous parlent de leur implication compliquée dans le projet, de ce qui se passe pendant les sessions, de la définition pas évidente de l'art brut et de pleins d'autres trucs passionnants.

Pourriez-vous nous présenter rapidement en quoi consistent Atelier Méditerranée et Sur les Rails ?

Antoine : Le projet Sur les Rails est en fait une évolution de l'atelier Méditerranée qui existe depuis 5 ans et qui consiste à mettre en place des ateliers pour public autiste ou personnes en situation de handicap mental ou psychique. On a déjà travaillé pendant deux ans à Mains d'Ouvres, avec un institut médico-éducatif du coin, pendant des résidences un peu plus courtes au GRM à Marseille, dans le cadre de l'invitation d'un festival de musique expérimentale, Emmetop, à Bourges et à la Carène à Brest. Depuis le début de l'année scolaire, on a mis en place ce système d'atelier pour les jeunes avec lesquels je travaille.

David : L'expo est née d'une résidence chez le Collectif flu, qui est à Château Rouge et qui a été une vraie impulsion, notamment parce qu'on a vu que le projet pouvait s'inscrire dans le dispositif Sound Delta (système de créations et de diffusion de contenus sonores géolocalisés) que le collectif a mis au point pour ses événements Bande Originale.



Stream by Atelier Méditerranée

#flu

Antoine : L'iole, c'est que dans un espace déterminé, ils quadrillent la zone qui devient une zone wifi, et ils mettent des sons dans l'espace. Chaque participant a une antenne et un casque et déambule dans une carte sonore préalable. Le déplacement devient partition selon les zones dans lesquelles on bouge. Le collectif avait déjà expérimenté avec des aveugles mais c'est un autre rapport au déplacement avec l'autisme, il s'agit aussi de questionner leur rapport à l'espace et au son.

David : L'idée de l'expo c'était de faire une restitution de ce travail. On tisse des liens avec plein d'ateliers cousins qui font des choses un peu expérimentales. Au fil du temps, on a réussi à identifier pas mal de partenaires, et on avait envie de formaliser ce réseau naissant par une expo et une compi, un truc un peu généraliste, un peu photographique. C'est de là qu'est né Transports en Commun, qui regroupe tous ces ateliers et qui a plus vocation à être producteur d'événement : là on produit une première expo, on continuera probablement la réalisation de disques, même si on aime bien se marquer avec des labels qui assument leur bout de label pour produire des disques. On sentira aussi de plateformes d'échanges des technologies qu'on est en train de mettre au point.



Ce qui vous intéresse en premier, avec les sessions d'Atelier Méditerranée, c'est le processus ou la musique qui en sort ?

Antoine : Il s'agit plus, pour nous, d'une recherche autour de la simplification musicale. Travailler avec des publics autistes, c'est aussi faire dans le sur-mesure, c'est un peu plus compliqué. Ce qui nous intéresse, ça n'est pas de diriger les participants ou de leur apprendre à faire de la musique expérimentale, c'est plutôt essayer de réveiller une sensibilité qui est déjà là. L'idée c'est qu'il ne faut pas les mettre en échec.

David : Ça passe par la démarche technique, on doit trouver de nouveaux instruments : de la lutherie simplifiée, des espèces de guitares à plat qui sont faciles à utiliser, avec une corde, par les techniques de Makey Makey.

Makey Makey ?

Antoine : C'est un truc qui coûte une cinquantaine d'euros et qui peut transformer n'importe quoi de conducteur en touche d'ordinateur et donc en déclencheur de sample sur Ableton. L'idée c'est que c'est toi qui fait l'intempeur avec le toucher. Tu peux par exemple le connecter à des bananes, à de la pâte à modeler, à de l'encre, à des feuilles d'aluminium. Tu peux faire des tapis interactifs, par exemple avec 4 feuilles d'alu pour quelques euros, tu peux jouer avec liquides... Les possibilités sont infinies, c'est open-source, ça ne coûte rien du tout, et ça permet d'aller chercher, de faire du sur-mesure, en fonction de l'ergonomie de chacun. Il y a des jeunes qui ont un rapport au toucher particulier, donc on essaie de créer un instrument sur mesure avec cette interface. C'est ça qui est génial, c'est que toutes ces petites technologies sont applicables de manière super simple aux problématiques de chacun, et ça nous permet pour pas cher de créer des choses vraiment hyper adaptées et hyper souples en terme d'utilisation.



Justement, comment travaillez-vous concrètement durant ses ateliers ?

David : Nous, ce qui nous intéresse c'est la liberté artistique : il y a déjà des ateliers musicaux dans ce genre d'institutions mais souvent les éducateurs jouent au même titre que les personnes. Nous, on veut vraiment se mettre un peu en retrait et être seulement des facilitateurs, essayer de capter ce qu'ils sont et pas les forger à un style musical. On propose plus qu'on ne les guide. On fait un maximum d'outils qu'ils peuvent s'approprier très rapidement. C'est ensuite que certains vont accrocher sur un symbole, certains sur un truc qui marche au doigt, certains sur des trucs qui mettent le corps en mouvement. C'est vraiment variable. Une fois qu'ils ont accroché, ce truc devient leur instrument au même titre que n'importe quel autre musicien.

The Drone

Transport en commun, sur les rails (2 /2)

23 juin - Lucie Monpontet

<http://www.the-drone.com/magazine/transports-en-commun-sur-les-rails/>

Antoine: Avant même de commencer, on avait des tas de modèles en tête. L'hôpital de jour d'Antony par exemple fait un atelier radio avec François de Quengo de Sonic Protest et un psy qui fabrique des guitares et en joue. Eux travaillent de manière hebdomadaire à la radio, sur Radio Libertaire. Ils font aussi un module "musique", ils ont commencé avec Alan Courts, le fondateur des Reynolds, ce groupe argentin avec un trisonique à la batterie et au chant ils ont fait un workshop d'une semaine à la Gaité Lyrique l'année dernière pendant Sonic Protest, ils ont commencé à devenir un vrai groupe, les Harry's. Ils ont même fait une nouvelle semaine de musique pour le Sonic Protest de cette année. Après, il y a Vivian Greczini, un infirmier psy qui travaille à Bourg en Bresse, dans un hôpital psychiatrique bien costaud. Il fait de la harsh noise, il a un label de harsh noise et il fait des ateliers d'écoute, de "musique enveloppante" comme il dit et des ateliers de musique. Il organise aussi un concert par mois dans son hôpital. Pour le coup, l'idée c'est que ce soit assez radical, qu'il n'y ait pas de compromis pour donner un truc un peu entier... En fait il a même organisé un festival de grande finale dernière, aussi dans l'hôpital. Il organise une Défilé de la musique en juin. Lui, il fait vraiment des supers trucs mais ça reste assez clos, propre à son hôpital, il ne peut pas sortir de production, il ne peut pas sortir de vidéo, c'est un autre monde.



David: Grosso modo c'est un peu l'idée de l'espo aussi, donner à voir des choses qui restent normalement dans la discrétion et le petit secret des institutions. C'est hyper dur, on bataille beaucoup, justement pour pas commettre d'impair avec les institutions, pour ne rien montrer qui n'aurait pas été validé 15 fois. On marche un peu sur des œufs en ce qui concerne ce qu'on peut montrer ou non. Les institutions ont une grosse réticence à montrer de l'image, ils ont très peur des dérapages donc on reste très prudent avec ça. Vivian a pris le parti de tout archiver sur des VHS, qu'il va faire écouter le vendredi après-midi avant le concert. En fait la semaine d'expo, du mercredi 20 juin au dimanche 29 va être rythmée par deux événements par jour où on va pouvoir rencontrer tel ou tel acteur, assister à des ateliers ouverts, des démonstrations, des instruments, des projections de films...

Antoine: On essaie de rassembler un maximum de gens qui sont dans ses réflexions, tant sur le côté technique, de comment on travaille avec ces publics, que du côté aussi un peu philosophique, c'est à dire qu'est-ce que ça engendre.

Quid justement de l'acte militant ?

Antoine: Moi je suis éducateur, alors j'ai quand même un angle où je vois les intérêts des jeunes. Mais ce qui m'intéresse aussi surtout, c'est l'aventure musicale. David n'est pas personnel médical pour commencer, et il y a des choses qu'on ne peut pas faire ailleurs, qu'on n'entend pas ailleurs. Il y a une sorte de liberté, de justesse, parfois un peu bancal, mais une vraie poésie se dégage de ces jeunes. Même si c'est évidemment intéressant quand on est témoin de l'émergence ou du langage, quand on constate des évolutions, je crois qu'il y a vraiment la double casquette. En tout cas, on ne se positionne pas du tout comme des musico-thérapeutes ou des soigneurs qui aident les aider s'il y a des effets thérapeutiques tant mieux mais il n'y a aucune prétention thérapeutique. L'idée c'est qu'on s'amuse et qu'il s'amuse.

David: C'est un peu particulier à l'Abel Méditerranée et c'est moins vrai pour les autres, mais on produit un disque pour marquer le coup à chaque fin d'atelier, qu'il ait duré 6 mois ou 3 jours. On veut montrer qu'on a une vraie démarche qualitative, qui n'est pas juste un truc chorégraphique qui occupe le temps des participants. Il y a une vraie validité artistique. C'est un peu la même démarche quand on vient dans un vrai lieu d'expo, qu'on investit une vraie salle de concert.

Antoine: Oui, on travaille avec des vrais labels, comme Bruit Direct et DokiDoki. Nos partenaires ne sont pas des gens du handicap. On en a, de fait, qui sont du handicap mais les gens qui portent le projet s'intéressent vraiment au contenu.

David: Et on arrive à des vrais trucs de qualité, on vend des disques, on trouve ça beau.

Comment les productions s'insèrent-elles dans l'histoire des musiques de la marge, des musiciens outsiders et des musiciens issus de l'art brut ? Faites-vous partie de ces gens qui font le lien entre le punk comme musique primitive et la musique brute ?

Antoine: On a envie de faire des références à l'art brut mais c'est toujours délicat. C'est le terme le plus généraliste qui explique comment sont faites les productions artistiques avec des personnes en institution et en même temps, l'idée de l'art brut c'est quand même dans la définition de Dubuffet, "une personne indemne de culture". Et en ce qui nous concerne, c'est faux : qu'ils soient autistes ou complètement fous, nos jeunes ne sont pas indemnes de culture, tout le monde est emprunt de terre, de publicité, de radio, de clips télé... Justement, il y a beaucoup de référence hyper pop, mais dans le sens pop-art, on retrouve par exemple des boîtes de publicités. Mais la démarche n'est pas pop-art puisqu'ils n'en sont pas conscients. C'est pour ça qu'on a inventé un petit jeu de mot, qui marche aussi bien pour la musique que pour les productions plastiques, de "brut-pop", avec "brut-pop" et en même temps ce côté pop-art et art brut. C'est vrai qu'on utilise pas mal ce terme aussi pour ne pas rentrer dans les débats artistiques.

David: Pour le punk comme musique primitive, oui, si on se place du côté absence de technique et liberté...

Antoine: Mais c'est aussi délicat que le débat sur l'art brut. Oui, il y a ce côté DIY qui nous anime dans le sens où l'on fait des choses assez pauvres, avec des instruments pas chers, des trucs qu'on peut défoncer. Les jeunes sont dans cette absence de technique, dans le fait de faire ce que les intéressent quand ça les intéresse.

David: Ils sont assez punk dans l'esprit en fait, ils n'en ont franchement rien à branler. Il y a aussi ce dont tu parlais, ce mélange de tout ce qui peut être prêté ou élément constitutif des musiques, que ça aillent des puts qu'ils retiennent par cœur, parce que ça les imprègnent au quotidien, aux chaînes YouTube qu'ils vont pouvoir regarder, à la musique que leurs parents ont écouté et qui les a bercé. Quand on fait des sessions en studio avec eux, c'est cet espèce de mélange sans hiérarchie qui nous amène, tout est exactement au même niveau, c'est livré comme ça dans une espèce de magma étrange, et c'est assez génial.

Antoine: Il y a toutes ces influences, la télé... Mais il y a aussi leur rapport aux sons tout court. Ça n'est pas vrai pour tous les autistes mais beaucoup ont ce côté hyper sensoriel qui fait qu'ils s'intéressent autant au bruit d'un train qu'au bruit d'une radio, il y a réellement un plaisir du son.



Transports en commun vient donc de là ?

David: Il y a une espèce d'obsession récurrente chez les jeunes, chez les autistes en particulier pour les trains, les métros. Ça va à la fois des bruits du métro, dont ils chantent la note quand on se ballade avec eux...

Antoine: Des drones...

David: Mais ils ont aussi une obsession des choses très régulières, ce soit les cartographies de métro, les noms des stations, les annonces... Il y a cet espèce de truc hyper autistique dans la répétition, dans la régularité.

Antoine: Sans chercher pourquoi, il y a une vraie passion commune pour les transports. Et puis c'est évidemment aussi l'idée du vivre ensemble, de l'aventure au même niveau, "on est tous dans le même bateau-us".

David: Et c'est marrant, d'ailleurs, les visuels qui illustrent l'expo et la complicité sont des extraits du magazine Rail Passion (un magazine sur les trains, donc, ndr).

Antoine: Oui, j'ai un jeune qui est complètement fan de train et qui achète des magazines hyper techniques sur les trains, avec un DVD de train. Il regarde ses DVDs sur VLC et il ralentit les séquences de train, il se laisse imprégner par ses nappes de train au ralenti et il colorie aussi les photos de trains en rose, en jaune, il recolorise les arbres. Ça en fait un objet assez drôle, c'est d'ailleurs ça qu'on a mis sur la pochette.



Vos travaux avec "Transports en Commun" irriguent-ils éventuellement vos travaux personnels, notamment toi David, avec Cheveu ?

David: C'est clairement indépendant, c'est une posture différente. Ce qui est important, c'est de se dire que pour faire de la bonne musique, il faut trouver un espace de son juste, qu'il y a un truc de l'instant, de ressenti et de liberté aussi, sans rapport à la technique. Tu te dis "voilà, je ne suis pas technicien, je ne sais pas faire de musique", mais on a tous des formes de plaisir de son et comme disait Antoine, ça peut très bien être un bruit de machine, un bruit de n'importe quoi. L'idée, c'est de se dire que tout est exploitable. Ça libère vraiment du carcan, des contraintes des codes de la pop ou du rock...



Antoine: Ça aide à pas l'oublier quoi.

David: Oui, voilà, c'est une bonne piqure de rappel de liberté formelle. Je pense qu'on trouve un peu ça dans Cheveu justement, cette demande de liberté. C'est dit, j'ai des projets plus libres, en l'occurrence l'odyssée avec Eric Mikarinen, un duo un peu impro, qui, pour le coup, peut se rapprocher en terme de forme de ce qu'on peut produire en atelier. Mais c'est vraiment avant tout une question de posture, on ne va pas essayer de copier ce qui se passe dans les ateliers, ça n'aurait pas vraiment de sens.

La compilation Sur les Rails est disponible juste ici, via le bandcamp du label DokiDoki.

Next / Libération

«Sur Les Rails», artistes en pistes (1/2)

24 juin - Marie Lechner

http://next.libération.fr/musique/2014/06/24/sur-les-rails-autistes-en-pistes_1049442

LIBÉRATION.FR | SE CONNECTER | S'INSCRIRE

next MUSIQUE

CINÉMA MUSIQUE MODE BEAUTÉ DESIGN&ARCHI LA NUIT ARTS AUTO

Accueil > Next > Culture > Musique

«Sur les rails», artistes en pistes

MARIE LECHNER 24 JUIN 2014 À 10:06



Pochette du premier 45-tours réalisé par l'Atelier Méditerranée. (Photo l'Atelier Méditerranée)

BRUT POP A Paris, les agitateurs de la scène expérimentale présentent jusqu'à samedi le fruit d'ateliers musicaux menés avec les handicapés et des malades atteints de troubles mentaux, via archives sonores, vidéos et concerts.

Quand la frange la plus barrée de la musique expérimentale rencontre le plus barré des publics, ça fait du bruit et des étincelles. Le projet «Sur les rails», imaginé par le collectif *Transports en commun* (une bande d'éducateurs, psychologues mélomanes, musiciens et artistes siphonnés partageant tous un goût pour les musiques bizarres, les pratiques non orthodoxes, et le *do-it-yourself*) s'installe ce mercredi et jusqu'au 29 juin au Point éphémère, à Paris (X^e). L'occasion unique de découvrir un réseau «brut pop» (synthèse de pop et d'art brut) naissant, qui œuvre depuis quelques années auprès des autistes, handicapés mentaux ou psychiques, avec lesquels ils organisent des ateliers de création sonore et d'arts plastiques, des émissions de radio, voire carrément des concerts publics. Autant d'initiatives éparses (*lire ci-contre*) que le rendez-vous souhaite fédérer, présentant des archives sonores, des vidéos, des prototypes d'instruments, ainsi qu'une soirée exceptionnelle vendredi.

SUR LE MÊME SUJET

INTERVIEW

«Ils se sentent rassurés par cette masse sonore informe» Par Marie Lechner

«Pour nous, c'était important que ça vive en dehors de l'institution médicale mais aussi que ce soit valide, du moins on l'espère, dans le monde artistique», expliquent les initiateurs, Antoine Capet, éducateur spécialisé depuis douze ans, tatoueur bidouilleur, cofondateur de la défunte revue *Entrisme*, et

David Lemoine, chanteur électrique du groupe *Cheveu*, auquel il prête sa voix parlée-hurlée primale.



Les Harry's en concert à la Générale, lors du festival *Scnic Protest*. Photo Céline Fernbach

Pâte à modeler. Les deux compères officient depuis 2009 au sein de l'Atelier Méditerranée, né à *Mains d'œuvres*, lieu de création à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, où ils ont animé pendant deux ans des sessions expérimentales hebdomadaires en petit groupe de deux à six jeunes autistes, projet qu'ils poursuivent maintenant au Point éphémère. «On met simplement à leur disposition de quoi faire pas mal de bruit et on les laisse explorer librement», dit David Lemoine. Au début, des synthés cheap, des micros et effets en tout genre. Puis progressivement, ils adaptent leur lutherie, conçoivent des instruments bricolés, les plus simples possibles : «*Makey Makey*» qui transforme banane et pâte à modeler en synthétiseur, crayons musicaux qui permettent de dessiner de la musique sur une feuille, instruments contrôlés par le cerveau, capteurs... «L'avantage des instruments électroniques, c'est qu'ils peuvent être amplifiés. Certains jeunes sont dans le frôlement. D'autres ne parlent pas. Le fait d'écouter, et de déformer leur voix, ça leur donne envie de jouer avec les micros», analyse Antoine Capet, qui observe que les autistes ont un rapport sensoriel au son, souvent fans de trains, de métros, et très sensibles aux annonces et publicités, aux répétitions. «Pour un artiste, une machine qui fait de l'écho, c'est un peu la machine rêvée», confirme David, tout en précisant que si certains d'entre eux ont un vrai plaisir à écouter les ronronnements d'une machine à laver, ils sont aussi fourrés sur YouTube à regarder des clips. «Ils passent du coq à l'âne, d'un son de machine à la pub *Flunch*. Tout est donné à plat, sans hiérarchie. En tant que musicien, c'est passionnant, leur façon de prendre toute la matière sonore à disposition sans se limiter à l'aspect technique.»

The Wild Classical Music Ensemble :



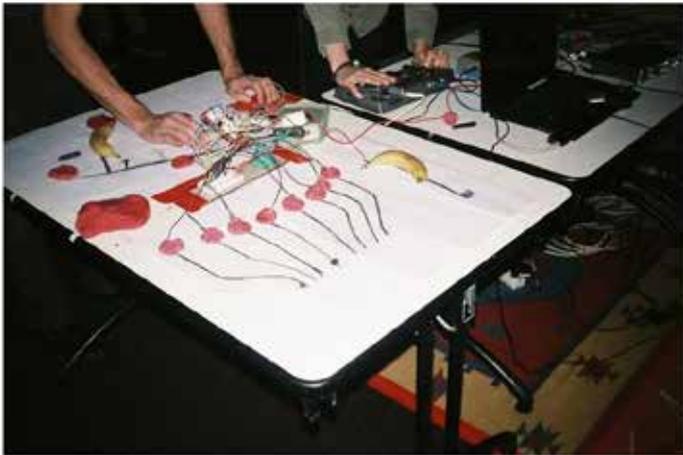
Next / Libération

«Sur Les Rails», artistes en pistes (2/2)

24 juin - Marie Lechner

http://next.libération.fr/musique/2014/06/24/sur-les-rails-artistes-en-pistes_1049442

Les sessions sont toutes enregistrées et font l'objet d'une production, parfois même d'un 45-tours édité sur un label parisien. Quelques pépites se retrouvent également sur la compilation du label Dokidoki, qui prolonge l'exposition «Sur les rails» : assemblage dépareillé et fantaisiste d'impros, de rythmiques étranges, démantibulées, et de slams distordus réalisés lors d'ateliers et de projets dans différentes institutions. On y entend par exemple rugir le duo-duel strident de flûtes hystériques et râles cavernaux du Wild Classical Music Ensemble, groupe belge composé d'un batteur aguerri et de quatre artistes avec un handicap mental - qui seront pour la première fois en France avec leur free rock déjanté vendredi soir



Grâce au «Makey Makey», tout peut se transformer en synthétiseur. Photo Antoine Capet

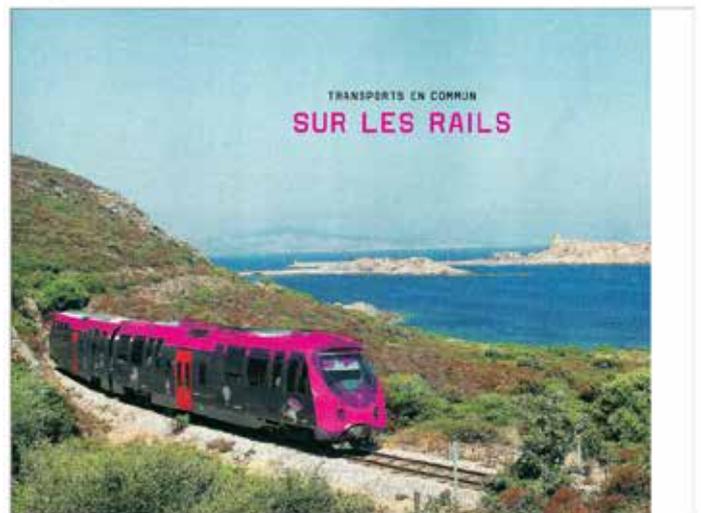
«**Divagations**». Pour la première fois aussi, monteront sur scène tout seuls Les Harry's, David, Nicolas, Alexandre, Jérôme, Sammy et Quentin, six jeunes artistes (de 18 à 22 ans) de l'hôpital de jour d'Antony (Hauts-de-Seine), que l'on entend rire sur la compile lors d'une session radio hilare en compagnie du vocaliste d'avant-garde Phil Minton. Deux mercredis par mois, les membres des Harry's fabriquent une émission en direct sur les ondes de Radio Libertaire baptisée Radio Tisto. Au menu, «disques, improvisation, commentaires sportifs imaginaires, journalisme total, déclamation impromptues, divagations en tout genre». «C'est un des jeunes qui a trouvé le nom : autiste en verlan», précise Franq de Quengo, musicien et disquaire de pointe (Bimbo Tower) qui anime l'atelier depuis septembre avec le psychologue de l'hôpital Julien Bancillon, lui-même musicien et luthier. «C'est de la radio brute, dit Franq de Quengo, qui réalise également avec eux des ateliers de création sonore. «Travailler avec eux est toujours surprenant et très intense. Leur approche de la musique ne ressemble à rien de ce que je connais», ajoute celui qui en connaît pourtant un rayon en matière de musiques malfamées. «Il y en a un, par exemple, qui ne "parle pas" mais qui se métamorphose quand il prend un micro avec un effet.»



Les Harry's en concert à la Générale, lors du festival Sonic Protest. Photo Céline Feroach.

Même si ces sessions ont l'air de leur faire du bien, il n'est pas question ici de musicothérapie. «C'est un vrai projet artistique, une émission de radio expérimentale et un putain de groupe de rock'n'roll !» défend l'animateur, qui s'est appuyé sur les ateliers menés par Alan Courtis, guitariste argentin (ex-Reynols, groupe dont le batteur chanteur était trisomique) qui explore depuis 1993 les relations entre musique et handicap. «Le fait que ces jeunes souffrant de sévères troubles du comportement se retrouvent sur scène, dans un studio radio ou sur un disque est très important pour eux comme pour nous», souligne Franq de Quengo. Même approche pour l'Atelier Méditerranée : «Souvent, il y a l'idée qu'il faut les guérir, mais il faut aussi les prendre comme ils sont. Notre regard n'est pas dans l'angle du déficit, du handicap, mais dans leur sensibilité, leur brin de fantaisie, leur imprévisibilité. Bien sûr, ça reste fragile.» A découvrir dès ce mercredi, pour une session live de Radio Tisto au Point éphémère.

Transport en commun, Sur les rails:



Marie LECHNER

Sur les rails Point éphémère, 206, quai de Valmy 75010. Du 25 au 29 juin. Concert de Wild Classical Music Ensemble, avec Les Harry's et Le Club des chats, vendredi à partir de 19 h. Rens. : <http://brutpop.blogspot.fr/>

Dans le cadre du festival Bande Originale, organisé par le collectif MU, une exploration artistique le long du Canal de l'Ourcq, à Paris et en Seine Saint-Denis du 12 juillet au 10 août www.bande-originale.net

France Culture

L'atelier du son : Bande Originale au bord du canal de l'Ourq

27 juin - Thomas Baumgartner (production) et Véronique Lamendour (réalisation)

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-du-son-bande-originale-au-bord-du-canal-de-l-ourq-2014-06-27>



L'Atelier du son | 13-14 

par Thomas Baumgartner

[Le site de l'émission](#)



le vendredi de 23h à minuit



Bande Originale au bord du canal de l'Ourq 2

27.06.2014 - 23:00 

59 minutes



C'est l'été, ça y est. Alors ce soir *L'Atelier du son* s'arrête sur un projet d'été, c'est logique. C'est un projet à tiroirs multiples : le Collectif MU, collectif parisien d'artistes sonores, propose "Bande Originale". Un projet qui aura lieu en juillet et en août tout au long du Canal de l'Ourcq, à Paris et en Seine St Denis. Une manière de visiter le présent et l'histoire de ce canal, avec une vingtaine d'artistes et collectifs sonores et musicaux. L'onde va une fois encore résonner sur l'eau. Expériences, croisières sonores, concerts, ateliers, résidences... En vrai Bande originale a **Thomas Baumgartner (production) et Véronique Lamendour (réalisation)**

Et parmi les noms qu'on entend ce soir : Vincent Epplay, Joachim Montessuis, Rodolphe Alexis, le collectif Pi-Node. Mais aussi Gaël Segalen, Sir Alice...

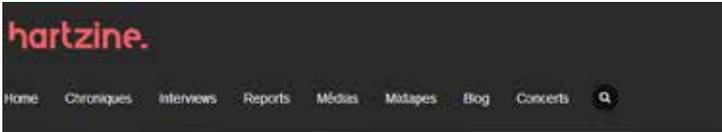
Avec Olivier Legal, Julie Crenn, Rodolphe Alexis, et le collectif Pi-Node

Hartzine

Bande Originale (12 juillet – 10 août 2014)

27 juin - Thibault Signourel

<http://www.hartzine.com/bandes-originales-12-juillet-10-aout-2014/>



Bande Originale (12 juillet – 10 août 2014)



Après Filmer la Musique, et leur longue fête d'anniversaire l'an passé, voici les MU en tête d'un exceptionnel projet. **Bande Originale**, un festival nomade, ambitieux et expérimental s'étendait du 12 juillet au 10 août 2014 et se concevait telle une exploration artistique du canal de l'Ourcq. Entre Havettes Sonores, Parcours Sonores, application mobile pour découvrir in-situ les créations d'une vingtaine d'artistes invités et une programmation live, à bord des Croisières ou sur la scène des Plages MU (le 68 de Saint-Denis, le Centre National de la Danse de Pantin, le Pavillon des Canaux et le Trabendo à Paris et Parc Forrester de la Poudrière à Aulnay-sous-Bois), il fallait bien quelques éclaircissements de la part d'Olivier Le Gal, producteur et coordinateur de l'événement, et d'Eric Daviron, responsable musique, pour présenter un vaste ensemble dont l'essentiel est répertorié ci et qui verra se croiser artistes pluridisciplinaires et collectifs – dont l'Atelier Méditerranée (ma), [] node, Vincent Eppay, Somaticae au Sir Alice – et musiciens de tous horizons parmi lesquels Ricky Hollywood (we), nos bons amis Petresinelli Noir (be), le sur-actif Inferno Toledano, l'inflammable Low Jack, l'artillerie Antilles, l'internationale de synthèse Trésesse Contemporaine ou encore l'incandescent Mondkopf. En plus de quelques boules de sauvetage, on se sait jamais.

Entretien avec Olivier Le Gal et Eric Daviron

Bande Originale se présente comme création polyphonique, en plus d'une exploration artistique du canal de l'Ourcq. Quelle est la genèse de ce projet, quel en est l'objectif, quels sont les publics visés ?

Eric Daviron : MU est un collectif d'artistes qui développe entre autre une pratique expérimentale autour de la diffusion du son dans l'espace public. Au sein du collectif, je m'occupe plus particulièrement de la programmation musicale du Garage MU, où se déroulent régulièrement des concerts depuis deux ans. Bande Originale réunit ces deux activités puisque qu'on y retrouve à la fois la composante expérimentale type art sonore et une programmation musicale proche de l'esprit du Garage MU, et plus anciennement du Festival Filmer la Musique que nous avons organisé pendant cinq ans.

Olivier Le Gal : Pour reprendre la métaphore du son et du fleuve, Bande Originale s'inscrit aussi comme un écho du projet European Sound Delta qui s'est déroulé en 2005, sur le Danube et sur le Rhin. Nous avons réactivé cette idée d'un projet mobile avec plusieurs artistes associant création sonore et dimension live. Quant au nom, Bande Originale, c'est bien sûr une référence au cinéma, à la musique composée spécialement pour un film, ici il s'agit de composer du son en regard des espaces urbains ou – pour reprendre l'analogie du cinéma – un long traveling de Stalingrad à Bobigny. C'est aussi un projet collectif qui rassemble plus de 30 artistes – une bande originale !

Est-ce une façon de désenclaver artistiquement un département si proche géographiquement mais si éloigné de dans le domaine de la création de Paris ?

Olivier Le Gal : Nous n'avons pas cette prétention de dire que le 93 est éloigné dans le domaine de la création est un peu caricatural. Canal 93 par exemple fait un super boulot à Bobigny à la croisée de plein de genres musicaux. Pour parler du projet, c'est vrai que les canaux à Paris – construits au XIXe siècle – sont un lien physique, une continuité – entre Paris et sa banlieue même s'ils sont un peu tombés en désuétude à mesure que Paris s'est désindustrialisée. Dans les années 70, on a voulu en faire une autoroute pour relier le centre de Paris ! C'est devenu un super espace à investir (il suffit de voir le street art) même si la pression immobilière s'accroît et que tout est en train de changer. C'est encore un territoire d'expériences car comme beaucoup d'artistes on se sent souvent un peu à l'étroit dans l'intra-muros. C'est aussi un peu un changement de mentalité que souligne Bande Originale.

Eric Daviron : Les Parisiens ébouffent dans Paris, sa vie trop chère, ses loyers exorbitants, sa promiscuité et toutes ses contraintes, quand on veut faire la fête ou simplement écouter du son. Depuis environ deux ans, surtout dans la scène électro, beaucoup de choses se passent de manière éphémère en banlieue. Cela a relié Paris, déclaré à un moment ville culturellement morte, sur la carte des capitales qui bougent. On se souvient de cette exode des Parisiens vers Berlin. Le public dans l'esprit qui aimait les premières rave est prêt à se bouger, pour découvrir des spots, et avoir plus d'espace. Paris pousse les murs, comme toutes les grandes villes, on parle déjà de Pantin comme du nouveau Brooklyn. Pour revenir au projet, Bande Originale est un festival mobile sur la durée de l'été. Il y avait dès le début l'idée de s'affranchir des lieux institutionnels parisiens où ont lieu ces festivals à l'ancienne. Le voyage, le mouvement, l'esprit de découverte, et bien sûr le côté festif à la sauce MU sont les composantes de cette bande originale.

Parlons des « navettes » et des « parcours » sonores, à la frontière entre spatiation et création artistique : comment sont-ils conçus et par qui ?

Olivier Le Gal : On a invité une douzaine d'artistes et collectifs en résidence au printemps 2014 à imaginer leur bande-son pour un fragment du canal. Ils ont enregistré des sons dans différents contextes ou composé chez eux ou en studio. Ensuite, on les a réunis au Garage MU pour leur présenter notre logiciel de composition du son dans l'espace, ce qui leur a permis de « cocher » leurs sons et de mixer leur musique sur le territoire du canal. Là, c'est Philip Griffiths (aka WPMG), pater de MU et expert en la matière, qui a joué le rôle du chef d'orchestre. Cette création collective sera accessible in-situ sur une application smartphone (www.soundways.eu) et pendant l'été au fil de multiples parcours et croisières sonores qui seront aussi ponctués de live.

Durant ce mois de juillet, entre parcours et concerts, peut-on parler d'itération artistique entre la création et la réaction du public ?

Olivier Le Gal : Il s'agit de faire se rencontrer la création, les artistes et le public pour fabriquer quelque chose ensemble ou. La dimension live est essentielle dans nos projets. La création sonore c'est un point de départ – comme le territoire – c'est à la fois un contexte et un prétexte. Ça offre l'avantage d'une continuité et d'une incertaine cohérence. Car l'essentiel est pour nous à venir – dans les rencontres qui vont se dérouler cet été entre Aulnay-sous-Bois et Saint-Denis en passant par Bobigny Pantin et Paris. Ce qui est beau, c'est de voir comment le projet va se transformer. Puisque le public peut aussi participer et déposer ses sons sur l'appi, c'est une boucle, oui.

Pour la plage MU... On reconnaît les marottes du Collectif MU. Peux-tu la présenter globalement ? Entre Mondkopf et Antilles, quelle est la trame ?

Eric Daviron : En fait, entre ces artistes, la vraie trame c'est leur passion du son et leur indépendance créative. Dans un style différent, ils ont en eux l'esprit de l'underground, l'ouverture d'esprit et le mépris des conventions. Nous avons organisé en novembre 2013 une carte blanche au label in Paradoum et à son boss Guillaume Heuguet au Garage MU, avec Somaticae, Low Jack et un Américain. Contaner il s'est passé un truc magique ce soir-là : Low Jack a fait un DJ-set très inspiré, l'un des meilleurs de sa vie selon lui. A un moment, il a mixé un disque de Grater Lodge (groupe drone noise, side project d'Antilles) avec un truc d'électro, c'était fou, ça n'a jamais vu, tout à fait dans l'esprit de labeo du Garage MU. Pour continuer le parallèle, ces musiciens ont une grosse culture musicale, et l'esprit de recherche, d'innovation des véritables artistes. Tu leur parles d'art sonore ça les branche, Amédée (Somaticae) s'est investi corps et âme dans le projet.

Hier soir au vernissage de l'espace Sur les rails au Point Éphémère (co-produit par MU) organisé par Atelier Méditerranée (artistes résidents de Bande Originale), je discutais avec mon ami Squat de Machy (Plage MU le 12 juillet à Aulnay avec Ricky Hollywood et WPMG), qui est un fan de Christian Zanesi (qu'on invite, et qui m'a avoué mettre du Zanesi dans tous ses DJ-sets). Pour la fête finale qui aura lieu le 9 août, il y aura dès l'après-midi en plein air des DJ et des groupes dont Doctor Drone, Antilles et Bader Motor du label berinois de Nicolas Moulin (Grautag). Pour les musiciens électro qui joueront toute la nuit dans le 68, African Sciences, Svengalighosti, Mondkopf et Low Jack, ils ont la consigne d'oublier les détails du dancefloor, de montrer leur côté sombre et expérimental, cette fête toute la nuit s'annonce comme une sorte d'anti-clubbing, tristique et transcendante, un des grands moments de l'été 2014.

Toutes les infos sur le site [BANDE ORIGINALE](http://www.bandeoriginale.net).

Un article écrit par **Thibault**
27/06/2014

Villa Schweppes

Axe Paris Banlieue : Bande Originale rythme le canal de l'Ourq cet été !

30 juin - Charles Crost

http://www.villaschweppes.com/article/axe-paris-banlieue-bande-originale-rythme-le-canal-de-l-ourq-cet-ete_a5385/1



Axe Paris Banlieue : Bande Originale rythme le canal de l'Ourq cet été !

Par Charles Crost, Publié le 30/06/2014 à 14:20

La légende dit que les Parisiens ont peur de passer le périph'. Le collectif MU va les y obliger à travers la super prog de leur Bande Originale cet été.



43
PARTAGES



COMMENTEZ

Le **collectif MU** s'illustre déjà toute l'année à travers l'excellence de la programmation de son "garage". Alors qu'il fera si beau sur l'Hexagone cet été, ces activistes ont décidé de ne pas rester enfermés : c'est le long du Canal de l'Ourq qu'ils organiseront leurs exactions sonores estivales en organisant l'excellent festival "**Bande Originale**".

D'Aulnay-sous-Bois à Saint Denis, le crew a décidé d'organiser chaque semaine des rendez-vous doubles à chaque étape. Ainsi, vos samedi et dimanche des vacances seront occupés par ces concerts qui ont fait le pari de quitter la capitale.

Ainsi, les 12 et 13 Juillet, vous trouverez **Somaticae** pour un live délicieusement bruyant, **Sir Alice** ou encore **Ricky Hollywood** à Aulnay. La semaine suivante, ce sera à Bobigny que les festivités auront lieu avec **Joachim Montessuis et Noyade**. Les 26 et 27 Juillet, à Pantin, ce sera au tour du collectif **Pi-Node** d'agiter le public. Paris et son **Trabendo** ne seront investis que début Août avec un gros plateau : **Tristesse Contemporaine** ou encore **Femminielli Noir** joueront live. La dernière étape sera à Saint Denis, au 6B, pour une très belle date avec **Low Jack**, **Svengalisghost**, **Mondkopf** ou encore la **Mverte**.

Kibind

Bande Originale

7 juillet - Maxime Gueugnau

kibind #49, p.46

<http://www.kibind.com/Kibind-detail-article/Bande-originale/pa7a1935.html>

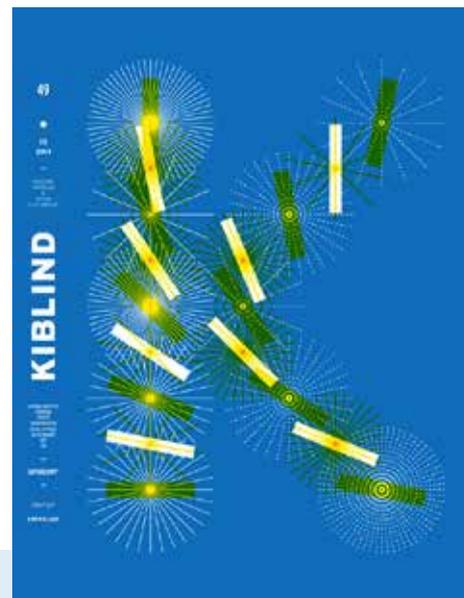


FIG. 2 : BANDE ORIGINALE

64

[EXPERIENCE SONORE]. Avec son million et demi d'habitants, son large fleuve et ses trois canaux, sa mixité sociale unique, ses villes nouvelles et son histoire millénaire, la Seine-Saint-Denis est l'un des territoires français les plus passionnants. Le projet Bande Originale, mené par le collectif Mu, entend bien rendre justice au 93^e département en lui confectionnant une ambiance sonore à même de refléter le bouillonnement qui le caractérise. Il a pour cela invité une vingtaine d'artistes à une expérience inédite : une création polyphonique réalisée via une immersion au cœur de la Seine-Saint-Denis.

Car la vie séquano-dionysienne bruisse de mille et un sons. C'est ce dont veut témoigner Bande Originale avec les pièces et œuvres nées des rencontres et enregistrements faits tout au long du printemps dernier. Au cours de cinq week-ends dans cinq villes différentes, du 12.07 au 10.08, le collectif Mu

rendra compte du travail effectué sous plusieurs formes : concerts, application mobile, croisières et parcours sonores. On peut s'attendre au meilleur comme à l'excellence au vu de la liste des convives. Avec Vincent Epplay, Low Jack, Somaticae, Christian Zanesi, π-Node, Joachim Montessuis, Rodolphe Alexis, Sir Alice ou l'Atelier Méditerranée, le collectif Mu s'est entouré de la crème de la musique contemporaine, conceptuelle et électronique pour refléter l'âme de la Seine-Saint-Denis. Ou, comme on disait en 1998, le Seine-Saint-Denis style.

• Bande Originale, durant les cinq week-ends de la période du 12.07 au 10.08, à Aulnay-sous-Bois, Bobigny, Pantin, Saint-Denis et au Parc de La Villette à Paris.

↳ www.mu.asso.fr

Le Parisien

Et vogue l'été sur le canal

3 juillet - Marie-Pierre Bologna

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-saint-denis-93/et-vogue-l-ete-sur-le-canal-03-07-2014-3972245.php>



ACTUALITÉ | SEINE-SAINT-DENIS

Et vogue l'été sur le canal

Concerts, bals, street art, croisières sur l'Ourcq... L'Été du canal débute samedi et se poursuivra jusqu'au 24 août.

Marie-Pierre Bologna | 3 Jul. 2014, 07h00



Pantin. Tout au long du canal de l'Ourcq des animations sont programmées cet été pour tous les budgets. (DR.)

Recommander Partager 4 Twitter 0 8-1 0 Share

Les berges du canal de l'Ourcq reprennent leurs couleurs d'été et s'animent dès samedi. Et pendant deux mois, jusqu'au 24 août, bals (tous les week-ends de l'été programmés cette année avec Nova), croisières, fêtes, balades, cinéma en plein air... n'attendent que vous.

A chacun sa croisière

Pour commencer, trois croisières vous sont proposées dès ce week-end -- à retrouver tout au long de l'été. « A la tombée de la nuit », samedi soir, vous pourrez déguster des « Fajitas » -- galettes garnies aux saveurs du Mexique ou de l'Inde -- en bateau pendant deux heures au départ du bassin de la Villette à Paris (tarif : 25 €). Samedi toujours sur l'eau, vous pourrez découvrir l'histoire et les dessous du canal racontés par Jean-Jacques Brilland un passionné des lieux (tarifs : 8 € et 12 €). Le même jour du côté d'Aulnay, on pourra danser au bal funk près de la péniche Anako entre 17 heures et 20 heures.

Dimanche, vous êtes attendus en famille, pour une croisière cinéma avec un comédien qui jouera quelques scènes célèbres tournées sur l'Ourcq (Tarifs : 8 € et 12 €). Dimanche encore, découvrez le street art, lors d'une balade à pied, avec un expert sur le sujet (tarif : 10 €).

Vous pourrez aussi louer des bateaux électriques sans permis (à partir de 40 € pour une heure), depuis le bassin de la Villette et parcourir librement les canaux Saint-Martin, de l'Ourcq et de Saint-Denis.

Bien sûr, les navettes fluviales à 1 ou 2 € par trajet et par personne reviennent. Chaque week-end, vous pourrez embarquer pour un voyage à deux pas de Paris.

Course de baignoires dimanche

Dimanche toujours, à ne pas manquer, la course de baignoires des Pavillons-sous-Bois à 14 heures. Vous êtes tous invités à ce moment festif et gratuit ! Avis aux bricoleurs du dimanche et aux marins d'eau douce ! Les embarcations faites de baignoires et de tuyaux en PVC pourront être conçues avant le départ. En plus de la course, il y a aussi le concours de la plus belle baignoire, des stands de jeux et de restauration rapide. Parmi les nouveautés, une guinguette devrait se tenir sur la péniche Le chat qui pêche.

Soirées festives

Il y a aussi les croisières nocturnes. Les « Night Boats » promettent de vous faire passer d'agréables soirées. Cette année, les nouvelles traversées nocturnes vous feront voyager aux couleurs du Brésil et de la Coupe du monde pour danser, jouer de la musique et déguster des plats brésiliens (Les 19 juillet et 23 août, tarif : 30 €).

Tous les samedis et dimanches matins, les croisières « découvertes » vous font découvrir la richesse du canal sous formes de jeux. Retrouvez aussi les balades et croisières musicales proposées par le Collectif MU, bande originale. (1 € le samedi, 2 € le dimanche)

A noter, la scène ouverte sur l'eau, le 3 août. Pendant neuf heures, une scène sur l'eau est mise à disposition d'artistes qui se succéderont toutes les 30 minutes.

Et toujours les plages

Enfin, n'oubliez pas les plages pour bronzer, barboter et profiter du soleil ! A Bobigny, Noisy-le-Sec, Bondy -- dès dimanche --, Aulnay-sous-Bois de nombreuses activités vous attendent : barques, pédalos, canoës, beach soccer... Un bel été sportif et aquatique en perspective.

Retrouvez tout le programme sur www.tourisme93.com/ete-du-canal. Attention ! De nombreuses activités proposées et surtout les croisières sont à réserver à l'avance sur le site Internet de l'office de tourisme.

Les Inrocks

Que faire à Paris cet été ?

05 juillet - Hugo Brisset

<http://www.lesinrocks.com/2014/07/05/musique/que-faire-paris-cet-ete-11513557/>



Que faire à Paris cet été ?



“Été à Paris rime avec ennui.” Ah bon ? Nous, on vous a concocté un guide pour bien vivre son été à Paris. Les gens qui partent en vacances vont vous jalouser.

L'été, Paris est comme dans la vidéo ci-dessous, vide et belle, et c'est pas désagréable. Peut-être que juillet et août sont même les meilleurs mois pour profiter de la Ville Lumière ? Seul, à deux ou à quarante, sous la pluie ou en plein cagnard : tour d'horizon des bons plans estivaux.



Les salles de concerts se mettent à l'heure estivale. Quand le **Trabendo** organise son **Summer Here Kids** en invitant une foule de labels, de festivals et de magazines pour des soirées à prix libre, le **Glazart** lui nous propose de sortir les parasols, les pelles et les serviettes pour profiter **sa Plage**. La programmation fait la part belle aux musiques électroniques, de jour comme de nuit, mais s'offre aussi quelques incursions en territoires pop et rock. **Le Point Éphémère**, enfin, sort "son short" et fait aussi son festival tout l'été au bord de canal Saint-Martin, à la fraîche.

Les **immanquables** : **Villette Sonique x The Drone**, au Trabendo le 27 juillet, **Earth et Oiseaux Tempêtes** au Point Éphémère le 9 août, **Mawimbi x Imported x Curtain Call** à la Plage du Glazart le 26 juillet.

La teuf en plein air



La teuf en plein air



Parce que oui, à 40° celsius à l'ombre, et même si certaines institutions de la nuit parisienne restent ouvertes (**Le Rex** & consorts), on préfère quand même aller danser en plein air. Les formules ne manquent pas. Entre **la Concrete qui passe "en mode été"** – terrasse grande ouverte, mixes gratuits jusqu'à 22h, soirées de 24h, barbecues, fruits frais distribués généreusement – et le **Café Barge**, avec ses fameuses soirées **Sundae**, il y a de quoi faire !

Pour ceux qui sont plus branchés "campagne" que bords de Seine, il suffira d'aller à **la Ferme du Bonheur** à Nanterre qui a régulièrement accueilli les fêtes 100% vinyles de **la Mamie's**, et dont la réputation des gérants précède parfois les événements organisés. Et il ne faudra pas oublier les formats les moins traditionnels, comme celui proposé par les **Siestes électroniques**. Soit faire dialoguer musiques électroniques pointues et ethnomusicologie au Quai Branly ; tout un (beau) programme.

Immanquables : **Frédéric Sanchez et Ron Morelli** au Quai Branly le 20 juillet, "Concrete invite Next Wave" avec Manuel Schatz et Louwis notamment le 20 juillet également.

L'art contemporain en plein air



Le 6B organise cette année encore sa **Fabrique à Rêves (FAR)**. Au bord du canal Saint-Denis, le festival propose d'explorer le jardin du 6B tout l'été. Le festival est caractérisé par "l'importance donnée à la création d'œuvres dans notre environnement. La Fabrique à Rêves se vitra comme une expérience participative de transformation du territoire : l'art dans l'espace urbain". On y retrouvera également quelques concerts et une foule d'ateliers de création.

Dans le même esprit fluvial, le **Collectif Mu** organise sa **Bande Originale**. Soit des concerts, des parcours et des Croisières Sonores tout l'été sur le canal de l'Ourcq. Des artistes créeront des paysages sonores, à découvrir en péniche, d'autres s'installeront aux Plages Mu (Tristesse Contemporaine, Mondkopf, Low Jack...), quand les derniers joueront directement en live sur les bateaux.

On a forcément oublié plein de choses, n'hésitez pas à les ajouter en commentaire de cet article. Pensez aussi à poster sur les réseaux sociaux des photos de Paris vide : vous allez faire des envieux.

par **Hugo Brisset**

MCD

Le canal nomade de Bande Originale

08 juillet - Laurent Catala

<http://www.digitalmcd.com/canal-nomade-bande-originale/>



LE CANAL NOMADE DE BANDE ORIGINALE

Sorte de création polyphonique conçue par une trentaine d'artistes sonores à l'échelle du canal de l'Ourcq, le projet **Bande Originale** propose, du 12 juillet au 10 août, en cinq week-ends et cinq villes étapes, de s'immerger dans des aventures sonores nomades et multiples se déclinant en une série de performances et dispositifs in-situ, mêlant concerts, parcours audio, application mobile et croisières sonores.

Olivier Le Gal, producteur et coordinateur artistique de cette nouvelle équipe menée par le **Collectif Mu**, nous déroule le script de cette BO géolocalisée.

Olivier, peux-tu commencer par nous présenter le **Collectif Mu** et nous expliquer en quoi **Bande Originale** s'inscrit dans votre démarche créative ? Mu est un collectif d'artistes qui développe une pratique expérimentale autour de la diffusion du son dans l'espace public et qui programme aussi depuis deux ans une petite scène à la Goutte d'Or, le **Garage Mu**, où l'on organise régulièrement des concerts. **Bande Originale** synthétise un peu ces deux activités puisque qu'on y retrouve à la fois la composante art sonore et une programmation musicale audacieuse.

On connaissait déjà votre projet de péniches nomades **European Sound Delta**, mais comment **Bande Originale** s'inscrit-il dans son sillage ? Le canal de l'Ourcq a-t-il vocation à être autant mis en valeur que le Danube, ou que les canaux de Strasbourg avec les fameuses croisières sonores du festival **L'Ocososphère** ?

Bande Originale aurait pu avoir lieu avant **European Sound Delta** qui s'est déroulé en 2008. Nous l'avions imaginé dans les grandes lignes dès 2007. Il s'appelait **Audizoone Paris-93** et s'articulait autour d'un studio artistique mobile. Nous avons réactivé le projet quand le département de Seine-Saint-Denis nous a invités. C'est à la fois une manière de rendre hommage au projet **Sound Delta** mais aussi une envie de questionner ce qui fabrique l'identité métropolitaine.

Le Danube et le Rhin relient des villes aux identités culturelles parfois différentes, mais qui ont une histoire commune liée aux échanges et aux déplacements. Les canaux à Paris, construits au 19^e siècle, ont aussi été un lien fort entre Paris et sa banlieue, même s'ils sont un peu tombés en désuétude à mesure que Paris s'est désindustrialisé. Dans les années 70, on avait même réfléchi à faire de ces canaux une autoroute pour relier le centre de Paris ! Aujourd'hui, c'est un espace propice à la flânerie vers lequel toutes les villes se tournent. C'est un peu ce que cherche à mettre en valeur le projet **Bande Originale**.

Ce titre, **Bande Originale**, est-il d'ailleurs lié à cette authenticité, à ce caractère historique du canal de l'Ourcq ?

Bande Originale, c'est d'abord une référence au cinéma, à la musique composée spécialement pour un film. Ici, il s'agit de composer du son en regard des espaces urbains ou, pour reprendre l'analogie du cinéma, de décrire un lent travelling de Stalingrad à Bobigny. C'est aussi un projet collectif qui rassemble près de 30 artistes – une vraie bande originale !

Pour la partie parcours audio, vous avez développé une application baptisée **SoundWays**. Comment va-t-elle fonctionner et sur quel support ?

SoundWays est une plate-forme de création, d'édition et de partage de parcours sonores géolocalisés qui sera un des supports de diffusion principaux de **Bande Originale**. L'expérience d'écoute est plutôt destinée à être vécue individuellement au fil de la marche mais nous avons aussi imaginé des rendez-vous collectifs sur l'eau, avec un système de navettes sonores, et sur les berges. **SoundWays** fonctionne sur les principaux types de smartphone (iPhone, Android, Windows), mais aussi sur les systèmes d'exploitation des ordinateurs de bureau les plus récents.



SoundWays

Le Collectif Mu n'en est pas à son coup d'essai en ce qui concerne la création d'applications. Je pense notamment à l'appli **Wild** que vous aviez créée à l'été 2011 pour une exposition WWF aux Buttes-Chaumont. Qu'apporte **SoundWays** de nouveau ?

Comme **Wild** ou **Autumn** – un parcours sonore que nous avons créé entre le **palais de Tokyo** et le **Grand Palais** et qui présentait les œuvres de 25 artistes sonores –, **SoundWays** fonctionne sur le principe du sound-mapping. Il s'agit de placer des sons sur une carte, type Google Map. Ces sons peuvent alors se recouvrir, se mélanger. C'est un des principaux enjeux artistiques du projet.

D'une manière générale, la nouveauté majeure de **SoundWays** est que l'application diffuse le son en streaming, ce qui fait que chaque source sonore est modifiable en temps réel. La durée de l'expérience est ainsi libre : un cycliste pourra traverser **Bande Originale** en 30 minutes tandis qu'un couple en goguette mettra deux bonnes heures à relier Stalingrad à Bobigny. L'application a été développée à partir des acquis technologiques que nous avons tirés du projet **Sound Delta** avec Olivier Guillerminet, Philip Griffiths et Zak Cammoun. Le renfort d'une équipe plus orientée base de données et web, avec James Becht et Patrick Audinet, a permis d'introduire le streaming multisource qui est la principale innovation technique du projet. Chaque « auditeur » peut ainsi entendre jusqu'à quatre sources sonores en un point donné de l'espace, les sources se chargeant à mesure qu'il se déplace dans l'espace.

Autre innovation, celle de pouvoir expérimenter plusieurs « canaux », un peu comme on change de fréquence sur une radio. C'est une forme de radio géolocalisée. La prochaine étape sera d'ailleurs de diffuser et mixer des sources en live. Par exemple, de retransmettre un concert de la Philharmonie sur les pelouses de la Vilette et de permettre au public de déambuler dans le fantôme de l'orchestre qui joue à l'intérieur. Nous discutons actuellement d'un projet de trame sonore avec le parc de la Vilette, la Cité de la Musique et Université.

Les rendez-vous musicaux live sont aussi une composante essentielle de **Bande Originale**. Ils sont dispatchés sur tout l'été, à travers des performances déambulatoires (croisières sonores) et fixes (plage Mu). C'est bien évidemment un temps de rencontre privilégié avec les artistes qui ont composé la bande-son du projet ?

Oui, exactement. Les artistes invités jouent presque tous en live, mais dans une configuration particulière puisqu'il s'agit aussi de montrer qu'ils ont plusieurs projets et que le spectre de leur travail dépasse largement la commande que leur a passé Mu. Nous programmons plusieurs duos : **Noyade** (Erik Minkinen de **Sister Lodine** et David Lemoine de **Cheveu**, tous deux artistes résidents), **Ottoanna** (Rodolphe Alexis et sa complice Valérie Vivancos qui était curatrice associée sur **European Sound Delta**), **Les Gracés**, le nouveau projet de Gael Ségalien avec **African Sciences**, un artiste américain basé à Berlin ; ou encore et entre autres, le duo **Vincent Epplay – Jac Berrocal**. Mais, le duo dont nous sommes peut-être le plus fier est celui qui sera réuni sur la croisière inaugurale : **Somaticae**, jeune artiste du label électro **In Paradisum**, avec **Christian Zanési**, directeur artistique du **GRM**. Ce sera le 13 juillet, une belle alternative à la finale de la coupe du Monde !

Comment avez-vous sélectionnés ces artistes qui ont directement participé à la conception du projet musical de création d'un parcours sonore géolocalisé ?

Avec Eric Daviron, le programmeur musique du Collectif, notre idée était de brasser large, dans le même esprit de croisement des publics que l'on peut avoir au **Garage Mu**. C'était comme faire une programmation hors-les-murs en cinq temps forts, dans cinq villes différentes, et en s'inspirant directement du projet de création sonore à l'échelle du canal. La programmation a donc été conçue comme une série de traits d'union entre musique expérimentale et les démarches qui nous semblent les plus audacieuses dans le champ des musiques actuelles. Avec l'idée aussi de créer des moments conviviaux, car comme chacun sait, le **Collectif Mu** aime faire la fête !

Est-ce bien le musicien **WPMG**, membre de votre Collectif, qui s'est chargé de tout le travail de collecte et d'assemblage des différentes pièces des artistes invités, pièces qui seront audibles sur le parcours déambulatoire, via les navettes sonores ou autres ?

Tout à fait. Si nous avons choisi les artistes collectivement – la moitié étant des compagnons de route, l'autre des nouvelles collaborations –, c'est bien **WPMG** qui est le chef d'orchestre de **Bande Originale**. Il a travaillé étroitement avec chacun des artistes invités sur le placement dans l'espace de leur composition et il a également animé un atelier à Bobigny qui a rassemblé une dizaine de participants amateurs qui ont pu aussi composer pour **Bande Originale**.

Laurent Catala

Trois Couleurs

Agenda

Été 2014 - Etainn Zwer

#123, P.103

cultures **MUSIQUE**



ELECTRO

Flume

MAEUBON ZWER

Vingt-deux ans, un minois angélique, une horde de singles affolants et un premier album disque d'or au pays des kangourous : pépite 2013, le jeune producteur australien Harley Streten a trouvé la formule – electro – magique. La légende raconte que le jeune prodige aurait bricolé son premier logiciel de MAO à partir d'un gadget piocbé dans une boîte de céréales. Depuis, ce fan de Jamie xx et de J Dilla concerte dans le sous-sol de ses parents à Sydney une bass music mélodique diablement séduisante : efficacité pop, boucles cajolenses, beats bien trempés et maelström de voix vaporeuses. Repéré par le label Future Classic, il ouvre le feu avec l'excitant EP *Sleepless* (2011) et le tube du même nom, duo enlevé avec la chanteuse Jazzebell Doran, avant d'asseoir sa réputation avec l'opus *Flume*, bombe d'une maturité folle encensée par la presse. Du gospel électrique de « Holdin On » à l'hypnose douce de « Star Eyes », entre dubstep, hip-hop (« On Top ») et nu soul, le garçon navigue sous influences avec une rare aisance et sait s'entourer, multipliant les featurings élégants, compatriotes – le crooner Chet Faker (« Drop the Game »), la suave George Maple – ou pointures – Ghostface Killah, Freddie Gibbs. Futur classique ? Sûrement. Adoubi par Hudson Mohawke et Flying Lotus, Flume ouvre pour l'été et Totally Enormous Extinct Dinosaurs, enchaîne les remixes, de Disclosure (le parfaitement lascif « You & Me ») à la pop new de Lorde, et chacun de ses shows enchante. À Rock en Seine, entre la fée Émilie Simon, la formide Thee Oh Sees et le folk stellaire de Junip, le *beatmaker* de génie devrait briller. Ample, colorée, fraîche, joyeuse, son electronica à tous les états pour faire pulser l'été. ●

le 13 août, au festival Rock en Seine,



agenda

PAGE 1

DU 12 JUILLET AU 10 AOÛT

BANDE ORIGINALE

Hardi ! le collectif MU propose « une exploration artistique du canal de l'Ourcq » : des balades rythmées par les œuvres sonores d'une vingtaine d'artistes et des concerts sur l'eau ou sur les berges – Sir Alice, Femminielli Noir, Mondkopf, Tristesse Contemporaine, Afrikan Sciences, Bader Motor... ● dans une quinzaine de lieux au long du canal de l'Ourcq (www.bande-originale.net)

LE 2 AOÛT

AMERICA

Unravelable - A Horse With No Name -, « Tin Man », « You Can Do Magic », c'est sûr. Le groupe chéri des années 1970 navais, en duo, sans racines et quatre décades de chansons folk-rock aux harmonies luxuriantes pour une nuit africaine déguisée en trip spatio-temporel. Nostalgie et cheveux longs bienvenus. ● au Triaxon

LE 2 SEPTEMBRE

CHAD VANGAALLEN

Indie rock tortu, psyché folk, balades ambiguës : entre sobriété expérimentale et lyrisme mystère, l'univers fo-é du génial touche-à-tout canadien célèbre le beau et le bizarre. Il déplorera les grands espaces de son dernier opus, *Shink Dust*, lors d'une onéotante session. Frissons garantis. ● au Point Éphémère

DU 12 JUILLET AU 3 AOÛT

BLACK SUMMER FESTIVAL

Blues, reggae, afrobeat, salsa... cette 14^e édition Nasa haut les couleurs : la légende soul Bettye LaVette, les fringants papa du Tout-Puissant Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou, Barry Walker, le rencoître Moriarty/Christine Salem, Oscar D'Leon, le pape du funk George Clinton et son Parliament-Funkadelic... ● au Cabinet Sauvage

LE 14 AOÛT

CONCRETE

Quand le boss du label Sprookcoop le Antofacts, s'occupe le Speedy à vilénisme techno des années 1990, cela donne l'ovni Zeigebier, opus expérimental acieusement affranchi des codes du dancefloor. Une expérience de transe limite qui devrait bouculer le culissime after parisienne. ● à la galerie Le Mandarney, port de la Plage

DU 3 AU 14 SEPTEMBRE

JAZZ À LA VILLETTE

Line-up de choc pour cette 19^e édition : Maceo Parker, Archie Shepp, Charles Bradley, la sirène Laura Mvula, Cascado ur, le crooner néro Nick Waterhouse, mais aussi un nouveau cycle plus expérimental (« Under The Radar ») et un hommage à l'année (gharé) 1958. « Jazz le rot dead », assurément. ● à la Villette

TROIS COULEURS

CONCERTS, FESTIVALS, ET JAZZ



DU 12 JUILLET AU 10 AOÛT

BANDE ORIGINALE
 Hardi! le collectif MU propose « une exploration artistique du canal de l'Ourcq » : des balades rythmées par les œuvres sonores d'une vingtaine d'artistes et des concerts sur l'eau ou sur les berges – Sir Alice, Femminielli Noir, Mondkopf, Tristesse Contemporaine, Afrikan Sciences, Bader Motor...
 ● dans une quinzaine de lieux au long du canal de l'Ourcq (www.bande-originale.net)

Le Bonbon Nuit

Agenda

Été 2014 - Rédaction

Le Bonbon Nuit #44, p.5

AGENDA

Les événements à ne pas manquer



Expo White Chapel: dans tes dents
Paul Hoquet fait partie de ces artistes bien tarés. Il nous présentera lors de cette expo ses sculptures étranges qui interpellent les plus profonds de notre inconscient louche !! Conjointement, Asil Krilof présentera *The Angels of Sodom*, une réappropriation fantomatique de l'oeuvre de Gustave Moreau louche !!
Jusqu'au 14 août à la Galerie de la Halle Saint-Pierre

Gros festival électronique
Le Peacock Society promet encore d'être un bel endroit de débauche en ce mois de juillet. Le plateau est plutôt bien équilibré, puisqu'il fait co-exister découvertes et valeurs sûres au sein des principales tendances électroniques actuelles. Seront présents Richie Hawtin, Recondite ou encore Tale Of Us... Gros mélange de caleçon, quoi.
Les 11 et 12 juillet au Parc Floral de Paris





Se remettre une petite claque le 2 août.
Ça a l'air bien cool cette soirée au Trabendo. Cette soirée, tu vois, elle fait partie d'un festival qui s'appelle *Summer Here Kids* et qui dure tout l'été. À cette soirée, tu vois, y'aura des artistes qu'on aime vraiment bien, du genre Tristesse Contemporaine, Inferno Toledano, Femminielli Noir et Beau Travail. Rien à dire, ça sent la bonne soirée ça.
Le 2 août au Trabendo

Gitty Before by Le Bonbon #2
La 2^e édition des Gitty Before prendra place dans le plus champêtre des loft parisiens : La Girmande Prairie de la Bellevilloise ! Café dans un transat ou affalé dans l'herbe, moussé à la main et poison en l'air ! Ce mercredi 25 juillet, DJ Aldric s'occupera de vos minois, tandis qu'un Bar à Giggles s'occupera de vos doigts.
Mercredi 25 juillet à La Girmande Prairie de la Bellevilloise de 19h à minuit



- le Bonbon -



le Bonbon

Été 2014 - n° 44 - lebonbon.fr



Se remettre une petite claque le 2 août.

Ça a l'air bien cool cette soirée au Trabendo. Cette soirée, tu vois, elle fait partie d'un festival qui s'appelle *Summer Here Kids* et qui dure tout l'été. À cette soirée, tu vois, y'aura des artistes qu'on aime vraiment bien, du genre Tristesse Contemporaine, Inferno Toledano, Femminielli Noir et Beau Travail. Rien à dire, ça sent la bonne soirée ça.

Le 2 août au Trabendo

Digitalarti

SoundWays fait sa B.O. (1/2)

8 juillet - Laurent Catala

http://www.digitalarti.com/fr/blog/digitalarti_mag/sound_ways_fait_sa_bo

digitalarti
digital art & innovation

SOUND WAYS fait sa B.O.



Le collectif MU a créé la nouvelle application Sound Ways pour son projet estival *Bande Originale* de parcours sonores géolocalisés à l'échelle du nord-est parisien.

Le collectif MU, collectif parisien d'artistes proposant une pratique expérimentale autour de la diffusion du son dans l'espace public, est un habitué des projets de parcours sonores géolocalisés. Leur expédition *European Sound Delta* en 2008 – un voyage sonore fluvial avec artistes en résidence sur le Danube et le Rhin – a particulièrement marqué les esprits. Pas étonnant donc que leur prochain événement estival *Bande Originale*, qui entend créer une série de rendez-vous live et autres croisières sonores tout au long de l'été 2014 aux abords du Canal de l'Ourcq reliant Paris à sa banlieue nord, s'affirme comme un nouveau temps-fort.



Inauguration de *Bande Originale*. © J.P. Corne

Pour soutenir technologiquement la manifestation, le collectif MU a développé une nouvelle application qui va servir de plateforme sonore directe au projet. *Sound Ways* est une plateforme audio dédiée à la création, l'édition et la diffusion de parcours sonores géolocalisés. Elle propose une écoute inédite et spatialisée du son en fonction du trajet, de l'orientation et de la géolocalisation de l'utilisateur délimitant le cadre fluctuant d'une exploration géographique et psycho-acoustique de l'environnement et du territoire.

Une application innovante

« L'expérience d'écoute est plutôt destinée à être vécue individuellement, au fil de la marche, mais nous avons aussi imaginé des rendez-vous collectifs sur l'eau et sur les berges », précise Olivier Le Gal, producteur et coordinateur artistique du projet. « *Sound Ways* est conçu pour fonctionner sur les principaux types de smartphone (iPhone, Android, Windows) mais aussi sur les systèmes d'exploitation des ordinateurs de bureau les plus récents. »

Le collectif MU n'en ait pas à son coup d'essai en ce qui concerne la création d'applications pour parcours géolocalisés, mais *Sound Ways* apporte plusieurs améliorations. « Comme *Wild* [application créée pour le parc des Buttes-Chaumont en 2011] ou *Autumn* [un parcours sonore imaginé entre le Palais de Tokyo et le Grand Palais à travers les œuvres de 25 artistes sonores], *Sound Ways* fonctionne sur le principe du *sound mapping*. Il s'agit de placer des sons sur une carte, type Google Maps, puis de permettre ensuite aux sons de se recouvrir, de se mélanger », poursuit Olivier Le Gal. « Mais la principale nouveauté est que l'application diffuse le son en streaming. Ceci fait que chaque source sonore est modifiable en temps réel. La durée de l'expérience est libre : un cycliste pourra traverser B.O. en 30 minutes tandis qu'un couple d'amoureux à l'écoute de *Bande Originale* mettra deux bonnes heures à relier Stalingrad à Bobigny. »



Avant le début officiel de *Bande Originale*, prévu pour le 12 juillet, l'application bénéficiait d'une première exposition de sa version démo au Village des Innovations du festival *Futur en Seine* (elle est également accessible sur le web via un player à l'adresse suivante <http://www.soundways.eu/webplayer/WebPlayer.html>). Une manière de mettre en avant son aspect technologique novateur.

« Du point de vue audio, cette application a été développée à partir des acquis technologiques que nous avions créés autour du projet *Sound Delta* avec Olivier Guilleminet, Philip Griffiths et Zak Cammoun », explique Olivier Le Gal. « Le renfort d'une équipe plus orientée base de données et web (James Becht et Patrick Audinet) a permis d'introduire le streaming multi-sources qui est la principale innovation du projet : chaque "audioditeur" entend jusqu'à quatre sources sonores en un point donné de l'espace, les sources se changeant à mesure que celui-ci se déplace dans l'espace. L'autre innovation c'est effectivement de pouvoir expérimenter plusieurs "canaux", un peu comme on change de fréquence sur la radio. C'est une forme de radio géolocalisée. La prochaine étape sera de diffuser et mixer des sources en live. Par exemple, de retransmettre un concert de la future Philharmonie de Paris sur les pelouses de La Villette et de permettre au public de déambuler dans le fantôme de l'orchestre qui joue à l'intérieur. Nous discutons d'ailleurs d'un projet de trame sonore avec le Parc de la Villette, la Cité de la Musique et Universcience. »

Cartographie physique et abstraite

Dans sa version démo, l'application est en tout cas facile à prendre en main. Le webplayer offre une représentation géo-ludique d'une cartographie des environs du Canal de l'Ourcq. Une représentation également abstraite, incarnée par de gros cercles bleutés qui symbolisent ces masses sonores que l'on pénètre en se dirigeant simplement avec les flèches du clavier de son ordinateur. La pièce du musicien Vincent Epplay qui l'anime renvoie à une forte impression de physicalité, avec ses paysages sonores composés de nappes électroniques filandreuses, de bruits de voix errantes, de sons urbains et autres *field recordings* flottants. Les points audios les plus intéressants se révèlent ceux où les masses se chevauchent, créant des tableaux sonores composites dont les imbrications libèrent des couches de matières soniques sensibles.

« Toutes les sources sonores que l'on retrouvera dans l'application ont été réalisées par les artistes participants, soit en stéréo, soit en mono », explique Thomas Carteron du collectif MU. « Quand c'est en mono, l'impression de spatialisation est plus forte. Elle l'est moins en stéréo, comme c'est le cas avec la pièce sur la version démo de Vincent Epplay. »

Digitalarti

SoundWays fait sa B.O. (2/2)

8 juillet - Laurent Catala

http://www.digitalarti.com/fr/blog/digitalarti_mag/sound_ways_fait_sa_bo



Atelier B.O. © Stefano Lanini

Concrètement, les usagers auront une plus grande liberté d'utilisation, du fait de sa légèreté et de sa flexibilité. « Sur nos précédentes applications, les sons étaient enregistrés directement dans l'appli ; c'était donc plus dur de changer les compositions car il fallait changer tout le set-up », poursuit Thomas Carteron. « Maintenant les sons sont dans le cache. Ce qui rend aussi l'application beaucoup plus légère, avec en plus la capacité de changer les compositions à distance. »

« Par ailleurs, l'application permet trois options : une option spatialisée, où les sons se déclenchent avec le GPS du téléphone ; une approche de balisage plus classique, plus linéaire ; et une troisième option où l'utilisateur peut charger ses propres sons. Il faut juste choisir entre le canaux sur l'application : canaux (GPS), parcours (parcours balisé classique) ou sons. »

Dans le sillage de cette troisième option, c'est une véritable approche communautaire autour de l'application Sound Ways qui se met donc en place. « Pour nous il est important de développer cette idée de plateforme communautaire online. Tu enregistres tes sons avec un micro et tu les envoies sur la base. Ces sons ne sont pas encore en écoute public car il faudrait un travail de modération sur la plateforme, mais c'est un axe de développement intéressant du projet. »

Laurent Catala

www.bande-originale.net

Bande Originale

Du 9 juillet au 10 août

Paris et Île de France

Time Out Paris

Bande Originale : Festival nomade du collectif MU

9 juillet - Malick Gueye

<http://www.timeout.fr/paris/bande-originale-festival-nomade-du-collectif-mu>

TimeOut
Paris

Bande Originale : Festival nomade du collectif MU

Du 12 juillet au 10 août

Par Malick Gueye mer. jul. 9 2014



Deux choses à savoir sur le canal de L'Ourcq. La première c'est qu'en 1992, la Poste française lui a consacré un timbre à 4 francs, car la Poste française regorge d'ingéniosité. La seconde est que du 12 juillet au 10 août, le collectif MU propose une exploration artistique tout au long du canal et que pour le coup, MU regorge vraiment d'ingéniosité.

Pendant cinq week-ends et dans cinq villes différentes en région parisienne, le festival nomade Bande Originale se déploie et propose des navettes et parcours sonores, des croisières live ainsi que des concerts et performances élaborés avec les artistes invités. La croisière inaugurale a eu lieu le mercredi 9 juillet avec les lives de **Christian Zanési**, et **Somaticae** de l'écurie In Paradisum. Les croisières live se poursuivront au départ du bassin de la Vilette avec **Noyade** (oui, oui !), **Joachim Montessuis** et **Atelier Méditerranée** le 20 juillet, **Vincent Epplay** et **Jac Berrocal** le 27 juillet, **Le Placard** le 3 août et **Ottoanna** et **Les Graciés** le 9 août. Puis tout au long du festival, les navettes sonores remonteront le canal à bord de la péniche *Gavroche* pour embarquer le public à travers les paysages audios imaginés par les artistes grâce à une balise GPS. A chaque étape, un parcours sonore inspiré du lieu d'amarrage sera proposé avec des sons enregistrés au sol par les artistes. Ceux-ci seront à découvrir avec un audioguide mais aussi à ciel ouvert au cours de la marche. Vous pourrez donc vous balader à l'intérieur du parcours "Les Jardins Perdus" les 12 et 13 juillet à Aulnay-sous-Bois. Mais aussi dans le parcours "Alphaville" les 19 et 20 juillet à Bobigny, le "Remake" à Pantin les 26 et 27 juillet et le "Luna Park" à Paris les 2 et 3 août.

Enfin, les scènes alternatives "Plages MU" proposeront une série de concerts en plein air, avec au programme : **Machi** et **Ricky Hollywood** le 12 juillet sur une péniche, **Sir Alice**, **Jean-Philippe Renoult** et **Juke Joint** le 13 juillet dans un parc forestier, une soirée consacrée à **Arte Radio** au Pavillon des canaux, **[]-Node** le 26 juillet dans un centre de danse, et à nouveau **[] Node** le 2 août au parc de la Vilette, pour une journée qui se poursuivra au **Trabendo** avec **Tristesse Contemporaine**, **Inferno Toledano** et **Beau Travail**.

Le festival terminera en beauté et sur une pointe de techno bien sombre au **6B** de 15h à 6h du matin avec **Mondkopf**, **Low Jack**, **Svengalighost**, **Antilles**, **Bader Motor** et **Dr (Dr)one** le 9 août. Ne cherchez pas plus loin, vous avez déjà trouvé la bande originale de votre été !

Chro

Bande Originale : Sonos-sur-Seine (1/2)

10 juillet - Julien Bécourt

<http://www.chronicart.com/musique/bande-originale-sonos-sur-seine/>

Chro



L'alléchant festival Bande Originale se déploie du 12 juillet au 12 août et propose durant cinq week-ends consécutifs une exploration artistique du canal de l'Oureq, à travers des croisières sonores ponctuées d'escales dans cinq villes de la Seine St Denis, où l'on pourra découvrir in situ les créations d'une vingtaine d'**artistes invités**. Bande Originale, c'est aussi un **Programme Live**, présenté à bord des Croisières Live et sur la scène des Plages MU avec des rencontres musicales inédites, ainsi qu'une **application interactive** dédiée à des parcours sonores géolocalisés. Des expériences d'écoute inédites en perspective, tels que nous le confirment Olivier Legal et Eric Daviron, les deux principaux artisans de cet ambitieux projet porté par le collectif MU.

MU est une association atypique qui s'est imposée d'année en année avec des projets très différents les uns des autres, de European Sound Delta à (feu) Filmer la Musique en passant par Sur les Rails. Peux-tu brièvement retracer l'historique de MU, les différents événements que vous avez produits ou concoctés, et présenter les différentes personnes impliquées dans le collectif ?

Olivier Legal : MU est à la fois un collectif d'artistes et de producteurs qui s'est constitué autour d'un noyau dur de fondateurs issus du Fresnoy - une école d'art du nord de la France. Dès le départ, nous avions envie de développer des projets transdisciplinaires, très ouverts du point de vue des formes, et fonctionnant de manière indépendante, en dehors de l'institution. Des projets avec une dimension participative, collective, car il nous semblait important de susciter la curiosité, d'avoir une démarche ouverte qui dépasse le champ de l'art contemporain, ou du moins le cadre circonscrit des galeries et des centres d'art qui lui est réservé. L'influence situationniste était très présente dans nos premiers projets qui ont ensuite évolué vers des trucs plus pop, car si nos intentions étaient politiques au départ, on n'avait pas non plus envie de se prendre trop au sérieux ! En pleine remise en cause du statut des intermittents en 2003, nous pensions que résister, c'était exister de manière indépendante tout en utilisant le système, car nous avons toujours su nous y prendre pour remplir des dossiers de subventions. Rapidement nous avons été rejoints par des jeunes - et des moins jeunes - avec une énergie formidable et qui se sont investis de plus en plus au fil du temps. Parmi eux, des stagiaires qui sont devenus rapidement membres de MU à part entière et qui sont aujourd'hui plus ou moins aux commandes de l'association, tout en nous laissant quand même un peu de place : c'est quand même nous qui répondons aux questions des journalistes ! Sur le plan des projets et des formes qu'ils revêtent, le son tient en effet une place centrale - c'est lui le fil conducteur. Sans doute à cause de sa dimension intrinsèquement collective, peu contrôlable. Et même si paradoxalement notre travail tourne autour de ça : le contrôle du son dans l'espace. Le son, parce qu'il sort du cadre, nous permet de relier entre elles des choses assez différentes. Il nous laisse le maximum de

liberté. Il est aussi éphémère et assez insaisissable. Il existe surtout à travers la mémoire de l'auditeur. Filmer La Musique était sans doute une manière de capter l'insaisissable et c'est pour cela que le festival a tout de suite retenu l'attention. Mais il y avait également une dimension live - à côté des films, nous organisons aussi des concerts et des performances - qui nous permettait de désamorcer le côté cinémathèque, trop figé à notre goût. Car les projets de MU sont surtout des moments à vivre dans l'instant. European Sound Delta en 2008 en est un peu l'archétype : deux bateaux traversaient l'Europe simultanément de la Mer Noire et de la Mer du Nord et convergiaient vers Strasbourg avec une quarantaine d'artistes à bord. Une odyssée que nous avons bien eu du mal à archiver tant les anecdotes sont nombreuses...

Comment s'articulent entre elles vos activités de programmeur, de développeur et de producteurs de soirées, notamment au Garage Mu ou au Point FMR ?

Eric Daviron : La dimension festive est primordiale chez MU, ok on fait de l'art mais on s'amuse bien aussi, et cela depuis les débuts du collectif : pas une performance, une expo, un festival... sans une soirée qui va avec ! Sans compter une grosse présence des membres du collectif aux concerts et aux événements de nos amis, les Mu occupent aussi depuis longtemps le terrain des soirées parisiennes. C'est l'une de nos particularités et ce qui fait de nous des gens hyper accessibles, unis par la même horreur de tout ce qui peut se donner des airs prétentieux, maniérés ou fake. Cet esprit, tu le trouves dans les soirées du Garage Mu que nous organisons depuis deux ans dans notre hangar à la Goutte d'Or. Une programmation qui joue volontairement le mélange des genres dans un lieu convivial et sans contrainte, où l'on peut avoir l'impression d'être dans une fête d'appartement. On a un public fidèle, qui se laisse guider, qui joue le jeu, conscient du côté unique à Paris de ce lieu et de l'énergie qui s'en dégage, de son côté éphémère aussi. Nous sommes des passionnés de musique, et l'envie a toujours été de rapprocher l'art sonore de l'électro, de la pop ou du rock que l'on aime. En tant que programmeur musical de Mu, je suis un des seuls anciens de l'association qui n'a pas fait cette école du Fresnoy. Je viens davantage du milieu rock en fait, et en ce qui concerne l'art sonore ou la musique expérimentale, je me suis toujours fait l'avocat du diable car je déteste la dimension ennuyeuse ou monumentale que l'on peut trouver dans certaines pratiques expérimentales ou arty-snobinardes. Ne comptez pas sur moi pour écouter le même drone assis pendant trois plombes ! De la même manière, je me moque gentiment de ce public noise qui se met des bouchons dans les oreilles et qui écoute le son en souffrant, mais je suis quelqu'un de très ouvert qui ne demande qu'à être surpris, séduit, emporté, subjugué par les pépites qui se cachent forcément au milieu des torrents de trucs insipides. Pour le collectif MU, j'ai également animé il y a quelques années de cela l'émission "Drop Zone" sur Radio Campus, en compagnie de Corinne Macias. Le concept était simple : on invitait à chaque fois un artiste sonore et on lui demandait d'apporter, en plus de deux ou trois pièces qu'on allait diffuser, une playlist pop de morceaux qu'il écoutait hors de sa pratique. Du coup, ça donnait un éclairage intéressant sur l'artiste, et les pièces sonores glissées entre des morceaux pop prenaient une dimension beaucoup plus ludique et désacralisée. Cet esprit-là, on le conserve dans nos programmations, en provoquant un mélange de genres et de publics de manière à encourager la curiosité, à combattre l'ennui et la posture...

Bande Originale fait suite à l'expérience de European Sound Delta qui s'était déroulée à l'été 2008. Peux-tu revenir brièvement sur ce précédent ambitieux et raconter la genèse de ces nouvelles croisières sonores, cette fois-ci en banlieue proche, le long des rives de la Seine? Quel en est le fil conducteur et de quelle envie ce projet est-il né?

Chro

Bande Originale : Sonos-sur-Seine (1/2)

10 juillet - Julien Bécourt

<http://www.chronicart.com/musique/bande-originale-sonos-sur-seine/>

OL : Le long de rives de l'Ourcq! C'est un peu notre Seine à nous... En fait, c'est un écho direct du projet European Sound Delta de 2008. Nous l'avions déjà défini dans ses grandes lignes dès 2007, alors que nous attendions à l'époque la réponse pour le projet européen. C'était une manière de patienter - et de nous dire que nous pourrions le mettre en oeuvre ici à Paris. Finalement, nous sommes partis à travers l'Europe et le projet de voyage au fil de l'Ourcq est resté dans les cartons.

Peux-tu nous livrer quelques détails sur l'application Soundways et sur les Parcours Sonores?

C'est un peu la version la plus aboutie d'une recherche que nous avons débuté en 2005 à la Nuit Blanche avec le parcours sonore Sound Drop. Nous avons convié une quinzaine d'artistes en résidence à la Goutte d'Or pour composer des pièces sonores que nous avons diffusé dans le quartier sur des audio-guides de musée. Parmi eux se trouvait le compositeur François-Eudes Chanfrault qui a eu l'intuition qu'on pourrait aller plus loin : les parcours sonores n'étaient pas nouveaux, mais les technologies de diffusion (le GPS, les téléphones mobiles...) étaient en train de modifier les possibilités d'écriture de la musique dans l'espace et ça l'intéressait. Nous avons alors décidé de développer ensemble un projet dans ce sens. De manière assez opportuniste, nous avons monté une boîte et soumis la proposition à l'Agence Nationale de la Recherche qui l'a retenu. Nous avons reçu une bourse importante pour développer un prototype que nous avons par la suite montré dans des contextes assez différents (quai Branly, Buttes Chaumont, festivals d'art numérique, FLAC). Aujourd'hui, SoundWays est une plateforme qui permet de créer simplement des environnements sonores virtuels sur son smartphone. C'est une forme de Sound Mapping - pour reprendre l'analogie du vidéo mapping - qui consiste à projeter des sons dans la ville comme on projette des images sur des architectures... Nous l'utilisons dans le cadre de Bande Originale pour diffuser les créations des artistes que nous avons invité à composer leur bande son pour le canal de l'Ourcq.

Il est rare de voir plusieurs communes se ramifier autour d'un seul et même projet et qu'un collectif soit invité à l'échelle de tout un département (en l'occurrence, la Seine St Denis). Ce projet répondait-il à un cahier des charges précis ou avez-vous disposé d'une carte blanche intégrale?

Oui, c'est une carte blanche. Le bureau des arts visuels et du cinéma du Département est venu nous voir et nous a proposé d'intervenir sans nous fixer de cadre. Et comme nous avions envie de garder un pied dans Paris nous avons ressorti notre projet Ourcq - qui existait sous le nom de code : "Audiozone Paris-93". Après deux ans passés à développer notre petite scène indé à la Goutte d'Or avec le Garage MU, ça nous semblait un bon moment pour réactiver un processus de création collectif en invitant pas mal d'artistes à réfléchir sur un projet à l'échelle d'un territoire plus large. Le Canal de l'Ourcq est un fragment assez emblématique de la métropole qui relie le coeur de Paris aux confins de la région Ile-de-France.

Vous anticipez en quelque sorte ce Grand Paris que les politiques nous vendent depuis des années, mais qui est jusqu'à présent synonyme de néant culturel s'il n'y avait des initiatives comme la vôtre ou les fêtes organisées par l'association 75021. Pour monter un projet d'une telle envergure, je suppose qu'il vous a fallu batailler dur auprès des préfectures pour obtenir gain de cause?

Néant culturel? Difficile d'en juger. Tout dépend du point de vue que l'on occupe, mais disons que les choses tendent à bouger du point de vue de la circulation du public Paris-Banlieue. Les initiatives se multiplient pour faire en sorte que le public de Paris bouge au delà du périphérique. Quand tu débarques sur un territoire qui n'est pas le tien, il n'est pas toujours facile de

faire prendre conscience de tes véritables intentions. Nous n'étions sans doute pas exempts d'à priori mais nous étions ouverts à toutes les collaborations. Plutôt que d'attirer l'attention sur les artistes invités, nous avons décidé de nous pencher sur l'activité des lieux et des gens dans ce secteur. Et nous avons découvert de belles choses comme ce studio électro-acoustique de Canal 93 (Bobigny) monté il y a déjà pas mal d'années - comme quoi les frontières sont parfois dans nos têtes... Cela dit, c'est vrai que monter un projet mobile comme celui-là nécessite de convaincre pas mal d'acteurs de terrains qui ne comprennent pas toujours l'intérêt de la démarche. C'est un gros effort au départ, mais ça enrichit le projet à la fin. On ne reste pas dans l'entre soi, c'est un risque nécessaire à prendre aujourd'hui.

Les "arts numériques" concernent un réseau spécialisé, où l'approche technologique prend parfois le dessus sur la créativité. Au contraire, Mu a plusieurs cordes à son arc et semble vouloir bouger les lignes en créant un lien entre des pratiques sonores très exigeantes, des applications interactives dernier cri et un esprit plus DIY, à la fois pointu et convivial, punk et festif...

Oui, et de ce point de vue, les deux projets les plus emblématiques - et sans doute les plus complémentaires de notre application SoundWays - sont issus de deux autres collectifs que nous avons invités : Atelier Méditerranée et son projet d'art brut sonore, développé avec des autistes dans un esprit DIY plein d'humour (ils fabriquent des interfaces homme-machine avec des bananes équipés de capteurs!) et le projet radio hybride du Collectif P-Node, une sorte de plateforme expérimentale développée par une quinzaine d'artistes qui mélange web et diffusion hertzienne, dans l'optique de mettre le média radiophonique à la portée de tous. Dans les deux cas, il s'agit d'une démarche relativement ludique, mais qui sous-entend également la reprise du contrôle sur des technologies qui nous échappent.

Bande Originale se clôturera par une soirée dantesque au 6B. Eric, peux-tu toucher deux mots de la programmation musicale, qui s'étend de l'électro-acoustique à la fine fleur de la "post-techno" et du kraut-noise?

ED : Tout d'abord, nous sommes ravis de faire cette fête de clôture au 6B, qui est un lieu emblématique du déplacement de la fête parisienne vers la banlieue (soirées Souk Machine / 75021) et qui est aussi un lieu de création intense. On est sur la même longueur d'onde avec l'équipe qui anime le lieu et l'esprit qui y règne. Pour la programmation de cette soirée, on a voulu se faire plaisir et faire plaisir à tous les participants du projet. C'est une sorte de Garage MU *extended* et hors les murs. Dès l'après-midi, en extérieur au bord de l'eau et en accès gratuit, se succéderont trois groupes à tendance rock expérimental. Outre Dr Drone et Antilles, le side project de Sister Iodine, on pourra écouter Bader Motor, le groupe de Vincent Epplay (résident du projet) affilié à Grautag, le label berlinois de Nicolas Moulin. Les gens qui viendront de Paris au 6B en péniche, une longue croisière au coucher du soleil, pourront écouter une création des Graciés, le groupe formé de Gael Segalen et Afrikan Sciences, ainsi qu'un live d'Ottoana. La soirée aura lieu toute la nuit sur trois espaces, dont l'un dédié au collectif P_Node qui en assurera la programmation, tendance expé-noise. L'espace principal verra se succéder trois DJ sets (Afrikan Sciences, Mondkopf et Low Jack), ainsi qu'un live de Svengalhisghost. A travers leurs productions, ces artistes ont en commun la volonté de sortir des sentiers battus, chacun est encouragé à montrer sa face *dark* et expérimentale, à jouer sans les diktats du dancefloor... Après tout, on sera le 9 août et tous les kékés seront soit à Ibiza, soit sur la côte d'Azur ! Enfin, c'est une vraie fête de squat d'artistes à l'ancienne, à la berlinoise, où l'on sera content avec tous les potes de rester jusqu'au petit matin et de rentrer à Paris en péniche, qui sait...

Metro News

Street art, balades sonores ou bals populaires : passez l'été au bord du canal de l'Ourcq

11 juillet - Cerise Sudry-Le Dû

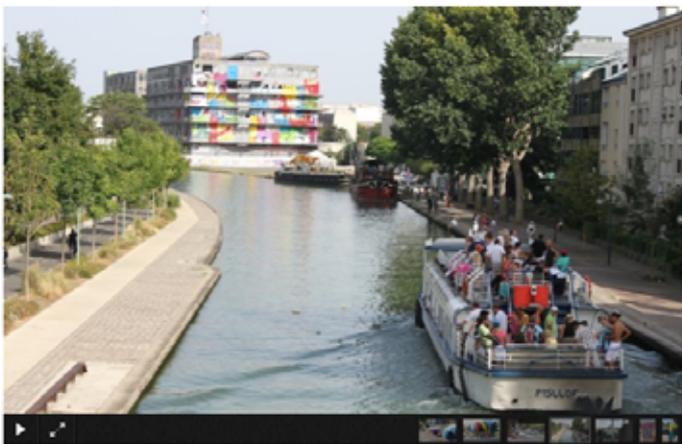
<http://www.metronews.fr/paris/en-seine-saint-denis-avec-du-street-art-des-balades-sonores-ou-des-bals-populaires-passez-l-ete-au-bord-du-canal-de-l-ourcq/mngj!PgtZfHGFBpzg/>



Street art, balades sonores ou bals populaires : passez l'été au bord du canal de l'Ourcq

MIS À JOUR : 11-07-2014 07:23 - CRÉÉ : 10-07-2014 14:00

SORTIES - Pendant tout l'été, de Paris à Aulnay-Sous-Bois, des navettes fluviales sont mises en place le long du canal de l'Ourcq. L'occasion idéale pour découvrir un patrimoine francilien souvent peu connu.



Vos amis vous envoient [leurs photos de vacances](#), les pieds en éventails, dans une destination exotique ? Ripostez avec vos clichés, en direct d'une péniche, sur le canal de l'Ourcq. Pendant tout l'été, des péniches vont être affrétées chaque week-end pour permettre de découvrir un paysage à deux pas de la capitale et parfois complètement méconnu des Parisiens.

Pour pimenter la visite, une trentaine d'artistes de street-art, comme Da Cruz, Seth, Marko 93 ou Artof Popof ont ponctué le parcours d'œuvres d'art. Cheminée monumentale, fresque sur une façade d'immeuble ou relooking de poteaux, ils ont mis de la couleur sur un paysage parfois trop gris. Des visites spécialisées sont même prévues une fois par semaine avec un spécialiste de la discipline. Parallèlement aux navettes, des bals gratuits, des spectacles jeunes publics ou des ateliers vont être organisés chaque week-end dans l'une des villes qui borde le canal.

En bateau, à pieds ou à vélo

Autre initiative remarquable, celle du collectif [Mu](#), avec "bande originale". Ils ont permis à trente artistes de poser leurs valises dans ces villes de Seine-Saint-Denis qui vivent au bord de l'eau. Résultat ? Des parcours sonores originaux, qui invitent à marcher dans Aulnay-sous-Bois, Bobigny ou Pantin avec un casque sur la tête, en écoutant la vie, parfois insolite, de leurs habitants.

Et si vous n'avez pas envie d'attendre le week-end pour tout découvrir, prenez un vélo ou chaussez vos baskets : le canal est aménagé jusqu'à Aulnay-sous-Bois. Pas besoin de prendre un billet d'avion pour s'autoriser un bol d'air.

L'été du canal, programme et informations sur tourisme93.com

Navettes toutes les demi-heures, le week-end, de midi à 19 heures.

1 euro le samedi et 2 euros le dimanche



CERISE SUDRY-LE DÛ

Service Paris

E-mail

Poptronics

La Bande (très) Originale du Canal de l'Ourcq (1/2)

11 juillet - Annick Rivoire

<http://www.poptronics.fr/La-Bande-tres-Originale-du-Canal>

poptronics

pop'son



WPMG du collectif MU à la console le 9 juillet pour diffuser les bulles sonores des artistes invités par Bande Originale cet été, autour du Canal de l'Ourcq. © poptronics

< 11'07'14 >

La Bande (très) Originale du Canal de l'Ourcq

Plic ploc sera-t-il le son de ralliement de « Bande Originale », parcours artistique éclectique concocté par les membres du collectif MU autour du canal de l'Ourcq cet été ? L'ouverture mercredi 9 juillet, à l'occasion du vernissage de l'Été du Canal (manifestation organisée par la Seine-Saint-Denis, avec croisières sponsorisées, campagne de street-art autorisé et animations diverses), s'est faite sous une marée de parapluies. Un temps quasi idéal pour écouter les compositions de Bande Originale, plus sombres que solaires... Poptronics joue sa petite partition dans l'ensemble BO, en accompagnant le projet sur le blog dédié « Au fil de la BO ».



Croisière sonore pluvieuse pour l'ouverture mercredi 9 juillet de Bande Originale. © poptronics

C'est un fait que le soleil aurait arrangé tout le monde, pour commencer en « fanfare » la Bande Originale de l'été, un mois de performances, concerts, écoutes partagées et promenades audio le long et sur le canal de l'Ourcq, à Paris, Bobigny, Pantin et jusqu'à Aulnay, du 9 juillet au 10 août. La Bande Originale l'est surtout par la « couleur » de sa proposition.

Une couleur qui va bien avec la pluie : les sons vibrants et cliquetants du plus jeune des musiciens électro de cette BO, Somaticae, tout comme les nappes montantes très post-révolution industrielle de Christian Zanési, compositeur et directeur adjoint du GRM (groupe de recherche musicale), tous deux invités à ouvrir le bal mercredi, collent parfaitement au décor délavé par la pluie des rives en friche du canal, dès lors qu'on sort de Paris et longe les entrepôts de la SNCF direction Pantin. Par ici, certains pochoirs commandés ont déjà été arrachés (par le vent ou les graffeurs de Seine-Saint-Denis qui n'aiment pas qu'on empiète sur leur territoire ?), les chantiers rutilants transforment ce pan de banlieue en future cité ultramoderne, ce dont se félicitent les élus en discours d'ouverture. Fort heureusement, le canal de l'Ourcq n'est pas encore totalement dompté et rénové, les traces de son passé industriel sont encore plus que présentes.

Extrait de la performance de Christian Zanési, en croisière d'ouverture de Bande Originale, 9/7/14 :



C'est un des paris faits par le collectif MU que d'accompagner la mutation du paysage du nord-est parisien et de sa banlieue proche, topographiquement, culturellement et socialement. MU concocte des événements culturels à géométrie variable –depuis son quartier, la Goutte d'or, jusqu'à des territoires transfrontaliers (European Sound Delta, la croisière sonore sur Rhin et Danube de l'été 2008, que Poptronics avait accompagné...). Et un état d'esprit rare qui concilie haute et basse culture, musique pop et érudite, événements micro-confidentiels qui intéressent les seuls adeptes de l'art sonore et fiestas noise ou électro mémorables dans son Garage.

La Bande Originale devrait logiquement faire bouillonner le canal de l'Ourcq, et pas que de son côté branché (sur les quais du canal, l'été, c'est pétanque et apéro en plein air version bobo). Le bouillon sonore expérimental verra des gens écouter des performances depuis le bord de l'eau (les « Plages MU »), assister à des performances sur l'eau (les « Croisières live »), se balader autour du canal (les « Parcours sonores ») avec des audioguides ou en activant l'application Soundways, pour des balades sonorisées et spatialisées (pas uniquement musicales, mais aussi radiophoniques) ou encore monter dans une des « Navettes sonores ».

« Au fil de la BO »

Et comme cette Bande Originale vibronne, le collectif MU a fait appel à Poptronics, média des cultures qui ne rentrent pas dans les cases, qui a imaginé un blog, « Au fil de la BO », où avant-papiers, reportages et interviews rythmeront la BO. En commençant par donner la parole aux douze artistes ou collectifs que MU a conviés. En amont de l'événement, ils ont participé à des ateliers à Aulnay ou Pantin, ont composé avec des danseurs ou des personnes en situation de handicap... Ils sont douze artistes et collectifs à avoir créé des bulles sonores pour l'application Soundways (gratuite pour IOS et Android). Ils ont eux-mêmes nourri la programmation de l'événement : Somaticae a souhaité rencontrer Christian Zanési (le duo de la croisière inaugurale ce 9/7), Gaël Ségalen est allée débusquer le musicien Eric Douglas Porter (aka Afrikan Sciences) pour créer les Graciés (le 9/8 à 20h30) et le plasticien du son Vincent Epply a choisi de se frotter au free jazz de Jac Berrocal (le 27/7 à 20h30).

Extrait de la performance de Somaticae, ouverture de Bande Originale, 9/7/14 :



////////////////////

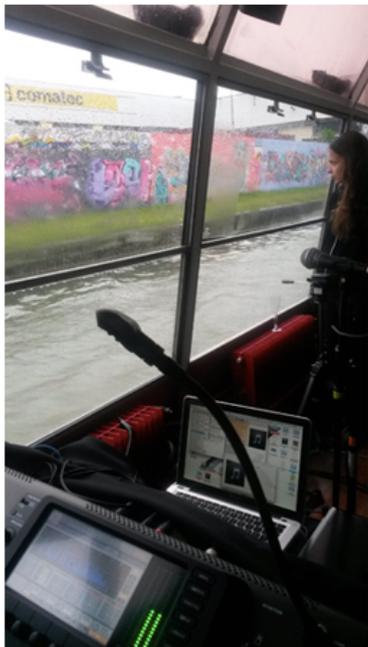
Poptronics

La Bande (très) Originale du Canal de l'Ourcq (2/2)

11 juillet - Annick Rivoire

<http://www.poptronics.fr/La-Bande-tres-Originale-du-Canal>

Naviguer entre les tempos de Bande Originale



Pluie et écoute des bulles sonores composées par les artistes invités par BO. © poptronics

TEMPO ADAGIO

La Bande Originale en balade ou croisière sonore, à pied sur les parcours dessinés par le collectif MU à partir des contributions des artistes invités, ou en salon d'écoute flottant sur la péniche Gavroche, qui relie le canal de l'Ourcq depuis la Maison des Canaux, métro Stalingrad, jusqu'à Bobigny, avec son système de diffusion en quadriphonie.

Trois navettes sonores d'une durée de 2 heures, péniche Gavroche, 13h30-19h30, tous les samedis et dimanches du 12 juillet au 10 août, 1 euro.

Quatre parcours sonores autour du canal :

>A Aulnay, « Les Jardins perdus », ce week-end, en balade sonore dans les quartiers nord d'Aulnay, départ depuis la péniche Anako (14-18h, 2 €).

>A Bobigny, « Alphaville », les 19 et 20 juillet, entre SF et industrie, départ au container de Bobigny (14h-18h, 2 €).

>A Pantin, « Remake », les 26 et 27 juillet, autour d'une ville en pleine transformation, départ devant l'ancien bâtiment des Douanes, le long du chemin de halage, près du mail Charles de Gaulle (14-18h, 2 €).

>A Paris, « Luna Park », les 2 et 3 août, autour de Stalingrad, la bande-son du décor de Paris Plage, départ devant le Pavillon des Canaux (39 quai de la Loire, Paris 19e, 14-18h, 2 €).

TEMPO ANDANTE

Plage Mu : pas forcément avec du sable, mais des concerts les pieds à quai, le son sur l'eau, avec des performances douces pour commencer, de plus en plus festives au fur et à mesure qu'on s'enfonce dans l'été.

Depuis le parc de la Poudrerie, où les espèces d'oiseaux rivalisent avec les sons urbains ambiants, où Jean-Philippe Renoult a posé ses micros ([il en parle par ici](#)), BO propose un « après-midi à la plage », avec [Sir Alice qui fait chanter les cimetières](#), Jean-Philippe Renoult et Juke Joint qui rejoueront des enregistrements de terrain de BO.

Plage MU, dimanche 12 juillet à partir de 16h, [Pelouse de la Cartoucherie](#), [Vaujours](#), RER B, arrêt Vert Galant, gratuit.

La Plage MU s'agitera à l'heure de l'apéro, avec dès ce samedi la rencontre entre Machi (un Chilien qui a créé son nom de scène à partir du mot Machitun, le vaudou local... tout un programme), [WPMG](#) (membre du collectif MU, il est l'un des artisans de cette BO 2014) et Ricky Hollywood.

Samedi 11 juillet, *Péniche Anako*, canal de l'Ourcq, intersection rues Jean Jaurès et Pierre Jouhet, Aulnay-sous-Bois, RER B, arrêt Aulnay-sous-Bois, Tram 4 arrêt Lycée André Sellier, 5 euros.

Des plages MU, il y en aura tout au long de l'été, chaque samedi et dimanche, dans des lieux autour du canal de l'Ourcq (Trabendo, Parc de la Villette, Centre national de la danse, Pavillon des Canaux).

TEMPO ALLEGRO

Les **Croisières live** sont l'occasion de rencontres inédites entre musiciens des sphères électro, deep house, italo-disco, noise, ambient, psyché, hip-hop, free jazz, transe... et art sonore, des pointus comme Pi Node, Joachim Montessuis ou Ottoanna, des jeunes et des vieux, des filles et des garçons, des connus (Tristesse contemporaine, Mondkopf, Zanési, Jac Berrocal, Vincent Epplay) et des moins connus, des artistes installant des radios pirates, d'autres qui font des lives au casque (le retour du [Placard](#), le dispositif inventé en 1998 par Erik Minkinen de Sister Iodine).

Bref, des modes de diffusion où le son se fait performatif, pas toujours dansant mais essentiellement festif, avec une montée en charge de la fiesta d'un week-end sur l'autre. Fin apoplectique à prévoir le 9 août (pour le coup, la plage MU s'étendra de 22h à 6h du matin !).

Noyade, Joachim Montessuis, *Atelier Méditerranée* dimanche 20 juillet ; Vincent Epplay et Jac Berrocal dimanche 27 juillet ; *Placard* dimanche 3 août ; *OttaAnna*, *Les Graciés* dimanche 9 août, entrée : de 2 à 12 euros.

annick rivoire [poptronics](#)

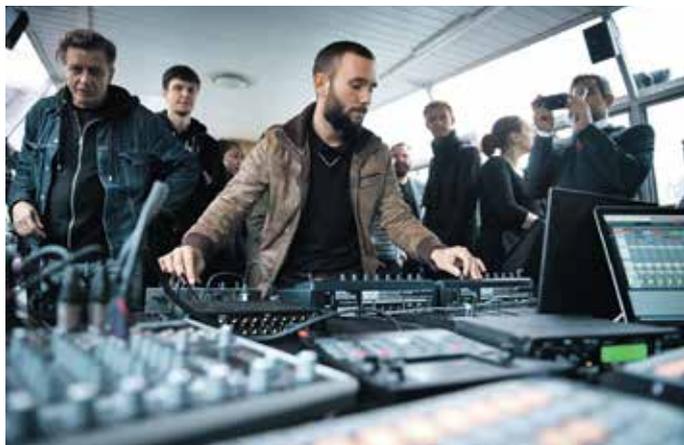
Libération

Balade sur l'Ourcq au fil des ondes (1/2)

12 juillet - Marie Lechner

Libération samedi 12 et 13 juillet, p.36

http://www.liberation.fr/culture/2014/07/11/balade-sur-l-ourcq-au-fil-des-ondes_1062185



Somaticae en concert, lors de la croisière inaugurale, mercredi. PHOTO JIPE CORRE



Prise de sons sur le canal lors d'un atelier de création à Canal 93 (Bobigny). PHOTO STEFANO LANINI



La péniche Gavroche, aux pieds des Grands Moulins. PHOTO JIPE CORRE

Balade sur l'Ourcq au fil des ondes

AUDIO Le festival Bande originale investit le canal, de Paris à Aulnay-sous-Bois, proposant à des artistes de créer parcours et croisières sonores.

BANDE ORIGINALE
Orchestrée par le département de Seine-Saint-Denis dans le cadre de l'Été du canal.
Du 12 au 20 juillet
Rens.: www.bande-originale.net

Le ballet des crackers et vendeurs redevient visible place de la Rotonde, à Stalingrad, désertée par les batucada et les flonflons (comme en rend compte le documentaire radiophonique *Crackopolis*, d'Arte Radio).

Le canal de l'Ourcq a deux visages, celui rieur de l'été sur les quais, et celui du reste de l'année, plus rugueux. Dès les premiers rayons de soleil, il accueille la transhumance dominicale des Parisiens qui viennent pique-niquer et jouer à la pétanque. Le bassin de la Villette se transforme en station balnéaire avec croisières, bals barges et attractions nautiques dans une ambiance néoguinguette de bords de Marne. Paris Plages étend son occupation sablonneuse sur les rives, à l'abri derrière les palissades, avant de remballer son décor de carte postale pour l'hiver. Là c'est une autre ambiance, plus sombre et violente, qui s'installe.

De ce samedi et jusqu'au 20 juillet, le collectif MU invite une quinzaine d'artistes à composer la bande originale du canal de l'Ourcq, tout au long de ce cordon qui relie Paris à la Seine-Saint-Denis, dans le cadre de leur festival éponyme. Musiciens, plasticiens sonores et artistes ont livré leur propre interprétation des sons de ce territoire en plein renouveau, liée à leur expérience et à leur vision des espaces. Une Bande originale ambivalente et mystérieuse, émaillée de rendez-vous live entre Aulnay-sous-Bois, Bobigny, Pantin, Saint-Denis et Paris.

Vibratoires. Ce bouillon sonore expérimental proviendra de multiples



Philip Griffiths, du collectif MU et responsable des parcours sonores. PHOTO ERIC DAVIRON



Un atelier «parcours sonore» organisé à Aulnay-sous-Bois. PHOTO JIPE CORRE

sources et empruntera différentes modalités : avec ou sans casque, en solo ou en bande, offshore ou indoor, en mode rando ou en tongs, via le smartphone et/ou le poste de radio. Le public pourra embarquer le week-end à bord de navettes sonores

qui remonteront en continu, deux heures durant, le canal de l'Ourcq, de Stalingrad jusqu'à Bobigny et retour. La péniche Gavroche, équipée d'un système de diffusion en quadripho-

nie, se mue en salon d'écoute flottant, proposant une traversée de différents paysages sonores géolocalisés, chaque artiste interprétant un segment du canal. Rodolphe Alexis s'intéresse ainsi à deux entreprises emblématiques, la banque BNP qui a investi les Grands Moulins de Pantin et l'usine de fabrication de béton Lafarge qui lui fait face, à la recherche de leurs spécificités vibratoires, tant architecturales qu'électromagnétiques. Le studio électroacoustique de Pantin fait résonner un autre paquebot de béton, le bâtiment désaffecté des douanes, ex-cathédrale du graffiti et bientôt temple d'une grande agence de publicité, signe de la méta-

morphose urbaine de cet ancien no man's land.

Plus au nord, c'est la voix de la médium Solweig qui fait parler les morts du canal, lors de la promenade panoramique de Joachim Montessuis. A Aulnay-

«Le promeneur équipé de son smartphone déclenche les sons en fonction de sa position GPS, et les mixe en se déplaçant. Il se fraye son propre chemin dans la composition.»

Philip Griffiths musicien membre du collectif MU

sous-Bois, où elle a grandi, Sir Alice convoque un orchestre fantôme aérien au cimetière de la Villette. «J'aime beaucoup le principe du collectif MU : offrir une autre lecture de la ville avec son métaenvironnement, redessiner l'espace avec des sons», déclare la performeuse sur le blog qui suit l'aventure au jour le jour.

La croisière se décline en versions live, avec des concerts embarqués. La première s'est déroulée mercredi, sous un ciel plombé mais dans de bonnes ondes, avec, aux machines, Somaticae, le plus jeune des musiciens electro de Bande originale, et le compositeur Christian Zanési, ancien élève de Pierre Schaeffer

et directeur adjoint du Groupe de recherche musicale, réunis pour une séance cathartique et houleuse. Leur succéderont le duo Vincent Epplay/Jac Berrocal, le groupe Noyade ou encore la scène ouverte mobile du Placard, douze heures de concerts au casque et au fil de l'eau, diffusés simultanément sur le Net.

Pour ceux qui n'ont pas le pied marin, les Plages MU déploient plusieurs soirées en cale sèche, au parc de la Poudrière avec les gazouillis bizarres de Jean-Philippe Renoult, au Pavillon des canaux fraîchement ouvert, au Centre de la danse ou en escapade au 6B (avec Mondkopf, Tristesse contemporaine, Antilles, Bader Motor...).

A l'occasion de Bande originale, MU, qui est à la fois un collectif d'artistes et une structure de production, lance son application SoundWays, fruit de plusieurs années de recherche sur le son dans l'espace public. «Concrètement, ce sont des bulles sonores positionnées géographiquement dans l'espace, qui peuvent se chevaucher, explique Philip Griffiths, musicien électroacoustique, membre du collectif, qui a développé l'outil. Le promeneur équipé de son smartphone déclenche les sons contenus dans les bulles en fonction de sa position GPS, et les mixe en se déplaçant. Il se fraye son propre chemin dans la composition, imaginée à l'échelle de la ville.» L'application donne accès aux compositions créées spécifiquement pour le projet Bande originale, mais chacun peut aussi créer son propre canal et le partager avec ses amis.

Turbulences. Ultime option, on pourra emprunter des chemins de traverse muni d'un audioguide, via plusieurs parcours sonores thématiques. Marque de fabrique du collectif, les premiers parcours sonores sont nés en 2005, lorsque MU est envoyé en défricheur à la Goutte d'or, quartier parisien en plein chamboulement où le collectif a installé son Garage éponyme de la rue Léon, qui accueille régulièrement fiesta noise et electro. Les artistes investissent le quartier, font des enregistrements qu'ils mutualisent dans une base de données où chacun peut piocher, avant de repositionner les créations à l'endroit où les sons ont été prélevés. La généralisation des smartphones les amène à étendre encore leur terrain de jeu et à développer des applications spécifiques.

Le festival prolonge également leur projet européen European Sound Delta où durant l'été 2008, deux péniches ont remonté le Rhin et le Danube, avec à leur bord 33 artistes. A flot ou à quai, ils ont recueilli des sons au long du périple, alimentant une web radio, des carnets de voyage en ligne et des concerts dans les villes étapes des onze pays européens traversés, esquissant une cartographie inédite de l'Europe.

«Le son est liquide et sporadique», note Olivier Le Gal, producteur, suggérant aussi qu'il est difficile à contrôler. Durant le festival, des turbulences audio sont à prévoir, puisque MU a invité un autre mystérieux collectif à parasiter l'ensemble de la manifestation. [J]-node, bande d'amoureux des ondes, antennistes et hackers, va créer sur le canal un réseau de diffusion parallèle, une radio locale pirate hybride et collaborative qui empruntera la voie des airs et celle du réseau Internet.

MARIE LECHNER

ELECTRO Chaque dimanche, des DJ puisent dans le fonds discographique du musée.

Siestes et sets ethniques au Quai-Branly

La salle de recherche du musée du Quai-Branly, dédié aux cultures du monde, a beau être baignée par la lumière parisienne du bord de Seine, l'endroit garde quelque chose d'austère. Il faut probablement ça pour permettre un travail patient et pointilleux, mais cela rend d'autant plus intéressant l'ouverture entreprise depuis 2011 en partenariat avec le festival toulousain des Siestes électroniques : accueillir dans ses jardins des concerts et DJ sets composés à partir du fonds discographique du musée. C'est chaque dimanche, et c'est gratuit.

Ce fonds musical compte aujourd'hui 6 000 disques qui documentent les musiques populaires du monde, des chants polyphoniques des Låbe d'Albanie à l'incroyable orgue éolien des îles Salomon. Une collection construite dès l'ouverture du Quai-Branly, en 2006. «Lorsque les collections du musée de l'Homme ont été déplacées, notamment au Quai-Branly, le choix a été fait de conserver le fonds d'ethnomusicologie dans une structure de recherche, explique Claire Schneider, en charge de la discothèque du musée. Il est donc allé à la fac de Nanterre, avec qui nous travaillons depuis pour créer ici une collection complémentaire.»

«Complémentarités.» Le Quai-Branly a pour cela acquis non seulement les grandes séries d'enregistrements de musiques traditionnelles et populaires que sont Ocora, Maison des cultures du monde ou Folkways, mais aussi de nettement plus profanes comme Sublime Frequencies ou les enregistrements de Laurent Jeanneau, un Français qui arpente la Chine et l'Asie du Sud-Est. «Notre propos n'est pas d'opposer une démarche scientifique à une démarche esthétique, continue Claire Schneider. D'autant qu'il y a toujours eu des musiciens qui se sont intéressés à ces musiques. C'est le cas notamment de Charles Duvelle, le cofondateur d'Ocora. Les musiciens ont par nature une sensibilité vis-à-vis des musiques qu'ils écoutent, et c'est pour ça que la complémentarité que nous avons créée avec les Siestes électroniques nous a intéressés.»

Le festival invite cette année l'espoir français de la techno Bambounou (ce dimanche), Ron Morelli, fondateur du label new-yorkais L.I.E.S., ou le chœur protéiforme les Cris de Paris à plonger dans ce fonds musical souvent surprenant. Dimanche dernier, le producteur parisien Joakim et le Britannique Kindness avaient partagé leurs troupes, dont un obsédant orchestre d'orgues à bouche du Bangladesh qui joue une musique répitative se prêtant naturellement à la rencontre avec les machines électroniques. On est au cœur du dialogue entre les cultures, et aussi dans un point de friction avec les ethnomusicologues.

«Respect.» «Les chercheurs considèrent majoritairement que leur travail doit idéalement rester hors du système, explique Schneider. Même l'édition d'un CD est parfois compliquée. Ils ont noué des relations avec les populations qu'ils étudient, ils sont les garants du respect de leur musique. C'est pour cela que le Quai fait très attention à respecter ces droits.» Et les œuvres musicales, qui révèlent dans la lecture amoureuse qui se joue chaque dimanche leur actualité éternelle.

SOPHIAN FANEN

Chaque dimanche jusqu'au 27 juillet. Gratuit. Rens. : www.les-siestes-electroniques.com

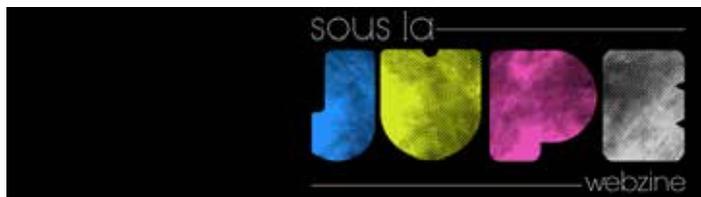
Chaque mercredi sur liberation.fr, l'ethnomusicologue Renaud Brizard raconte l'origine des musiques mixées par les invités du Quai-Branly.

Sous La Jupe

Rencontre avec le Collectif MU : la bande son de la ville

23 juillet - Pauline

<http://www.souslajepe.net/rencontre-collectif-mu-bande-ville/>



Rencontre avec le Collectif MU : la bande son de la ville

Un article de Pauline. Rangé dans le tiroir Manger-bouger

Mots clés: art sonore, Bande Originale, banlieue, Collectif MU, festival, Garage MU, parcours sonore, paris, techno

Publié le 23 juillet, 2014 - Pas de réaction

10

Jusqu'au 9 août se tient dans le Nord de Paris et dans plusieurs villes du 93 le festival nomade **Bande Originale**, qui propose des navettes et des parcours sonores, des croisières live, des concerts et performances. A l'initiative de ce projet qui permet au public de redécouvrir la ville en laissant libre cours à son imagination, le **collectif MU**, une association d'une dizaine de personnes logée dans le quartier de la Goutte d'Or. A mi-parcours du festival, nous sommes allés les rencontrer dans leurs locaux, en pleine ébullition, entre les préparatifs des événements et les imprévus de dernière minute...

Comment a démarré l'histoire du collectif MU ? Quelle était l'idée de base ?

Eric : Le collectif MU à l'origine ce sont trois producteurs, qui se sont rencontrés à l'école du Fresnoy, et qui souhaitent réaliser des projets atypiques d'art contemporain, liés à Internet et aux nouvelles technologies. Au départ, il s'agissait d'une plateforme de projets, avant d'organiser des résidences d'artistes. Le collectif s'est peu à peu orienté vers un travail sur le son, notamment au moment où on s'est installé à la Goutte d'Or. On avait cette volonté de mettre à l'honneur les habitants du quartier dans certains de nos projets, et la prise de son s'est avérée la meilleure solution. C'était plus simple d'enregistrer les gens que de les filmer par exemple. Très vite, de nombreux artistes sonores se sont greffés au collectif, et on a commencé à mettre en place des captations sonores, et des retransmissions dans le quartier, sous forme de parcours sonores par exemple.

Ensuite, notre premier très gros projet a été le Festival Filmer la Musique en 2007, au Point Éphémère, où on projetait des films musicaux rares et atypiques. Le Festival a ensuite connu 5 éditions, notamment à La Gaîté Lyrique.

MU, c'est aussi une salle. Quelle place tient le Garage dans le collectif ?

Eric : On avait ce garage qui était annexé à nos bureaux, et nous servait d'entrepôt. On organisait déjà pas mal de petites soirées dans des bars, ou des concerts, et c'était souvent galère de trouver des lieux cools et rentables. Du coup on a eu l'idée d'utiliser directement notre garage, il y a 12 ans. Aujourd'hui, le Garage MU est un laboratoire de production artistique avec des résidences d'artistes, des ateliers, des concerts et des expositions. On a organisé pas mal de soirées sympas, avec une capacité de 130 personnes, et ça marche plutôt bien !



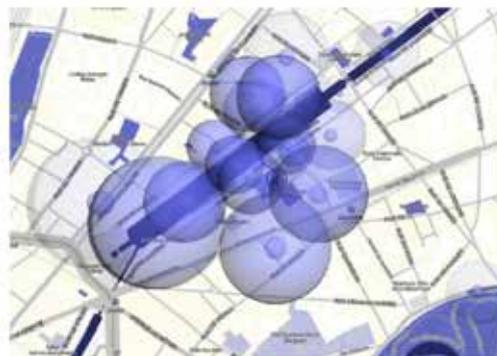
Vous avez aussi organisé des projets en Europe, comme European Sound Delta, peux-tu nous en dire plus sur cet événement ?

Eric : Oui, c'était un très gros projet qui s'est déroulé pendant l'été 2008, une résidence artistique itinérante. Deux bateaux ont remonté simultanément le Rhin et le Danube depuis la Mer du Nord et la Mer Noire jusqu'à Strasbourg. A bord et dans chacune des villes-étapes, trente artistes internationaux ont été invités à enregistrer leur environnement sonore et à se servir de ces matériaux mis en commun pour composer et produire des concerts tout au long des parcours. A l'arrivée, un festival regroupait toutes les compositions, avec de nombreux lives.

C'est donc un peu le même principe que Bande Originale, le Festival que vous organisez actuellement à Paris et sa banlieue... ?

Eric : En effet on a réactivé ce système de festival mobile pour Bande Originale, un projet qu'on a développé suite à une invitation de la région Seine Saint-Denis. Ecouter du son en navigant sur une péniche est une super opportunité, car c'est quand même plus agréable que dans une salle ; non seulement le public est captif et plus concentré, mais l'aspect mobile donne aussi une dimension cinématographique vraiment cool à l'expérience, un peu comme un travelling. En plus, c'est aussi une manière de redécouvrir un quartier, ou la banlieue parisienne.

Bande Originale, c'est donc un festival qui dure 5 week-ends, et qui se prépare depuis 6 mois, avec pas mal d'ateliers d'artistes sonores, mais aussi des élèves du 93. C'est vraiment primordial chez MU de faire participer les habitants à nos projets. Le festival comporte plusieurs dimensions. D'une part, une série de concerts organisés sur des péniches, qui partent de Jaurès jusque dans le 93, ou dans des salles comme le Trabendo ou le 6B. 20 pièces sonores seront aussi diffusées dans des péniches pendant tout le festival, seront en libre accès, pour 1 euro. D'autre part, des parcours sonores, à découvrir sur une application, qui est à télécharger sur le site.



C'est une application que vous avez développée vous-même ?

Philip : Oui, c'est une application qui s'appelle **Sound Ways**, que nous développons depuis 2005, que nous utilisons pour pas mal de nos diffusions, et sur laquelle on effectue un travail permanent. Il s'agit d'une plateforme audio dédiée à la création, l'édition et la diffusion de parcours sonores géolocalisés. Plus concrètement, ce sont plusieurs bulles sonores, composées par des artistes en fonction d'un environnement précis, dans lesquelles évolue le public, en fonction de son trajet. Au fur et à mesure de ses déplacements, le spectateur équipé de son smartphone, à pied, en vélo, en bateau, va traverser des ambiances sonores différentes, sans rien faire. Sur cette appli, tu peux aussi créer ton compte où tu télécharges tes propres sons, que tu places à l'endroit que tu veux. Par exemple, tu peux uploader un texte que tu vas géolocaliser au parc de la Villette, sur lequel quelqu'un pourra apposer un son. Il y a donc en plus un aspect communautaire, puisque tu peux créer des propres parcours sonores, que tu vas partager avec tes amis. C'est ce qu'a déjà fait un artiste sur l'appli, en développant tout un parcours autour de la consommation de crack dans le quartier de Stalingrad.



Développer ce genre de projets doit coûter beaucoup d'argent... quel est le modèle économique du collectif ?

Philip : C'est justement le problème ! On essaie de bénéficier des délaissés enveloppes cultures qui restent... Pour cette appli, au début, on a eu une aide de l'Agence Nationale de Recherche, avec laquelle on devait bosser avec des labo de recherches technologiques. On est en permanence dans une recherche de soutiens privés et publics. Il faut être tout le temps sur le terrain, pour faire comprendre nos besoins et imposer nos conditions pour que nos projets avancent comme il faut. Idem pour les salariés, on utilise beaucoup les contrats aidés, les emplois tremplins, pour agrandir notre équipe selon nos projets.

Dans vos travaux, le territoire occupe une place centrale. Cela vient-il d'une volonté de permettre aux habitants de se réapproprier leur ville, qui n'est plus vraiment entre leurs mains, contrairement à d'autres capitales européennes comme Berlin, par exemple ?

Eric : Dès le premier projet, les habitants venaient apporter sur une plateforme des fragments d'enregistrements de leur quartier. C'est vrai qu'on a toujours continué à essayer donner un côté plus humain à la ville, et faire en sorte qu'elle devienne un espace de liberté de par leur déambulation. La ville est de plus en plus codée, normée, l'administration de l'espace est terriblement pesante, et grâce à la technologie on biaise un peu et on se réapproprie les lieux en jouant avec eux. Ce n'est pas la fête de la musique toute l'année, et ce qu'on fait permet également aux artistes d'occuper le territoire. A contrario, utiliser la ville est aussi un moyen d'amener des gens vers l'art sonore, alors qu'ils n'auraient peut-être pas été intéressés dans d'autres cas.

Justement, est-ce que le public est-il réceptif ?

Eric : Oui, plutôt ! A la Goutte d'Or, les habitants étaient vraiment intrigués par les installations sonores, et le projet était devenu assez populaire ! On avait aussi implantés ces sons de la Goutte d'Or dans le quartier autour du Palais de Tokyo pour toucher un autre public, et les gens avaient vraiment joué le jeu.

En terme de programmation musicale, quelle est l'identité de MU ?

Eric : Je dirais que c'est de la musique électronique, plutôt expérimentale, du noise à la techno, et pas forcément dancefloor. On travaille beaucoup par exemple avec le label In Paradisum, qui est assez dark, mais qui passe quand même en club. On fait aussi jouer des artistes comme Nicolas Lemoine de Cheveu et Noyade, qui peut aussi bien faire des projets expérimentaux (avec des adolescents autistes par exemple, ou des détenus), que faire danser les gens. L'idée, c'est de permettre aux artistes de se lâcher, sans leur imposer de contraintes. Au 6B, pour la soirée de clôture du 9 août, on va rester sur cette voie, et inviter des personnes qui sont dans notre esprit, ou avec qui on a l'habitude de collaborer.

Vos projets pour la rentrée ?

Eric : Pas mal d'événements hors les murs, un événement au Point Éphémère... mais pour le moment on ne peut pas en dire plus !

Trax

L'agenda Trax des meilleurs teufs du mois d'août

29 juillet - Mathilda Meerschart

<http://www.traxmag.fr/agenda-trax-teufs-aout/>

TRAX



L'agenda Trax des meilleures teufs du mois d'août

MATHILDA MEERSCHART le 29 juillet 2014 et 14:28

Trax toujours là pour vous servir. Le mois d'août fera écho au mois de juillet avec toujours plus de fêtes. Des rendez-vous inmanquables tels que la Concrète ou encore la Flash Cocotte Summer Camp, des teufs de dingues en Open Air, des DJs de ouf dans des salles (climatisées ?). Les vacances ? C'est ici que ça se passe.

LES RENDEZ-VOUS :

Flash Cocotte Summer Camp

Elles ont fait trembler la péniche du Concorde Club durant tout le mois de juillet, elles reviennent tous les vendredis du mois d'août avec toujours plus de surprises et de DJs dans leurs valises. On commencera à prendre le large le vendredi 1er août avec la célèbre scène de voguing « Paris Ballroom Scene » et le DJ emblématique de NY **MikeQ**. Le 8 août la Flash donnera rendez-vous au crew le plus déjanté de Paris, les Travlato5 avec The Black Madonna et ses influences house de Chicago. Le 15 août une édition plus sombre verra le jour avec le duo techno à l'initiative des soirées Stéréotype soit AZF & Parfait : elles inviteront pour l'occasion **Low Jack** et French Frjes. Pour finir, le magazine Têtu fera tanguer le bateau avec ses beaux mâles et le duo house Detroit Swindle... Il va faire chaud du bateau.

Les événements : **Le 1er, le 8, le 15, le 22**

Concrète

Toujours en mode été avec ses tables de massage, ses baby foot, son barbeuc et ses platines extérieures, la Concrète ne s'arrête jamais avec une programmation démentielle pour le mois d'août : on retrouve notamment le premier weekend du mois d'août DJ Sneak, Kozo, Cleymoore et Marc Mailner le vendredi 1er août ainsi que **Mike Dehnert**, ATOM™ et Roman Poncet le samedi 2 août. On retrouvera le bateau le 10 août avec une **Concrète** spéciale résidents (et gratuite all day long) avec Behzad & Amarou, Cabanne, **Ben Vedren**, Antigone, François X et Lowris. Le label américain Ovum Records viendra fêter ses 20 ans d'existence le vendredi 15 août avec le grand Josh Wink et Ambivalent et ils laisseront place le samedi 16 août à Zeitgeber (le projet de Speedy) x Lucy) et à As Patria.

Le dimanche 24 août sera le climax du mois avec au programme un line-up de légende soit le label Rush Hour avec le daddy **Carl Craig**, Antal, Volcov, l'habitué du bateau **San Proper** et Awant03. La saison « summer » se terminera le weekend du 29/30 août avec vendredi Mark Broom, Shifted et Blaise et le samedi la soirée MONA avec Leon Vynehall, Sadar Bahar, Nick V et un Voguing et Wackin Ball... Au calme !

LES OPEN AIR :

United Festival le 1er et 2 août à la Churascaia

Le collectif **United** vous donne rendez vous le 1er Août à la Churascaia à Aigues-Mortes avec plus de douze artistes, trois lives et deux scènes. On retrouvera en guest le producteur et DJ français **Paul Ritch**, mais aussi Dubfire, le Bertinois Marcel Fenjler, Citizen Kain, Jan Blomqvist...

Open Air Summer Camp du 1er au 3 août dans un lieu secret

Après l'excès de popularité suite aux teufs organisées par le crew à Bercy et au Wanderlust, le collectif **Open Air** revient pour deux jours d'orgie. Du 1er au 3 août, un tout nouveau sound system bercera vos oreilles dans un lieu encore non dévoilé. Plus d'une quinzaine de DJs étalée sur trois jours. On signe !

Evènement : [ici](#)

La Source à ciel ouvert à la Rotonde le 3 août

Le magasin de disque **La Source**, hôteur des labels **DDD Records**, **Smolville Records** et **[Re]sources**, s'installe au centre de Stalingrad soit à la Rotonde de 14h à 22h pour un open air de folie. Au programme plus d'une vingtaine de DJs : Myako, Ady & Uri, Bagarr, Julio Zero... Il fera beau et c'est gratuit ! Que demande le peuple ?

Evènement : [ici](#)

Jérôme Pacman, Grego G, Brenn & Cesar à LaPlage du Glazart le 9 août

Open Air et Back to Back seront les maîtres mots de cette journée/soirée à la Plage du Glazart. Plateau parisien d'exception et verre de rosé avec le talentueux et mythique **Jérôme Pacman**, le résident Concrète qui récemment a fait son grand retour sur le bateau Grego G, Brenn & César, Alex Murak, Master Seb, Fantomette, Cesko, Phil Dark et Julio Red... Mi deep house, mi techno rave ...

Evènement : [ici](#)

La Draft Open Air le 9 août dans un lieu secret

Que de mystère autour de la soirée Draft : lieu secret et line up de qualité. Draft s'associe à Horizon pour une journée de folie. Cette opening sera dirigé d'une main de maître par Psykoloco, Leo Pol, Milan Kobar, Estelle Choo et Karcy Jackson... En plus du bon son, retrouvez un cadre exceptionnel dans un lieu de 1400 m carré situé dans Paris avec une pool party géante et des Brumisateurs... Hors de question de crever de chaud !

Evènement : [ici](#)

BANDEORIGINALE - Plage Mu le 9 août au 6B

Décidément, le 9 août sera placé sous le signe de « l'Open Air ». La clôture des soirées BO se déroulera au 6B avec un line-up conséquent soit le boss du label français In Paradisum **Mondkopf**, Svengalghost, Low Jack, Afrikan Sciences, Antilles, Bader Motor, La Merveille...

Evènement : [ici](#)

Télérama Sortir

Parcours sonores

30 juillet - Rédaction

Télérama Sortir # , p.17

Autres scènes



Chloé Moglia

Les 30, 31 juil. et 1^{er} août.

défendre la cause masculine, Olivier de Benoist revient dans *Fournisseur d'excess*. Avec l'intention, cette fois, de se faire l'avocat des femmes. Enfin, à sa façon : « Depuis la mort de Jacques Vergès, je suis le seul à pouvoir défendre des causes perdues. » Révélation de *On n' demande qu'à en rire*, sur France 2, l'humoriste s'amuse à provoquer le public avec ses déclarations (faussetment) misogynes. On rit, mais on aimerait aussi être surpris, qu'Olivier de Benoist nous entraîne sur des terrains plus inattendus. Attention, donc, à ne pas s'enfermer dans un univers dont il risque de faire vite le tour, et nous avec.

Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin

Des vers dans le potager

De Rémy Hourcade. Jusqu'au 12 oct., 10h-18h (du lun. au dim.), Fondation Royaumont, abbaye de Royaumont, 95 Asnières-sur-Oise, 01 30 35 59 91, royaumont.com. (5,50-7,50 €).
Pas de lombric, de sangsue ou d'*Eisenia foetida*... Les vers qu'ajoute Rémy Hourcade à la diversité biologique du nouveau potager-jardin de l'abbaye de Royaumont sont plus d'ordre métrique qu'animal. Son installation diffuse, dans le paysage végétal lapidaire et ensauvagé, des poèmes mêlés à une composition musicale réalisée à partir de bruits d'eau, de craquements, de murmures et de sons de légumes.

Les étoiles du Rex

Jusqu'au 9 sept., 10h-18h tjl, 10h-18h30 (sam.), 14h-18h (lun.), Grand Rex, 1, bd Poissonnière, 2^e, 01 44 68 44 00. (9-11€).

Passer de l'autre côté de l'écran : c'est la proposition que fait le Grand Rex avec un parcours-spectacle qui en surprendra plus d'un. En plongeant dans les coulisses de la plus grande salle de cinéma d'Europe, on découvre une série d'étonnants décors rappelant l'histoire de ce monument historique Art déco. Puis on participe à toutes les étapes de fabrication d'un film (tournage, bruitage, doublage), jusqu'à devenir le figurant d'un blockbuster aux côtés des plus grandes étoiles du cinéma. On peut d'ailleurs emporter le DVD de sa prestation. Pour l'été, le parcours s'est enrichi d'un nouveau plateau d'effets spéciaux reconstituant un tremblement de terre et d'une nouvelle cabine de projection numérique. Interactif, ludique et inoubliable, à faire en famille ou entre amis.

Forme publique

Jusqu'au 30 juin 2015, 24h/24 tjl, parvis de la Défense, 92 Puteaux, ladefense.fr. Accès libre.

La biennale Forme publique propose de tester, pendant un an, des mobiliers urbains qui pourront devenir pérennes sur le site de la Défense, en quête d'une vocation plus hospitalière. Sur le principe du *plug-in*, les prototypes se greffent sur les reliefs du paysage existant (dalles, dénivelés, murets, escaliers, panneaux de signalétique), transformant ainsi le quartier en terrain de jeux ou de sport, havre de détente, lieu de courtoisie et de rencontre. Coups de cœur pour le *Complément d'objet direct*, de Nicolas Thévenot, qui multiplie, avec une simplicité aussi séduisante que bluffante, les usages fonctionnels et ludiques du traditionnel banc public, et *L'Etably*, de Nicolas Grun et Pierre Laurent, un dispositif modulable que les usagers théâtralistent à loisir avec des objets de leur quotidien.

Voir article page 8

Julien & The Marvelous - Magic Detective

De Julien Fombaron, mise en scène de Stéphanie Rolland et Martial Betirac. Durée : 1h20. Jusqu'au 31 août, 20h (du mer.

au sam.), 18h (dim.), Théâtre le Temple, 18-20, rue du Faubourg-du-Temple, 11^e, 0 892 35 00 15, theatreletemple.com. (12,50-25 €).

La couronne de la reine d'Angleterre a été volé. Pas de panique, dear Elisabeth, Magic Detective se charge de retrouver l'affreux malandrin, secondé par les Marvelous, de charmantes pin-up version fifties. Ecrite et jouée par le magicien Julien Fombaron, cette comédie policière vintage mêle théâtre, grandes illusions, close-up et danse.

Parcours sonores

Du collectif Mu. Durée : 1h. le 2 août, 14h, 16h, 17h et le 3 août, 14h, 15h, 16h, 17h, Paris Plages, 45, quai de la Seine, 19^e, 01 49 15 98 98, tourisme93.com/ete-du-canal. (2€).

Après Bobigny et Pantin, redécouvrez le 19^e arrondissement. Muni d'un casque et d'un plan, vous parcourez le Nord-Est parisien, passant d'un paysage à l'autre, d'un univers musical à l'autre. Les Parcours sonores permettent en effet de (re)découvrir par l'écoute un territoire urbain, des lieux inattendus, des décors insoupçonnés. Chacun d'eux a sa couleur musicale, composée sur mesure par des artistes à partir de sons réels prélevés sur place. Une promenade ludique à faire les yeux ouverts et surtout les oreilles tendues.

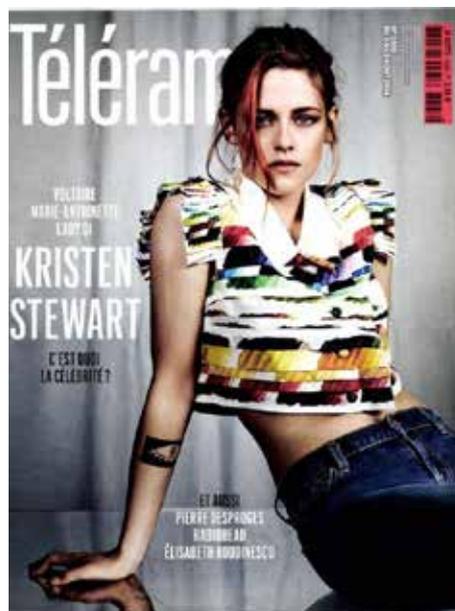
Cirque

Sélection critique par
Stéphanie Barioz

Chloé Moglia - Horizon

Avec C. Moglia. Le 30 juil., 21h, mail Ch.-de-Gaulle, 93 Pantin, Le 31 juil., 19h, jardin des Acacias, bd de la Seine, 92 Nanterre, Le 1^{er} août, 19h, église Saint-Eustache, 2, rue du Jour, 1^{er}, 01 44 94 98 00, quartierdete.com. Entrée libre.

Une petite forme (30 min) de Chloé Moglia, trapéziste et adepte de la décomposition du mouvement, qui marie l'imaginaire que véhicule sa discipline aérienne à ses recherches permanentes sur l'équilibre ou le déséquilibre. Se balançant à 6 mètres de hauteur, au bout d'une longue perche recourbée, l'artiste nous fait partager son rapport au risque, au vertige, à l'envol, à la chute, à sa passion. C'est simple et beau.

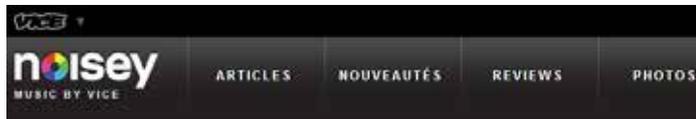


Noisey

Bamboule infernale au 6b pour la clôture du festival Bande Originale

5 août

<http://noisey.vice.com/fr/blog/festival-bande-originale-6b-collectif-mu>

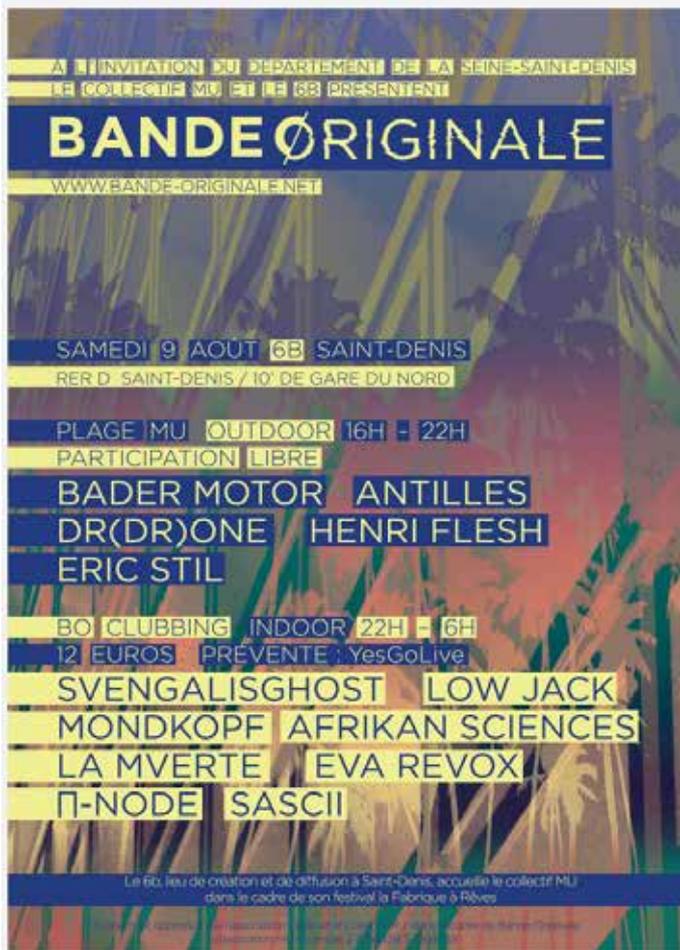


ARTICLES

BAMBOULE INFERNALE AU 6B POUR LA CLÔTURE DU FESTIVAL BANDE ORIGINALE

Par Noisey Staff

Share Like Tweet +1 Submit



Le festival **Bande Originale** organisé par le collectif MU tout l'été sur Paris et ses environs proches se clôturera le week-end prochain au **6b**, à Saint-Denis, nouveau lieu de création et de diffusion de la proche-banlieue. La fête aura lieu sur une surface extérieure de 1000m² et se poursuivra dans un club de 600m² (ça fait plus de m² que vous n'en expérimenterez jamais dans Paris, pas vrai ?), ça se passe ce samedi 9 août, ça commence dès 16h et on vous détaille la programmation juste en dessous.

LA PARTIE PLAGES

Sur la plage MU de 16h à 22h
Participation libre

ANTILLES

Non, ni musique ensoleillée ni rythmes festifs ici, Antilles comprend deux membres de Sister Iodine et un membre de Zombie Zombie, et vous savez exactement à quoi vous attendre avec ces mecs.

BADER MOTOR

Berlin-Paris-Nice, le nouveau triangle du krautrock avec ce trio qui, depuis 2008, balance de la musique pour les plantes des dieux.

Dr(Dr)ONE

Apesanteur et ambiance 99% détente pour ce quintet plus expérimental que free jazz (les 1% restant), parfait si vous trouvez un transat et un arbre pour vous foutre à l'ombre.

DJ SETS : HENRI FLESH, ERIC STIL

LA PARTIE CROISIÈRE

Au départ du bassin de la Villette à 20h
12 euros

OTTOANNA & LES GRACIES

Les collages sonores et électroniques de ces deux duos géo-localisés entre Paris et New-York vous accompagneront le long de la Seine pour une virée bruitiste qui tranchera clairement avec les traditionnelles « vedettes du Pont-Neuf ». Arrivée à 22h30, pour le club.

LA PARTIE CLUBBING

Au 6b
8 euros pour les 100 premiers puis 12 euros

LOW JACK

Doit-on encore vous présenter le tigre du 11^{ème} arrondissement ? **Il nous avait parlé de son premier album ici**, et il risque encore de vous assiéger avec son live déstructuré samedi, peu importe la température.

SVENGALISGHOST

La dernière presque-caillera de la house de Chicago viendra faire briller ses skollz en Seine-Saint-Denis: que tu sois de la génération Fonky-Tacchini ou de la génération Avicii.

MONDKOPF

Toujours plus loin dans les profondeurs de l'obscurité et l'aridité d'une nuit d'été : Mondkopf, dont vous pouvez revoir le clip « Cause & Cure » juste au-dessus, par pur plaisir vicieux, juste au cas où.

AFRIKAN SCIENCES

Mieux que Flying Lotus, Afrikan Sciences redonnera la pêche à tous ceux qui aiment quand leur musique électronique est à la fois jazzy, funky et rappy.

LA MVERTE

Alexandre Berly n'a peur de rien et fera tourner les ultimes danseurs en bourrique à base d'italo-disco-metal. Hey, **bienvenue au club** les kids !

DJ SETS : M-NODE, SASCII, EVA REVOX.

Pour plus de renseignements sur les facilités de paiement et tout le reste, **rendez-vous ici**

Et pour gagner des places, **ça se passe par là**

Texte: Noisey Staff
août 5 2014

Villa Schweppes

Festival Bande Originale : 23 vidéos pour une bonne session de rattrapage

13 août - Charles Crost

http://www.villaschweppes.com/article/festival-bande-originale-23-vidéos-pour-une-bonne-session-de-rattrapage_a5731/1



Festival Bande Originale : 23 vidéos pour une bonne session de rattrapage

Par Charles Crost, Publié le 13/08/2014 à 13:00

Vous vous ennuyez chez vous ? Vous êtes en manque de sensations ? Le Festival le plus fou de l'été a été entièrement filmé. Avec Tristesse Contemporaine, Somaticae et pleins d'autres dedans !



SOMATICAE EN CROISIÈRE POUR BANDE ORIGINALE

YouTube

10 PARTAGES

8 2 0 0

[L'aime](#) [Tweet](#) [Partager](#) [Pin it](#) [COMMENTEZ](#)

Le collectif **Mu** n'en est plus à son coup d'essai : après l'ouverture d'un garage dédié et de nombreux projets, ils ont monté cet été un festival entre fin juin et début août faisant la passerelle entre les musiques d'avant-garde et le fringant indie hexagonal. À travers des croisières en péniche ou des soirées dédiées, cette **Bande Originale** avait su fédérer les mélomanes investis comme les spécialistes de l'expérimentation entre Paris et sa Banlieue.

La plupart des performances live du festival ont été captées, ce qui constitue un trésor de documents, jonglant entre le concert **des renouveaux du dub Milan** et une performance noise du mystique Christian Zanési, dont nous parlons pas plus tard que la semaine dernière avec **Rebotini**.

L'occasion aussi de découvrir le côté obscur de certains artistes, à l'image du chanteur de **Chevey**, qui s'associe à l'un des membres de **Sister Lodine** pour un incroyable show bruyant sous le nom de **Noyade**. Le techno-magicien **Somaticae**, lui aussi, a su renforcer pour l'occasion son goût de la noise et des grooves fantaisistes.

Tout ceci ne doit pas vous effrayer : une fois lancé dans ces vidéos, on ne peut plus les arrêter, hypnotisé et fasciné que l'on est. Et vous trouverez aussi des choses plus abordables, à l'image des concerts de **Tristesse Contemporaine**, Machi ou encore le brillant **Ricky Hollywood**.

Une session de plongée dans ce lac de son vous fera le plus grand bien. La playlist est chargée, vous n'avez plus qu'à cliquer.



Les Inrockuptibles

Aftershow

20 août - Quentin Monville

Les Inrockuptibles #977, p.79

concerts

■ en cette semaine ■ nouvelles locations ■ en location
retrouvez plus de dates de concerts dans l'agenda web sur inrocks.com

Heart of Glass
du 19 au 21/7
à Paris,
avec Had Houd,
La Femme,
The Svt Moon.
Nancy 10
à Troyes
20/7 Amélie

Le Forainum XV
5/7 Paris,
Clash et
Soco, Ramel,
Julien Fields.
Beyoncé & Jay-Z
12 et 13/7 Paris,
Stade de France

Cabaret west
du 21 au 26/08
à Châteaufort,
Marianne, avec
Marianne.
De Anderson,
Julia d'Est, Carl,
Schofield G,
Jepair Ma.
And The Queens
11/8 Paris,
Opéra,
12/8 Clemence-
Ferdinand,
13/8 Boulevard,
23/8 Toulouse,
Cocoon Music
Festival
du 26 au 29/8
à Nantes, avec
Chebassé et
The Queens,
Florian Berger,
Hugues & The
Alto Mountains.
Cold Specks
22/8 Paris,
Pêche d'Or

Camping Basse
à Basse,
14/8 Paris, Collé
de la Danse

Compartiment
à Nantes
De La Moutte
20/8 Roubaix

Concert
11/8 Oradour

Festival
Electricity 88
du 20/8 au 30/8
à Paris,
avec André
Moukoko,
Daniel Lury,
Fauve, Golden
Teatime.
Egualité
20/8 Paris,
Nouveaux Galeries

Francis Pap
Festival
du 2 au 10/8 à
St-Basile, avec
Mondkopf, Adam
Soto, Chloé,
Les Dées.

Four's Day
8/8 Paris, Collé
de la Danse

Solides Teachers
à C. Santes,
12/8 Jouy-
en-Josas

Victimes Inrocks/Fest
Rock en Seine à Saint-Cloud
Comme les années précédentes, c'est à Rock en
Seine que revient la tâche de clore
la saison estivale en Ile-de-France.
Ce week-end, Saint-Cloud
recevra entre autres Lulu, Del
ou Partenaire cité marseillaise, et
de plus nombreuses comme ALP,
Remaigaud.

Nous Delanois
12/8 Oradour

Jazz à la Villette
du 3 au 14/7,
avec Rick
Nowinski,
Miguel Parner,
Cassiopeia

**Juste et
The Villa**
20/8 Paris,
Nouveaux Galeries

Philly
du 21 au 18
septembre
avec Daniel
Allison, The
Jesus and Mary
Chain, Luke La
Fayette & The
After Hours, et
Papa Vipers.
The After
Festival Court,
Nouveaux Galeries

Les Inrocks
du 19 au 20/7
à Angers, avec
The Svt Moon,
Zoube Zoube,
La Femme.

Roman Lucie
17/8 Saint-
Denis
13/10 Paris,
20/10 Troyes

Les Inrocks
12/8 Paris,
Nouveaux Galeries

Wax Trees
14/8 Paris,
Folie d'Or

Super Moon
20/8 Mantes-la-
Jolie
Pitchak Music
Festival Paris
du 22/8 au 1/9,
à la Danse

avec Nibret
Santés,
Soco, Green,
Web.

Rock en Seine
du 22 au 24/8
à Saint-Cloud,
avec André
Moukoko,
The Prodig,
Portugal.

Sophisme
Festival
du 15 au 21/8
à Nantes,
avec Daniel
Lury, Seb,
C. de C. de C.,
Fauve.

La Ville
de Roubaix
recevra le
festival
Cabaret west
du 21 au 26/8
à Châteaufort,
Marianne, avec
Marianne.

Substance
Tulle
19/8 Roubaix
19/10 Toulouse,
avec The O's,
Toto et Jagger
Ma, qui sur
les Inrocks,
avec Météorite
du Sauterion.
Quelques belles
américaines
américaines
Calthe, comme
Julia d'Est, Carl,
Jepair Ma.

aftershow



Low Jack
aux platines

Low Jack et Mondkopf
le 9 août à Saint-Denis (68)
Samedi 9 août se tenait au 6B la soirée de clôture du festival itinérant Bande originale du collectif MU. Après avoir investi le canal de l'Ourcq et proposé des parcours sonores dans des lieux atypiques, le festival a logiquement croisé La Fabrique à rêves, projet estival et transdisciplinaire organisé par le lieu dionysien. Le 6B a ouvert ses portes toute la journée, fait visiter ses ateliers, projeté des films et animé sa plage avec des DJ-sets avant de se transformer en grande warehouse à la coule. Dès 22 heures, une foule d'artistes pointus et exigeants se sont échangés les platines entre le ground-floor et la scène du premier étage. On a pu y voir entre autres Low Jack, fer de lance du label L.I.E.S., étoile montante d'une techno brutiste, grise mais aussi euphorisante, et Mondkopf, jeune Française passé de l'électronica tendre à un son industriel et puissant. Sur la dizaine d'artistes programmés, ces deux-là ont prouvé qu'on pouvait faire danser les foules sans concessions, frapper avec un son lourd tout en ciselant ses effets et travailler la matière sonore sans sacrifier à l'immédiateté. Depuis un moment, Paris adopte des formats plus détendus que celui des clubs traditionnels, dans un état d'esprit plus DIY que mercantile. Et c'est tant mieux. **Quentin Monville**

inROCKS.com

club inROCKS

House of Cards
Cinéma de la saison 2
DVD L'anglais Francis Underwood et le britannique et tout à fait américain espionne, Claire, ont ouvert leur troisième saison. Dans les coulisses du pouvoir, du secret, de l'ambition, de l'ascension de la capitale et de la corruption à Washington, D.C., les Underwoods doivent affronter des menaces du passé et du présent pour éviter de tout perdre. **à gagner : 28 DVD et 28 Blu-ray**

Le Grand Homme
de Sarah Lesner
cinéma d'actualité en Afghanistan, les journalistes Markov et Hamilton sont pris en embuscade lors d'une expédition dans le sud-ouest. Markov, sans nouvelles, disparaît. Hamilton, gravement blessé, mais guéri à Lagan, sans les honneurs. Un complot se tisse à Paris. Hamilton tente vainement de retrouver ses amis. **à gagner : 28 DVD et 28 Blu-ray**



Le Grand Homme
de Sarah Lesner
cinéma d'actualité en Afghanistan, les journalistes Markov et Hamilton sont pris en embuscade lors d'une expédition dans le sud-ouest. Markov, sans nouvelles, disparaît. Hamilton, gravement blessé, mais guéri à Lagan, sans les honneurs. Un complot se tisse à Paris. Hamilton tente vainement de retrouver ses amis. **à gagner : 28 DVD et 28 Blu-ray**

inROCKS.com



Low Jack
aux platines

Low Jack et Mondkopf

le 9 août à Saint-Denis (68)
Samedi 9 août se tenait au 6B la soirée de clôture du festival itinérant Bande originale du collectif MU. Après avoir investi le canal de l'Ourcq et proposé des parcours sonores dans des lieux atypiques, le festival a logiquement croisé La Fabrique à rêves, projet estival et transdisciplinaire organisé par le lieu dionysien. Le 6B a ouvert ses portes toute la journée, fait visiter ses ateliers, projeté des films et animé sa plage avec des DJ-sets avant de se transformer en grande warehouse à la coule. Dès 22 heures, une foule d'artistes pointus et exigeants se sont échangés les platines entre le ground-floor et la scène du premier étage. On a pu y voir entre autres Low Jack, fer de lance du label L.I.E.S., étoile montante d'une techno brutiste, grise mais aussi euphorisante, et Mondkopf, jeune Française passé de l'électronica tendre à un son industriel et puissant. Sur la dizaine d'artistes programmés, ces deux-là ont prouvé qu'on pouvait faire danser les foules sans concessions, frapper avec un son lourd tout en ciselant ses effets et travailler la matière sonore sans sacrifier à l'immédiateté. Depuis un moment, Paris adopte des formats plus détendus que celui des clubs traditionnels, dans un état d'esprit plus DIY que mercantile. Et c'est tant mieux. **Quentin Monville**

inROCKS.com

les inROCKuptibles

Xavier Dolan
Godard, Titanic, Céline Dion et moi

Kristen Stewart
la belle indochinoise

rentrée cinéma

Les Combattants et Party Girl
vigueur de jeune cinéma français

les films événements de l'automne

Angus & Julia
complètement Stone

Emmanuel Carrère
en toute bonne foi

Digitalarti

Π-NODE ondes de choc (1/2)

25 août - Laurent Diouf

http://www.digitalarti.com/fr/blog/digitalarti_mag/p_node_ondes_de_choc



Π-NODE ondes de choc



On pensait la bataille des ondes perdue, oubliée, au profit du streaming. Les problèmes de débit, de freeze et de bande passante remplaçant opportunément les questions d'autorisation, de friture et de puissance d'émission... Erreur. Le projet π-Node réactive les joies de la bande FM en parallèle aux web-radios.

Projet π-Node : derrière ce nom de code se cache un collectif informel d'artistes sonores et hacktivistes viscéralement attachés à leur anonymat, comme il se doit. Nous sommes loin des critères habituels de programmation et diffusion radio. L'objectif revendiqué est l'expérimentation et la création radiophonique et, plus exactement, l'art de la transmission. [...] Il s'agit d'explorer la plasticité de la transmission et des techniques d'émissions, à travers leurs possibilités narratives, participatives ou exploratoires, à l'échelle d'un lieu ou d'un territoire.

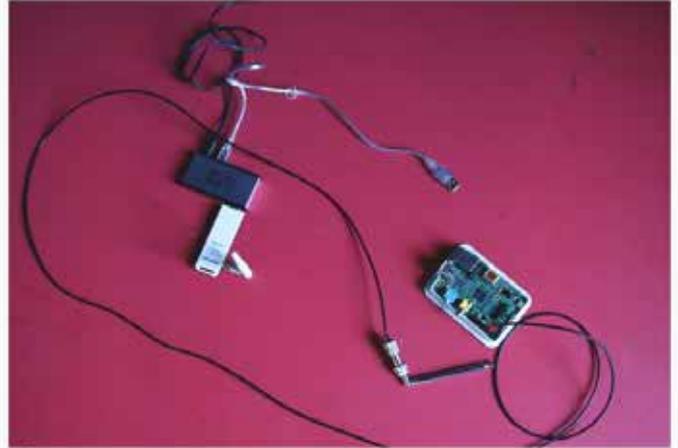
Concrètement, le projet π-Node s'appuie sur les techniques analogiques et numériques de la transmission FM, du streaming mais aussi des ondes courtes ou des ondes électromagnétiques, afin de construire des réseaux temporaires fait de modules émetteurs et récepteurs, et de générer des flux sonores dans lesquels le public est invité à s'immerger.



Capture d'écran du site π-Node

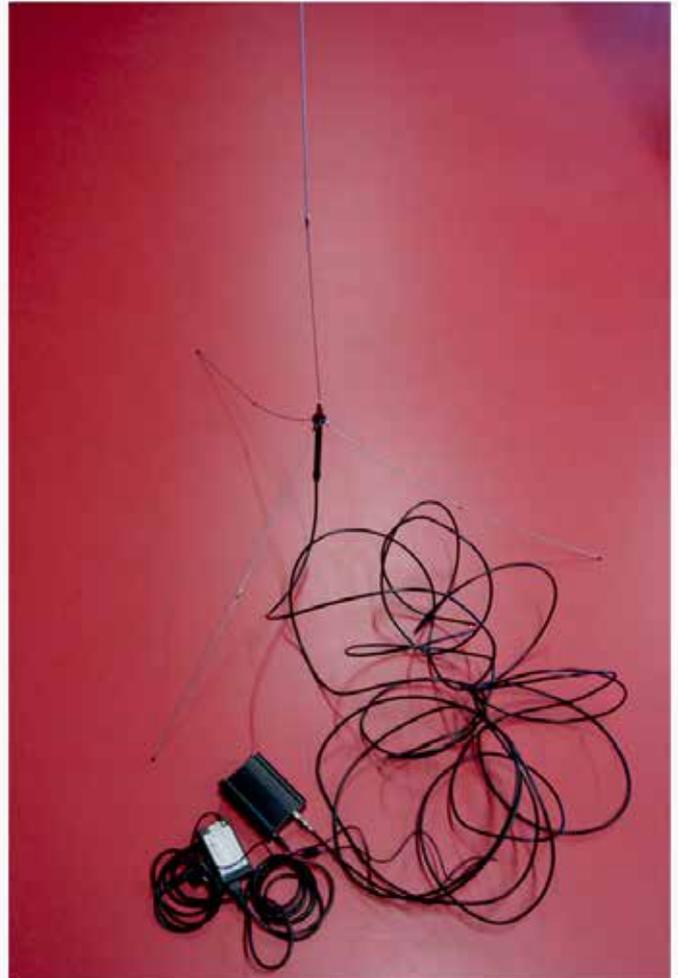
C'est à Berlin, en janvier 2014, que le projet π-Node se matérialise en marge du festival *CTM* — la déclinaison musicale de *Transmediale*, grande messe de l'art numérique et de la culture digitale. Installé dans l'émblématique quartier de Kreuzberg, les membres du collectif (artistes, codeurs, animateurs radio, etc.) bricolent une station que l'on peut écouter en ligne mais aussi, et surtout, sur les ondes, en bout de piste, sur 108 MHz, grâce à des petites bornes-relais qu'ils dispatchent dans certains secteurs de la ville.

On y entend diverses créations radiophoniques, un mélange d'interviews et débats, de paroles libres ou construites, de documents sonores, de field recordings, de musiques électroniques, expérimentales et brutistes... Le tout dans un foisonnement digne de l'épopée des radios libres, version 2.0. D'autant plus que c'est un projet ouvert, en réseau et participatif. Un numéro de téléphone mis à disposition des auditeurs permet de faire passer un message en direct, en interrompant le cours de l'émission.



Π-Box

Mais la vraie révolution dans cette manière de "re-booter" la radio tient dans les nœuds (node), les petits routeurs, qui permettent non seulement la réception des programmes, mais aussi l'émission de données par les auditeurs ou la captation de l'environnement sonore dans lequel ils sont placés. De même via Internet, où des éléments peuvent aussi être réinjecté directement dans la trame de la programmation. Ainsi, à l'image de l'architecture du web, avec cette double fonction d'émetteur / récepteur, le dispositif radio mis en place par le collectif π-Node est décentralisé et multiple. L'exact inverse du média radio traditionnel avec son flux à sens unique, sans vraie interaction possible.



Antenne radio

Digitalarti

π-NODE ondes de choc (2/2)

25 août - Laurent Diouf

http://www.digitalarti.com/fr/blog/digitalarti_mag/p_node_ondes_de_choc

Entre bidouillage et transgression, le projet π-Node renoue ainsi avec l'esprit aventurier du début des radios libres. Un esprit inventif revisité à l'aune des technologies actuelles, mais aussi du bricolage "low-tech" et de la démarche D.I.Y. (Do It Yourself) telle qu'on peut l'observer aussi en Afrique et en Inde... En proposant un [wiki](#) et des tutoriels sur son site, et en organisant aussi des ateliers sur le mode des hackerspaces, π-Node prolonge ses activités en partageant librement son savoir-faire.

Le collectif offre ainsi aux férus de techniques radiophoniques et, au delà, de cet art de la transmission, le mode d'emploi pour, par exemple, mettre en place un VPN pour un accès Internet hors des contraintes des fournisseurs d'accès, concevoir un serveur XMPP pour pouvoir faire du Jitsi sans passer par un serveur tiers ou, dans un autre registre, créer un petit récepteur avec les moyens du bord (crayon, lame de rasoir, pomme de terre...), établir une transmission audio "low cost" par laser, construire une batterie solaire...



Transmetteur portable solaire.

Dans le prolongement de toutes ces expérimentations, le collectif π-Node s'amuse à jouer avec les ondes elles-mêmes, à les utiliser comme matériaux sonores, en les superposant, en les télescopant, en les manipulant, en explorant tout le spectre des fréquences dans la grande tradition de la musique expérimentale et industrielle. Démonstration en a été faite dans le cadre du festival [Bande Originale](#) piloté par le collectif MU cet été le long du canal de l'Ourcq, entre Paris et Pantin. Pour l'occasion, π-Node avait investi le CND (Centre National de la Danse) de Pantin.



Performance π-Node au CND.

Telles des araignées nichées dans tous les recoins du bâtiment, les "pi-box" dispensaient un flux continu de données disparates : bruits parasites, zébrures électroniques, fragments de musiques inconnues et bribes de propos sérieux et emphatiques, genre Alphaville... Le public était invité à parcourir les travées du CND munie d'une radio calée sur 108MHz pour écouter ce maelstrom sonore qui changeait aussi selon le point de diffusion. C'est dans ces cas là que l'on réalise que les transistors, radio-réveils et tuners qui ont fait les beaux jours des années FM ont presque disparu de nos équipements...



Accueil lors de la performance de π-Node au CND.

Dans un deuxième temps, toujours le cadre de [Bande Originale](#), le collectif π-Node a monté un studio temporaire, sur le principe de l'antenne ouverte, avec des interventions, des débats, des mixes et des lives qui faisaient "écho" à cet acoumonium hertzien. Au programme, en autres, Samon Takahashi, Grand Corps Macabre (Epsilon quartet), Syntona (archives), Julia Drosuhin, Tetsuo Kogawa & Knut Aufermann... Et une discussion sur le serpent de mer que représente la RNT (Radio Numérique Terrestre), en France du moins...



Le Placard, Bande Originale, 2014. Photo KRIN.

Enfin, après une "séance d'écoute" dans le cadre du [Placard Mobile](#), l'équipe du projet π-Node s'est retrouvée au 6B, à Saint Denis, pour la soirée de clôture du festival [Bande Originale](#), et offrir une alternative au clubbing avec une nuit de performances sonores et radiophoniques assez radicales. D'autres interventions sont programmées prochainement. Le collectif π-Node sera en résidence à [l'Espace Multimédia Gantner](#), à Bourgnon en septembre, pour une semaine de laboratoire radiophonique expérimental, puis au festival [Huehproctol](#) à Graz, en Autriche, pour une performance en octobre 2014. Restez à l'écoute.

Laurent Diouf

Streaming: <http://p-node.org>

Photo titre © CarlY / Photos Sarah faunnya

Vivre Paris

South of Pigalle - Le Garage MU

automne 2014 - Maud Coillard

P.82 Vivre Paris #20

NIGHT

South of Pigalle



"Ce soir, je sors à SoPi" serait la nouvelle phrase à la mode ? SoPi, pour "South of Pigalle", désigne le sud de Pigalle et sa vie nocturne foisonnante. Il s'opposerait par définition au NoPi, "North of Pigalle", repaire des jeunes créateurs. Les fêtards de tous poils s'y rendent donc pour profiter des bars et clubs de nuit. L'abréviation SoPi n'est pas sans rappeler le SoHo ("South of Houston") de New York ou le SoFo ("South of Folkungsgatan") de Stockholm : à chaque ville son quartier branché et l'acronyme qui va avec. Vivre Paris vous a sélectionné trois adresses à ne pas rater.

Texte Maud Coillard
Photos DR



02



03

01 LE GARAGE MU

Niché au sein d'un garage du 18^e arrondissement, ce club encore assez confidentiel accueille des DJs pointus, des soirées privées et les performances d'artistes contemporains. Le collectif MU, qui gère le lieu, fait la part belle aussi bien aux musiciens expérimentaux qu'aux groupes de rock underground.

02 LE GLASS

Ce bar de nuit est un ancien bar à hôtesse où l'on vient siroter cocktails à la pression, Brooklyn Lager ou encore bière hollandaise au piment. Vitres teintées, lumières tamisées et déco tout en bois contribuent à faire de ce lieu un coin secret à l'américaine dont on se refait l'adresse sous le manteau. Il est également possible de déguster des hot-dogs ou pickles. Dès 22 h, des DJs choisis avec soin viennent faire bouger les fêtards qui se pressent dans ce bar exigü.

03 LE LAVOIR MODERNE PARISIEN

Sauvé *in extremis* de l'expulsion, le Lavoir Moderne Parisien reprend du service sous la houlette de Khalid Tamer, directeur de la Compagnie Graines du Soleil. Unique théâtre populaire du quartier de la Goutte d'Or, ce lieu a également une valeur historique puisque Emile Zola le décrivait déjà comme le symbole d'une culture populaire. Avec la mise en place de cette nouvelle équipe, le Lavoir a encore de beaux jours devant lui.

Le Branché

Famille Northcore - 6B

septembre 2014 - Julien Domèce

P.114 - Le Branché Hiver 2014-2015

LE BRANCHÉ Hiver 2014-2015

le Hi-Tech



UN SMARTPHONE À 100 €

Ras le bonnet des mobiles dernier cri hors de prix ? Entre deux virées de flics, les « sauvettes » de la rue Dejean regorgent de smartphones ou de lecteurs de MP3 tombés du camion. Inconvénients ? On ne connaît pas vraiment l'état, il n'y a pas de garantie et le service après-vente se résume souvent à un éventuel 06 qu'on n'appellera pas en cas de pépin. Avantage ? Les prix, trois à quatre fois moins cher selon votre capacité de négociation. Autre possibilité ? Changer la batterie de votre ancien portable contre une vingtaine d'euros dans certains taxisphères des rues à proximité. De là à y dénicher une imprimante 3D...

Les étalles clandestines de la rue Dejean, 75018 Paris. M^o Château-Rouge.

→ de courts-métrages les jeudis et vendredis ainsi que la diffusion de classiques allant de Chaplin pour les enfants au cinéma de genre pour les moins mioches. Enfin, elle propose d'excellents repas labellisés bio pour des prix plus que corrects : le poulet au miel sauce soja et les frites maison sont excellents, tout comme le crumble aux pommes et le verre de bordeaux Perignac. Des ateliers sont également organisés, ainsi que des soirées d'électro minimale et des collaborations entre art visuel et électro trans. Le haut 75019 trace sa route, exemplaire.

Les images de Wim Wenders. Pas la porte à côté. Séances gratuites, compter entre 15 et 20 € le repas. Terrasse. LMM: 12h-15h. Jv: 12h-15h et 19-0h. S: 15h-0h.

LE CAFÉ DU COMMERCE

TRÈS TOP / **RESTO** / PRESQUE TOP / PAS TOP
13 rue de Clignancourt, 75018 Paris.

M^o Barbès-Rochouart. Tél: 01 46 06 25 63.

BRASSERIE Il y a encore quatre piges, le troquet du bas de la rue Clignancourt était un PMU au blase idem. Depuis, il a mué en brasserie pour artistes aux poches vides. Un comptoir de caractère, des banquettes rouges, des néons roses, voilà pour la déco du petit intérieur. Cédric, le boss, a repris l'affaire en juin. Son bar ne désemplit pas, même s'il ne connaît pas les noms des comédiennes qui passent y renifler l'ambiance mi-Goutte-d'Or mi-Pigalle. Le midi, l'ambiance est à la cantine de quartier où habitués et prolos se côtoient, alors que bavette et pommes de terre sautées, blanquette de veau ou tartare de bœuf et émincé de poulet, salades et burgers se facturent à prix plancher. Lorsque le soleil se pieute, le bar est envahi d'une flopée de bobos, artistes et étudiants fauchés venant profiter des frites maison et d'une ambiance gentiment dirty où les DJ passent librement de l'indie rock à la dub.

L'Hindou qui lit son journal au comptoir.

Les discussions: on est au café du commerce ou quoi ? 10 € le burger, 12,50 € la formule entrée + plat, 7 € le cocktail. Terrasse.

LMMJVS: 7h-2h.

LES CHICS TYPES

TRÈS TOP / **RESTO** / PRESQUE TOP / PAS TOP

20 avenue de Laumière, 75019 Paris.

M^o Laumière. Tél: 01 42 45 94 30.

RESTO En deux ans, ces Chics Types et leurs murs en pierres apparentes sont sur le point de devenir un classique du quartier Laumière. Patron déterminé mais à la cool, serveurs sympas, ambiance tenue mais détente: avec une carte aux prix abordables, sa terrasse voit se bousculer de nouveaux bobos tranquilles n'ayant plus les moyens de crêcher dans le X^e et désirant se la jouer bonne bouffe sans pour autant casser les dents de leur PEL. Ici, les enceintes crachent



un Daft Punk de Première Conso rap US. Et rayo poulet à la sauce aux légumes de maison. Surpris qui pleure, du b sauce soja et accompagné de grenailles. Un b les gamines (qu volontiers), un barbecue pour la mousse au chocolat. Plus cool que chic.

Rapport qualité/prix imbattable.

La carte et le cuisinot vont changer.

Pas la qualité, on espère. De 10 à 15 €

les plats. Terrasse. LMMJVS: 8h-2h.

23h00

LE 6B

TRÈS TOP / **RESTO** / TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP

6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis.

RER Saint-Denis. Tél: 01 42 43 23 34.

PLURI Déjà en pointe avec les soirées dans des lieux éphémères au-delà du périph', le 6B trace sa route depuis l'an 10. Implanté à Saint-Denis, ces bureaux transformés en squat artistique de 7 000 m² au milieu de la Neaucité (espace urbain en construction) accueillent expos, perfs et concerts dans une ambiance bon enfant. La quatrième édition du festival la Fabrique à rêves s'est tenue l'été dernier dans les jardins du 6B et a perforé encore un peu plus le corset culturel petit-bourgeois dans lequel Paris semble engoncé, faisant se confronter jeunes banlieusards en Sergio Tach' et curieux à mèches en mal de sensations. L'occasion d'y faire un saut ? Le 20 décembre, le 6B accueillera le festival Magnétique Nord: au programme, JC Satàn et T.L.T.S. (les meilleurs groupes de rock made in France). Le lieu est par ailleurs ouvert à toute proposition artistique, concerts ou soirées. Seule contrainte ? La créativité, sir !

Le Branché

Famille Northcore - L'Olympic Café
septembre 2014 - Julien Domèce
P.115 - Le Branché Hiver 2014-2015



A vous d'enflammer la nuit.
♥ Accueil ouvert pour soumettre ses projets de soirées. ♡ Planer trop loin, c'est risquer de ne jamais retrouver le chemin. ☹ De 9 à 13 € les soirées. ☺ VSD: soirées à partir de 22h.

L'OLYMPIC CAFÉ

TRÈS TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
20 rue Léon, 75018 Paris.

M^o Château-Rouge. Tél: 01 42 52 29 93.

CONCERTS Le XVIII^e est aujourd'hui à mi-chemin entre la zone et l'invasion généralisée. Une institution résiste encore : l'Olympic Café, l'un des plus fiévreux bars associatifs de la Goutte-d'Or. A l'entrée ? Des tracts militants de dangereux gauchistes. Au sous-sol ? Une salle de concerts jusqu'à la transe sans feuilles de khat. Il y a peu, des groupes signés sur Howlin Banana Records ont été signalés et une collab' avec le Garage MU et le 6B pour le festival Magnétique Nord (du 18 au 20 décembre) est en cours. De là à faire de l'Olympic un classique des concerts alternatifs parigots, il n'y a qu'un pas. Pour éponger tout ça, la moiteur se calme ici à coups de demis pression et de mafé (gratos le mercredi, grâce aux cuistots sénégalais). A noter que l'Olympic s'est récemment associé au Lavoir Moderne Parisien pour proposer une télé de quartier et des pièces de théâtre à 5 € pour les habitants du XVIII^e. L'hiver sera moite.

famille NORTHCORE #XVI

Où croiser...



... FRED GIE, fondateur du label **Beat X Changer**

« Au 9B. A l'image du quartier, c'est à la fois un bar de blédards,

un spot de musique électro, une immense terrasse et le repère des étudiants de l'école d'architecte voisine. **Couscous gratuits le mercredi, boîte de nuit au sous-sol, foot les soirs de match, baby-foot et une équipe familiale. Belleville, quoi. »**
Le 9B. 68 boulevard de la Villette, 75019 Paris. Tél: 01 40 18 08 10.

♥ Goutte de sueur vs Goutte-d'Or. ♡ Peut faire vraiment très chaud. ☹ 2,5 € le demi, 6 € l'entrée pour le concert du 18 décembre (Bagarre, Gyris + guests). ☺ LMMJVS : 17h-2h.

acoustique optimisée, alliages de couleurs écrouche d'East London. Les « musiques actuelles » et le maintenant du lieu dans lequel sévissent s'électro, hip hop et soul à glisser aux programmes le mysticisme live de l'ou l'esthétique « chaos » de Koudlam au Trabendo une gueule pas possible.

♥ Marcher vers le dernier metro, les créatives bourdonnantes de nappes synthétiques.
♡ Se retrouver sur le périph' en cherchant son chemin. ☹ 3,50 € le demi, 7 € le cocktail, de 18 à 30 € le concert. ♡ Terrasse. ☺ LMMJVS: ouverture du bar une heure avant les concerts.

LE TRABENDO

TRÈS TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
Parc de la Villette, 211 avenue Jean-Jaurès,

75019 Paris. M^o Porte de Pantin.

Tél: 01 42 06 05 52.

CONCERTS-CLUB Il a beau avoir les atours d'un vaisseau spatial échoué dans le parc de la Villette au milieu des années 90, le Trabendo reste l'un des fleurons des concerts du nord parisien. Cette grosse cylindrée à taille humaine a été entièrement rénovée en 2012 par les designeuses finlandaises Ahonen & Lamberg :

LE SHAKIRAIL

TRÈS TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
72 rue Riquet, 75018 Paris.

M^o Marx-Dormoy. Pas de tél.

CONCERTS Installé dans d'anciens vestiaires de la SNCF prêtés par la mairie de Paris au collectif Curry Vavart, ce squat est la journée un lieu de résidence pour artistes qui se perdent, puis se trouvent, puis se perdent dans les ateliers et salles de répétition aménagés. Un dimanche par mois, c'est ciné indé avec les séances du Kino Club. Avec la même fréquence, le CPS, la grande salle aux murs en contreplaqué de cinq millimètres, accueille des

— 115

le Voyage

WICKER PARK À CHICAGO

Dans son étude du Chicago de la fin des années 90, Richard Lloyd qualifiait de « gentrification » le phénomène de la prise d'assaut des quartiers populaires par les jeunes actifs. Il y constatait l'apparition d'une nouvelle bohème composée de pros, d'artistes fauchés et de renégats d'écoles d'art bientôt rejoints par de jeunes créatifs plus friqués, attirés par l'effervescence de ces quartiers festifs et bon marché. Si Barbès semble en plein dedans, Belleville a déjà bien entamé sa mue. Vous voulez savoir à quoi ressemblera le quartier dans quinze ans ? Un tour dans le quartier chicogoan de Wicker Park vous ouvrira les yeux.

● Paris-Chicago A/R à partir de 319 € sur www.airfrance.fr ●



Le Branché

Famille Northcore - Le Garage MU
septembre 2014 - Julien Domèce
P.116 - Le Branché Hiver 2014-2015

LE BRANCHÉ Hiver 2014-2015



la Culture

UNE PHOTO DE DIRK BRAECKMAN

La place de Clichy n'est pas réputée que pour sa pharmacie de garde à la clientèle douteuse. D'autres clandestinités sévissaient autrefois dans ce coin de Paname : un cabaret, un hôtel de passe et un bal durant les années 20, puis un bar PMU jusqu'en 1992. Le 6 impasse de la Défense est aujourd'hui le Bal, une salle d'expo branchée photo (Dirk Braeckman jusqu'au 4 janvier), un café et une maison

d'édition où le réel se confronte à ses images à travers expos, débats, récits, détournements, cycles de cinéma. Une bonne raison d'y dériver.

Le Bal, 6 Impasse de la Défense, 75018 Paris. M° Place de Clichy. Tél: 01 44 70 75 56.

→ expos de jeunes créateurs. Enfin, le lifting de la Catin, la salle de concerts, transforme le spot en recoin punk, alors qu'une petite poignée à tendance mod, hip, street ou novô pointe le bout de son jean slim. Dehors, en fumant sa clope, on aperçoit des chiottes improvisées dans un petit cabanon d'où l'on peut reluquer les rails de l'ancien chemin de fer. Punk is not dead.

Les concerts-performances pour un prix dérisoire. Les concerts ne sont pas tous fofious. Prix libre. JVS: à partir de 20h pour les concerts.

LE ZORBA

TRÈS TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
137 rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris.
M° Belleville. Tél: 01 42 39 68 68.

BAR Sous les néons roses du Zorba, situé dans le X^e mais déjà en territoire XIX^e, on peut sentir les odeurs de vodka, de rhum arrangé et d'absinthe taper sur les tempes. Nous sommes ici dans un spot d'apéro chaleureux et un point de chute bien connu après une nuit de débauche à la Java. Au milieu d'habités belleveillois et d'une jeunesse étudiante au maquillage défait, l'ambiance de ce bistrot aux coins pas nets est pulsée par la population locale et des taros en-dessous de la ceinture (compter 4 projectiles pour une pinte en

pression). Autre atout ? En s'enfonçant dans ce troquet, les concerts dans la cave voûtée du sous-sol font encore monter la température d'un cran. Où est-ce qu'on se finit ce soir ?

Les lumières artificielles des nuits épiques.

La lumière naturelle des petits matins.

2 € le shot, 2,50 € le demi, 3,50 €

la caipirinha. Terrasse. LMMJVS: 5h-2h.

2h00

L'ERMITAGE

TRÈS TOP / PRESQUE TOP / PAS TOP
24 rue Lamarck, 75018 Paris.

M° Lamarck-Caulaincourt. Tél: 01 42 64 79 22.

HÔTEL De l'autre côté de la Butte, dans un coin propre mais nettement moins envahi par les touristes que par les hipsters de seconde zone qui n'ont pas les moyens de se saouler au Silencio, se cache l'Ermitage, charmant petit hôtel à l'esprit simple et convivial.

Situé à deux coups de pédale du métro Château-Rouge, le spot fait office de point de passage agréable si vous souhaitez vous caler quelques jours dans les environs. Les tarifs sont corrects, le cadre, tenu, et le service, impeccable. Parfait pour recharger les batteries entre deux dérives nocturnes.

Pas trop cher et bien situé. Juste sympa pour se poser quelques jours. De 79 à 89 € la chambre. LMMJVS: 24/24.



Et aussi...

(voir critiques complètes)

BRUNCH

L'HÔTEL PARTICULIER

On oublie pendant quelques heures de jouer la carte de la perle arborée et on se laisse aller à la 23 avenue Junot, 75018 Paris. M° Lamarck-Caulaincourt. Tél: 01 53 41 81 40.

RESTO

LA PÊNICHE ANTIPODE

Même en hiver, la terrasse est chauffée, les soirées, animées et la bouffe, AA+ pour des tarifs qui frisent l'indécence des profonduers.

55 quai de la Seine, 75019 Paris.

M° Riquet. Tél: 01 42 03 39 07.

BARS

LA CHOPE DU CHÂTEAU ROUGE

En ressortir sans ses deux litres de bière fraîche dans le sang est un crime. Pire. Un sacrilège.

40 rue de Clignancourt, 75018 Paris.

M° Barbès-Rochechouart.

Tél: 01 46 06 20 10.

BAR OURÇQ

On sait tous que les néo-hipsters sont une invention des über-bobos.

68 quai de la Loire, 75019 Paris.

M° Laumière. Tél: 01 42 40 12 26.

CONCERT

LE GARAGE MU

L'une des salles les plus underground de Paris. Le festival Magnétique Nord s'annonce fat avec des gros blazes annoncés le 19 décembre : dDash et Cobra + guests (entrée de 8 à 10 €).

45 rue Léon, 75018 Paris. M° Château-Rouge. Tél: 01 42 51 34 88.

CLUB

LE BLUE

Parce que les night-clubs d'électro alternative dans le XVIII^e, ça ne court pas les rues.

12 rue Muller, 75018 Paris.

M° Château-Rouge.

Mouvement

Sister Iodine Birthday

6 novembre 2014 - Laurent Catala

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/happy-birthday-sister-iodine>

Mouvement.net



Critiques Musique

Sister Iodine birthday

Sister Iodine

Groupe à part, Sister Iodine ne pouvait donner pour son vingtième anniversaire qu'un festival à part. Retour sur trois jours d'orgie sonore en périphérie parisienne.

Par Laurent Catala
publié le 6 nov. 2014



En cette année de commémoration du centenaire du premier conflit mondial, c'est une autre forme de déflagration - dévastatrice, mais exclusivement sonore celle-ci - qui résonnait, à travers l'hommage à l'insoumission, au chaos cathartique et à la transdisciplinarité musicale bruitiste que symbolisait ce vingtième anniversaire du groupe Sister Iodine. Il a été célébré comme il se doit à la marge, dans quelques lieux symboliques (Garage Mu, Instants Chavirés et Le Chinois) d'un « underground » nord-est parisien toujours dressé contre les esthétiques consensuelles, et sans autre signe ostentatoire que celui des instruments en fusion et d'un public plus forcément juvénile, mais qui aura lui aussi suivi en parallèle le cheminement évolutif du groupe dans ses (dés)incarnations musicales, mouvantes mais toujours torves et nihilistes.

Car, en 20 ans - si l'on se réfère à la sortie de leur premier album *ADN 115*, 23 ans si on prend les débuts effectifs du groupe - Sister Iodine aura fait du chemin, même si celui-ci s'est souvent révélé ombrageux, pour ne pas dire crépusculaire. Des expérimentations noise-rock des débuts, portées par les lignes frondeuses des premiers Sonic Youth, qui les voyaient s'acquiescer alors avec la déjà irrévérteuse scène rock ultime de l'époque (Delti Guns/Bastard & co) jusqu'à la nouvelle obédience plus free/métal, perclus d'improvisations jusqu'au-boutistes, qui constituent le canal sanglant du récent *Blame*, Sister Iodine a suivi un parcours scabreux, chaotique. Parcours constellé de projets parallèles (de *Discom* à la nébuleuse Büro, en passant par le plus récent Antilles), perméables à toutes les influences musicales vrillées, qu'elles soient électroniques, expérimentales, électro-acoustiques, harsh-noise, admises ou plutôt ingurgitées, du moment qu'elles rejoignent la nature pulsative et manifeste de leurs propres scénarios sonores alambiqués.

Dynamitage de réseau

Comprendre cette notion de réseau (de tribu ?) que le groupe a plus ou moins directement contribué à tisser au fil des ans à l'échelle parisienne est essentiel pour bien saisir la dynamique (dynamite ?) de ces trois jours de festivités-anniversaires. Un « prétexte (pour) inviter pour l'occasion amis et alliés dans une affiche qui ressemblerait à un festival idéal » pour reprendre les termes de Lionel Fernandez, guitariste/bassiste d'un groupe (composé également d'Erik Minkkinen - guitare/chant - et Nicolas Mazet - batterie) qui aura traversé les époques en restant irrémédiablement lié à son noyau nucléaire d'origine.

Au Garage Mu, antre du Collectif Mu et point de convergence associatif de projets musicaux à géométrie variable (des croisières sonores et autres parcours géolocalisés aux résonances punk-électroniques garage les plus virulentes), la primauté du démarrage des hostilités avait ainsi été laissée au compositeur Vincent Epplay, ami de longue date du trio, pour son projet collaboratif avec le trompettiste Jac Berrocal, malheureusement absent. Qu'à cela ne tienne, Vincent Epplay a fait basculer le réduct de la Goutte d'Or en un camp retranché sonore, où ses étranges explorations des interstices synthétiques fantômes, procédant de ses machines (en l'occurrence un vieux synthé AKS notamment) rencontraient dans un fracas granulaire de fréquences revêches les images incantatoires, presque mystiques, de son film *Unholy Copy*, où se bousculent chamanes souffleurs d'os et autres esprits frappeurs. À cette ligne tendue et exploratoire, venaient s'en greffer d'autres, electronica plus graveleuses et ponctuées des percussions métalliques de Port Radium, la magie synth-wave poétique chantée d'Élig, aux intonations parfois proches d'un Edward Ka-Spel (Legendary Pink Dots), et le free-rock tribal et jousif de Cobra Matal. Lionel Fernandez se mêlait au tumulte sous la figure tutélaire d'un totem à face de guitare grimaçante.

C'est sous cette même ligne de frondaison jam-noise extrême que commençait la seconde soirée au Chinois - en partenariat avec Le Non_Jazz - avec le turbulent et ultra-noise collectif *Astreinte*. Masse compulsive bourdonnante de guitares triturées à coups de perceuse et de disqueuse, bercée de hurlements rugueux télescopant les salves telluriques de white noise dans un fatras de sources manipulées à même le sol, la musique informelle du collectif investissait le cœur de la salle dans toute sa dimension performative et sauvagement agressive. Elle donnait surtout le feu vert à une soirée davantage marquée par les matières électroniques volatiles, les manipulations de sources analogiques et autres circuit-bendings. Les brouillages soniques de Z.B. Moisture (Z.B. Aids, alias Hendrik Hegray, et Evil Moisture, alias Andy Bolus), les jeux d'hypnose synthétiques flasques d'Opéra Mort (où se retrouve Élig aux côtés de Fusiller), les dispositifs organiques caustiques à base de magnétophone Revox B77, de micros et d'un poste radio en mode tuning hirsute (mention spéciale à la captation live du « Good Girl » de Robin Thicke, haché menu-menu) des sémillants algailleurs de bandes Lionel Marchetti et Jérôme Noetinger, se mettaient en effet au diapason avant que Sister Iodine n'investisse la petite scène en coin. Un live incisif, dans la lignée de leurs récents shows à Villetta Sonique notamment, c'est-à-dire en mode free-style éruptif, greffant les jeux de feedbacks chorégraphiés de guitare de Lionel Fernandez au riffing et aux vocalises vociférées d'Erik Minkkinen, le tout reposant sur un lit malléable de batterie aux cadences déstructurées.

Kick out the jam à Montreuil

C'est avec la même stridence épique, toujours au bord de la rupture rythmique que démarrait d'ailleurs le second concert de Sister Iodine, lors de la soirée de clôture du festival dans l'autre salle Montreuilloise convoquée, les incontournables Instants Chavirés. Faisant suite à la performance intense de Junko - l'égérie vocale des cultissimes Hijokaidan, formation séminale de la scène noise improvisée nippone, accompagnée pour l'occasion du trio de guitares des Dust Breeders emmené par le guitariste japonais Michel Henritzi -, puis du concert aux reminiscences rock plus tralnantes et cinématographiques de Xavier Boussiron, la seconde performance des Sister allait cependant progressivement opérer une volte-face. Morceau après morceau, les articulations de la guitare d'Erik Minkkinen et de la batterie de Nicolas Mazet se recalèrent sur des ondulations plus formelles, luvoyant du côté des origines noise-rock US trafiquées du groupe, sur son ADN premier en quelque sorte, pour paraphraser le titre de leur premier album, *ADN 115*.

Sister Iodine remontait le temps, revenait petit à petit aux racines plus ou moins enfouies, tandis qu'Erik Minkkinen s'amusait à questionner le public sur qui reconnaissait quoi. Seul Lionel Fernandez, hormis quelques reprises en main de sa basse fétiche, semblait toujours planer à trois mille au-dessus de la mêlée, soulevant sa guitare au-dessus des têtes dans des gestuelles frénétiques, nouant les lignes transies de la musique actuelle du trio à celles plus lourdes et obsédantes d'un passé resurgissant en pointillé. Dans ce grand chambardement, joué à pleins volumes - bravo à Ben, l'ingénieur du son des Instants pour le tranchant du rendu sonore -, la virulence actionniste des thèmes atteignait son apogée quand Jérôme Noetinger s'invitait sur scène pour quelques mariages sur bandes. L'impulsivité se faisait plus hybride, l'expérience plus pleine et débridée, et le temps lui-même s'étirait dans les confins de ces instants totalement chavirés pour le coup, s'étendant sur une fin de concert en forme d'apothéose sonore. Le groupe pouvait dès lors souffler ses bougies, et le public souffrait tout court. Happy birthday guys.

Villa Schweppes

Magnétique Nord : le festival-cadeau de Noël du Collectif MU

14 novembre 2014 - Charles Crost

http://www.villaschweppes.com/article/magnetique-nord-le-festival-cadeau-de-noel-du-collectif-mu_a6517/1



Magnétique Nord : le festival-cadeau de Noël du collectif Mu

Par Charles Crost, Publié le 14/11/2014 à 19:00

On suit attentivement les faits et gestes du Collectif Mu. Après un festival sur l'eau cet été, voici un indoor avec l'une des plus belles prog' rock de cette fin d'année.



44
PARTAGES

38

6

0

0



COMMENTEZ



Le Collectif Mu nous a compris. Il a rassemblé l'une des plus belles programmations de rock possible dans l'hexagone. Préparez-vous pour un grand voyage sur des terres faites de guitares crasses, de sueur et de sensations inédites : le Festival **Magnétique Nord** est le plus beau cadeau de Noël que le monde de la musique pouvait nous faire. Il se déroulera du 18 au 20 décembre dans plusieurs salles parisiennes.

Détailons quelque peu la programmation, histoire que vous saisissiez l'ampleur de la fête. Le premier soir rassemblera la ghetto pop sensuelle de **Gyrls** et les meilleurs d'entre les "jeunes talents" (regardez ça) **Bagarre** au sein du mythique **Olympic Café**. En support, les membres du label des seconds feront tourner des disques aux platines.

La deuxième soirée aura lieu au **Garage Mu** fleurera bon **la ligne musicale de Noisey**, avec le phénomène **Cobra** en tête d'affiche et **DDash**, dont l'EP vient de sortir sur **Fin de Siècle** et **Tsunami Addiction**.

Naturellement, la soirée du 20 décembre au **6B** est la plus gamie. **J.C. Satan** tiendra lieu de headliners absolus, **Yussuf Jerusalem** comme sorti d'outre-tombe, les explosifs **T.I.T.S.** : Mu ne rigolent pas avec Noël. Qui plus est, les organisateurs ajoutent **Krikor**, **Maestro**, **Lena Willikens**, **Antislash** et plus encore pour vous emmener jusqu'au petit matin.

Le plus beaux des réveillons de (avant) Noël.

Retrouvez toutes les infos sur **Magnétique Nord** [ici](#)

Que faire à Paris ?

Magnétique Nord Festival d'hiver du Collectif MU

18 novembre 2014

http://quefaire.paris.fr/fiche/98312_magnetique_nord_festival_d_hiver_du_collectif_mu_



MAGNÉTIQUE NORD 1/3 | FESTIVAL D'HIVER DU COLLECTIF MU

JC SATAN | YUSSUF JERUSALEM |
T.I.T.S | MAESTRO | KRIKOR | LENA
WILLIKENS | ANTISLASH |
IMAGENUMERIQUE™ + V.ATAK



@REZ-DE-CHAUSSÉE

JC SATAN, c'est la rencontre entre Arthur (enfant surdoué des caves bordelaises) et Paula la Turnoise (compositrice et dessinatrice touche-à-tout), rejoints d'un backing band de mercenaires de la sphère garage internationale. Un univers sonore d'une beauté troublante et décomplexée qui, comme celle de The Oh Sees et ou des Black Lips, expose les canons de la musique garage.

YUSSUF JERUSALEM : Plaise à Dieu de donner longue vie à Yussuf Jerusalem, en les aidant par le tintement de son tambourin et ses lamentations, en les habitant dans l'ampleur de son ombre ! Puisse-t-il de même soumettre la terre à son très haut pouvoir de commander ou de défendre, et les têtes de ses ennemis à la sentence de sa guitare.

T.I.T.S : Super-groupe né dans les bas-fonds de la capitale et composé de membres de Catholic Spray et de The Feeling Of Love ... T.I.T.S. fait voler la poussière, pue vite, frappe fort, chante le bruit et la fureur en martelant leurs tubes paiers aux refrains imparables.

MAESTRO est une découverte du label Tigersushi. Ce duo électronique composé de Mark Kerr (le lead singer écossais) et Fred Soulard (le frenchie aux machines) vient de finir son premier long format, remplis de bizarreries indus et de patterns dance obsédants.

GARAGE MU Djs : [Eric Sol](#) et [Reza Tréval](#)

@SALLE D'EXPOSITION

KRIKOR : En 1998, Krikor sonnait comme la version sale de la French Touch 1.0 qui aurait pu être vue comme une prémonition de la French Touch 2.0 avec 10 ans d'avance. Depuis, Krikor a travaillé avec Tigersushi ou Kill The DJ, joué en duo (France Copland, Plein Soleil), sorti un grand format baroque et complètement redneck (Krikor & The Dead Hillbillies). Depuis, tout le monde le sait, Krikor c'est aussi Crackboy, alias adopté pour sortir une pellette de maxis aux logorrhées acid et tribales fondues de boîtes à rythmes distordues.

LENA WILLIKENS : Ces cinq dernières années, Lena Willikens a été résidente au Salon des Amateurs de Dusseldorf. Lena est aussi membre de la tribu des Cômeme (Rebolledo, Matias Aguayo, Barri...). Lena a l'esprit large, ne s'enferme dans aucun style et prend malin plaisir à plonger le dancefloor dans l'inconnu et le bizarre.

ANTISLASH : Activistes de la scène minimale parisienne depuis 2006, les membres d'Antislash sont reconnus pour partager leur passion et leur sens inné de la fête. Proche de la bande du Zerozero, Antislash sort plusieurs sorties sur les labels Circus Company, Karat et Frankie Records, Salon records...

@CAFÉTERIA

imagenumerique™—V.atak™ présentent : **TERMINAL™ C | niveau_2**.

teaser : Pour cette occasion particulière, nous vous avons préparé un espace volontairement néfaste et hermétique. Bonne chance et en vous remerciant, "En achevant votre civilisation, le mot changea, mais vous conservâtes l'habitude. Ce ne fut plus à des dieux altérés de sang humain que vous sacrifiâtes des victimes, mais à des lois que vous avez qualifiées de sages parce que vous y trouvez un mot spécial pour vous livrer à vos anciennes coutumes. Tout cela avait l'apparence d'une justice qui n'était que le désir de conserver des usages hardcore auxquels vous ne pouvez renoncer." *UBIunderground—résistance*

[Collectif MU](#)

The Drone

TOWO invite Mind Records

19 novembre 2014

<http://www.the-drone.com/magazine/towo-invite-mind-records-noir-ieveke-fusiller-dj-moyo/>



TOWO invite Mind Records: Noir, Iueke, Fusiller, Dj Moyo

On vous file des places pour la
prochaine The Only Way Out au
Garage Mu.

19.11.2014, par The Drone

Qui: les lives de Noir, Iueke, Fusiller et DJ Moyo.

Quoi: on vous offre des places pour les trois ans du label T.O.W.O.. Il faudra en revanche vous fendre des 3 euros nécessaires à l'adhésion au collectif MU.

Quand: mercredi 26 novembre à 19h.

Où: au Garage Mu, 45 rue Léon, 75018 Paris.

Event: [ici](#).



JESSE OSBORNE-LANTHIER (NOIR)
Mind Records / Geography North / Hebe Club
IUEKE
FUSILLER
Dj Moyo
Mind Records

Hartzine

Festival Magnétique Nord

19 novembre 2014 - Thibault Signourel

<http://www.hartzine.com/events/festival-magnetique-nord/>



The screenshot shows the Hartzine website interface. At the top left is the 'hartzine.' logo. A navigation menu includes 'Home', 'Chroniques', 'Interviews', 'Reports', 'Médias', 'Mixtapes', 'Blog', and 'Concerts' with a search icon. A red banner across the top contains the text 'Festival Magnétique Nord'. Below this, a red box displays the dates '18/12/2014 - 21/12/2014'. The main content area contains a paragraph of text and a small form for a contest.

Magnétique Nord est le Festival d'hiver du Collectif MU : il se tiendra du 18 au 20 décembre, histoire de se mettre bien avant la prévisible indigestion de foie gras. Squattant sa rue Léon chérie avec une première soirée à l'Olympic flanqué de toute l'équipe Rouge Vinyle, Bagame et Gyris, et une seconde dans son antre, le Garage MU, avec les allumés de Cobra et le nouveau projet d'Dash que nos potes de Pin de Siècle co-éditent avec Tsunami-Addiction, le collectif passera le périple pour une soirée de clôture qui s'annonce bouillante le 20 décembre au 6B avec notamment JC Satan, Yussuf Jerusalem, Lena Willkens de la tribu Cômème, Krakor et les mecs d'Antislash proche du krew ZeroZero. Du grand n'importe quoi donc, qui risque d'être aussi jouissif que de se faire une dinde avec les pruneaux.

On vous fait gagner deux places pour la soirée de clôture. Envoyez vos nom et prénom à l'adresse hartzine.concours@gmail.com ou remplissez le formulaire ci-dessous. Les gagnants seront tirés au sort la veille pour le lendemain.

Wad

Magnétique Nord du Collectif MU

25 novembre 2014 - Tom Robert

<http://wadmag.com/words/files/magnetique-nord-du-collectif-mu/>



FILES

MAGNÉTIQUE NORD DU COLLECTIF MU

Texte Tom Robert - Date 25 Novembre 2014



Au départ de l'Olympic Café à Château Rouge, en passant par son fief le Garage MU, ce festival hivernal vous mènera jusqu'à la fournaise du 6B.

Cette toute première édition, du 18 au 20 décembre, fera défiler la clique la plus chaude de Paris Nord : dDash, Cobra, JC Satàn, Yussuf Jerusalem, T.I.T.S., etc.

Découvrez la programmation complète, et la plus défricheuse de l'hiver, sur l'événement Facebook.

From the Olympic Café in Chateau Rouge, through its stronghold Garage MU, this winter festival will take you to the furnace of 6B.

This very first edition, from December 18 to 20, will scroll the hottest Paris Nord clique: dDash, Cobra, JC Satan, Yussuf Jerusalem, TITS ...

Check out the full program, on the Facebook event.

Tsugi

Magnétique Nord : Bagarre + Gyrls + DJ set Rouge Vinyle

27 novembre 2014

<http://www.tsugi.fr/evenements/2014/11/27/magnetique-nord-bagarre-gyrls-dj-set-rouge-vinyle-7902>

tsugi

DR | MAGAZINE

MAGNETIQUE NORD : BAGARRE + GYRLS + DJ SET ROUGE VINYLE

Publié le 27/11/2014

**MAG
-NÉT-
IQUE
NORD**

BAGARRE
GYRLS
dDASH
COBRA
T.I.T.S
YUSSUF
JERUSALEM
JC SATAN
MAESTRO
KRIKOR
LENA
WILLIKENS
ANTISLASH
IMAGENUMERIQUE™
V.ATAK

Festival d'hiver du Collectif MU
18 - 19 - 20 Décembre 2014
Olympic Café - Garage MU - 6B

Beatsource | SoundCloud | DMPG | GIBBERD | MAD SNATCH | KIBLING | hartzine, noisey

Magnétique Nord 15

BAGARRE | <http://www.noussommesbagarre.com/>

Bagarre est une histoire, un assemblage, une bête hybride.

Les clubs de Chicago pour la house music, ceux de Détroit pour la techno, New-York City en disco-glam, l'énergie de la New-Wave londonienne, le texte scandé du Hip-hop: Bagarre livre une musique protéiforme... mais pas hexagonale, bien au contraire de ses textes. Car Bagarre porte la langue française en sautoir, et l'habille de ses plus beaux atours : rugueuse, envoûtante, onirique et crue. Le langage défile, toujours maîtrisé, jusqu'à la sortie de route.

Bagarre est un combat. Celui des mots contre les synthétiseurs, celui du texte qui danse avec la boîte à rythme.

Bagarre se transforme. Belle de jour, la bête délivre une énergie féroce le soir venu arpètant la scène, animal blessé. Les instruments changent de mains, les voix masculines, la voix féminine, s'écorchent ou se font écho, se répondent, nous questionnent. Dans l'air enfumé et entre les danses en rond de la nuit parisienne. Et chaque fois, la meute monte sur scène avec un engagement total, comme s'il s'agissait de livrer sa dernière bataille.

Bagarre a choisi de brûler la chandelle de sa folie douce par les deux bouts.

GYRLS | <http://soundcloud.com/gyrls>

Gyrls, c'est le projet musical du producteur Mike Theis, aux commandes du label Yuk-Fu et membre du combo rock PARIS aux côtés du chanteur de Forêt Noire, Nicolas Ker. Son EP « Faith » fait le grand écart entre la pop de Chromatics et les basses sombres de DMX Krew ou Death Grips. Autant dire que l'aventure GYRLS a choisi sa propre adolescence musicale, tout en références mais à mille lieux des chapelles. En deux mots, ghetto pop. Accompagné de remixes par Principles of Geometry (Tigerstahl) et Blackmail (Yuk-Fu), « Faith » affiche ses convictions pour armer les faibles et faire danser les justes : All boys are Gyrls.

+ DJ set Rouge Vinyle | <http://www.rougevinye.net/>

Depuis 3 ans, Rouge Vinyle met toute son exigence et son savoir-faire au service d'une programmation pointue et ambitieuse mise en valeur par des concepts de soirées décalés et originaux.

Olympic Café | Jeu.18.12 | 20h - 2h | 6 €

Technopol

Magnétique Nord, le festival d'hiver du collectif MU

1 décembre 2014 – Aude Baduel

<http://www.technopol.net/component/content/article/59-actualites/687-2014-12-01-16-50-04>



Magnétique Nord, le festival d'hiver du collectif MU du 18 au 20 décembre

Lundi, 01 Décembre 2014 16:14



À partir du 18 décembre et pendant trois jours, vos boussoles pointeront vers Magnétique Nord, le nouveau festival d'hiver du Collectif Mu.

Comme à son habitude, le collectif propose une programmation hybride et audacieuse qui s'achèvera en apothéose au 6B samedi 20 décembre toute la nuit.

Le Collectif MU vous propose une nouvelle odyssee dans les tréfonds de l'underground avec son festival d'hiver, Magnétique Nord ! À l'origine des festivals Bande Originale ou Filmer La Musique, le Collectif Mu prépare trois jours d'expédition musicale sur le versant septentrional de la métropole parisienne.

En plusieurs étapes successives, au Garage MU, studio du collectif basé à la Goutte d'Or, et à l'Olympic Café, Magnétique Nord atteindra son solstice avec une nuit entière passée au 6B (Saint-Denis), transformé en base d'observation de la culture alternative.

Programmation hybride pour ce nouveau rendez-vous hivernal avec quelques uns des fleurons de l'activisme rock made in France (JC Satàn, Yussuf Jerusalem, Cobra, dDash, T.I.T.S...) mais pas que, avec une programmation "club" très pointue (Krikor, Lena Willikens, Antislash...) et une carte blanche à imaginumerique + v.atak pour la nuit la plus longue de l'année.

The Drone

Dronecast 126 : Garage MU

11 décembre 2014 - Rédaction

<http://www.the-drone.com/magazine/dronecast-126-garage-mu/>



Dronecast 126: Garage Mu

Si vous êtes parisien, que vous aimez la bonne musique et l'encanaillement en bonne et due forme, il y a de grandes chances que le Garage Mu soit l'un de vos spots favoris. A l'approche de leur festival hivernal Magnétique Nord, les deux fortes têtes de MU nous passent en revue quelques-uns de leurs morceaux préférés, de l'année ou d'un autre temps où l'herbe était plus verte et l'air plus respirable.

11.12.2014, par The Drone



Nom / âge / ville : Eric 66 (programmeur chez MU et passeur de disque) + Beau Travail (couteau suisse et dj) = 78 ans / Paris

Maison Mère : Garage MU 45-rue Léon 75018

Premier souvenir musical : Une compilation de Prince

Dernier site visité : <http://charlesbarabe.bandcamp.com/album/tnaules-hommage-john-cage>

Dernier disque acheté / téléchargé : Powell - 11-14

Au travail sur : sur le festival Magnétique Nord qui aura lieu du 18 au 20 décembre, sur les résidences et la programmation au Garage MU et la suite de Bande Originale en 2015...

Télécharger le mix :

Tracklist

- 1 - Jessica 93 - Asylum
- 2 - Pow! - 06
- 3 - JC Satan - Dragon
- 4 - Maestro - Méchant
- 5 - Peine Perdue - Je penche
- 6 - Sivengaleghost - Hidden Cities
- 7 - Bamt - Under His Own Name But Also Sir
- 8 - Yussuf Jerusalem - Evil Rise
- 9 - Beau Wander - Hey Hey Hey Hey
- 10 - Jesse Osborne-Lanther - Allure
- 11 - Luévé - Tape 1
- 12 - Opéra Mort - Les spirales messmer
- 13 - Container - Glaze



Kiblind

Magnétique Nord

15 décembre 2014 - Maxime Gueugneau

<http://www.kiblind.com/Kiblind-detail-article/Magnetique-nord/pa7a2170.html>

KIBLIND



Magnétique Nord

PAR MAXIME GUEUGNEAU

Le [Collectif Mu](#) fait bien de se décarcasser : il offre à Paris des moments de pure allégresse musicale. En témoigne l'excellente et dernière idée du crew du 19e, le festival Magnétique Nord, sorte parcours magique au sein de la scène rock actuelle. [Les 18, 19 et 20.12 à Paris.](#)



PROGRAMMATION

*** Jeudi 18.12 - Olympic Café - 6€***

Bagarre + Gyrls + Rouge Vinyle (DJ Set)

*** Vendredi 19.12 - Garage Mu - 10/12€***

Satanic Royalty présente "L'Anniversaire du Chef" : Cobra + dDash

*** Samedi 20.12 - Le 6B - 13/15€ - [prévente](#)***

JC Satan + Yussuf Jerusalem + T.I.T.S. + Maestro + Krikor + Lena Willikens + Antislash + Imagenumerique + V.Atak + C_C + Combustion + 147AKS + Unglee Izi + Eric Stil + Beau Travail

SeeSickSound

Le 6b sera le théâtre d'une bien curieuse teuf...

16 décembre 2014 - Alexandre Aelov

<http://www.seekssounds.com/gagnez-vos-places-pour-magnetique-nord-33-6b/>



Gagnez vos places pour Magnétique Nord 3/3 @ 6b

Le 6b sera le théâtre d'une bien curieuse teuf organisée par le Collectif Mu ce samedi



Par **Alexandre Aelov**

Publié le 16 décembre 2014 | 17:37

Par où commencer... Le Collectif MU a décidé de vous préparer une grosse soirée de clôture au 6b. Un mégafoutoir de la sixième dimension où vont se cotoyer à peu près tous les goûts et toutes les couleurs de toutes les galaxies. Pour les amoureux de déraillement à guitares, ce sera au RDC avec notamment les bordelais de JC Satan, Yussuf Jerusalem ou bien T.I.T.S. Pour ce qui est de l'électronique, là aussi il y aura le choix dans la salle expo avec Krikor aka Crackboy, Lena Willikens et Antislash. Enfin, les amateurs d'expérimentations pourront toujours aller à la cafétéria pour une grande messe entre OVNI's. Un event qu'on vous conseille d'aller savourer sans trop vous poser de questions!

Beat à l'air

Festival d'hiver du Collectif MU

16 décembre 2014 - Mathis KLRNR

<http://beatalair.com/festival-dhiver-du-collectif-mu-soiree-de-cloture-le-6b-sam-20-12/>



Festival d'hiver du Collectif MU
(soirée de clôture) | Le 6B |
Sam.20.12



Magnétique Nord ³/₃

Festival d'hiver du Collectif MU (soirée de clôture)

Le 6B | Sam.20.12 | 22h - 07h | 13 - 15 €

Préventes : <http://www.yesgolive.com/le-6b/magnetique-nord>

JC SATAN | YUSUF JERUSALEM | T.I.T.S | MAESTRO | KRIKOR | LENA WILLIKENS |
ANTISLASH | IMAGENUMERIQUE™ | V.ATAK / C_C | COMBUSTION | 147AKS | UNGLEE IZI |
ERIC STIL | BEAU TRAVAIL

Metronews

Du rock à en perdre le Nord

19 décembre 2014

P.38, Metro News #2724

38 metronews SORTIES

MUSIQUE
Du rock à en perdre le Nord
Le collectif Mu organise ce soir et demain, à Paris et à Saint-Denis, son festival d'hiver baptisé Magnétique Nord. Au menu : du rock underground *made in France* avec Cobra, Bagarre, Yussuf Jerusalem ou JC Satàn. Jusqu'à dimanche au Garage Mu (XVIII^e) et au 6B (Saint-Denis). De 10 à 15 euros. Infos : www.mu.asso.fr

SPECTACLE
Dans l'ombre et la lumière
Un labyrinthe plongé dans le noir, de grandes salles avec des murs de miroirs qui en changeant la perception : Olafur Eliasson a déployé un fascinant palais des glaces conceptuel à la Fondation Louis Vuitton, qui inaugure avec l'artiste danois sa première grande exposition. De 5 à 14 euros au 8, avenue du Mahatma Gandhi, Paris XVI^e. Infos : 01 40 69 96 00.



L'expo étonnante consacrée à Eliasson. lel.com



Une ambiance de folie pour les petits... et leurs parents lel.com

SPECTACLE
The Crazy Kids : délire gara
Envie de passer un moment fun en famille ? Foncez au théâtre République pour découvrir *The Crazy Kids Show*, un spectacle délirant et interactif où la star, c'est votre bambin ! Après Dubaï, New York, Marrakech et Lisbonne, Moos et sa troupe posent leurs valises à Paris pour 16 représentations exceptionnelles. Destiné aux 6-12 ans et à l'opposé des spectacles classiques pour enfants sages, le Crazy Kids Show propose aux petits spectateurs de monter sur scène pour se livrer par équipe à des *battles* de danse, des vocalises et même de quiz ludiques. Le spectacle se termine par une boum géante à laquelle les parents sont bien sûr conviés ! ● RANIA HOBALLAH
Jusqu'au 31 janvier au République, 23 place de la République, 15 h, 29 euros.

TELEVISION P. 32
Stéphane Bern, les secrets de son histoire
POLÉMIQUE P. 12
Puteaux : une « généraliste » qui passe mal

SOCIÉTÉ P. 4
De la solidarité à l'appel
Chaque année, à la même période, les appels à S.O.S. Amis se multiplient. Au bout du fil, des bénévoles qui offrent de l'aide aux personnes en détresse. Médecins s'est rendu dans une centre près de Paris.

MONDE P. 6
Cuba, la vie sous embargo
LA RÉVOLUTION PUANTE Y VOUS EN SIGUE ADELANTÉ

DOSSIER SPÉCIAL P. 16
Cadeaux : nos idées pour les retardataires

FOOTBALL P. 42
Courbis veut se payer le PSG pour Noël

ACHETÉ UN PRODUIT CHEZ MONOPRIX | ACHETÉ = LE 2^{ème} GRATUIT
MERCIPARE NOËL

L'acteur révélé au Jamel Comedy Club, DAVID WOLFF PATRICK
HUMOUR
Thomas Ngijol double la mise
Après plusieurs rôles marquants au cinéma (*Case départ*, *Le Crocodile du Botswana*), le comédien revient à ses premières amours : le stand-up. Son nouveau spectacle creuse le sillon de son déluges d'attaques et de mots vachards. Tout en conservant son regard pétillant et son sens de l'observation. Jusqu'au 25 avril au Théâtre Dejaset, 41 boulevard du Temple, III^e.

Télérama Sortir

Cobra : increvables trolls du rock'n'roll

20 décembre 2014 - Thibault Strzelczyk

http://www.telerama.fr/sortir/cobra-les-increvables-trolls-du-rock-n-roll,120759.php

Punk

Cobra : increvables trolls du rock'n'roll

Thibault Strzelczyk Publié le 20/12/2014



Depuis 25 ans, le groupe défie les lois du succès avec son punk metal de série Z. Entre mauvais goût et provocation, retour sur un parcours exemplaire.

SUR LE MÊME THÈME

Coverts
Lutèce
14/12/2014

Si sa page Facebook ne totalise que 2500 fans, il faut croire qu'une bonne partie d'entre eux se défilent systématiquement à chacun de ses concerts. Ce soir-là, au Garage 101, spot parisien caché dans le XVIII^e arrondissement, pas la peine pour Cobra d'entraîner les refusés de ses chansons : le public - dont une bonne moitié arrive finalement au t-shirt à l'effigie du groupe - s'en charge systématiquement. Phénomène de l'underground français, ce groupe de métal ébrié fait plaisir bon nombre de deuits depuis plus de vingt ans. Entre violence assumée, indépendance farouche et mauvais goût, retour sur un parcours exemplaire, pour sa longévité et ses antennes.

Provocation et humour vache

Depuis sa naissance en 1984, Cobra a toujours refusé de faire comme tout le monde. Basé à Grasse, paisible commune de la Côte d'Azur totalement à l'écart de la carte du rock, le groupe s'est construit à contre-courant de tout bon sens musical et esthétique. Son punk metal de série Z alterne puissance de feu et kitsch absurde, entretenant le flou sur les ambitions de la bande, dont la devise reste "outrage et destruction", projet arty farfelu ou simple exutoire provocateur ? Cobra est à sa façon le polarisateur de ce que le Web appelle aujourd'hui des trolls : des polémistes vicieux, mais qui n'attendent aucun dialogue constructif de leur milieu virtuel.

Car Cobra, c'est d'abord des chansons aux titres provocateurs : "J'ai une regardée les filles qui marchent sur des serviettes sur la plage", "Des liens associatifs pour les jeunes" ou "Pédés et drogués" : « Quand on dit que l'étranger c'est génial, ce n'est pas parce qu'on trouve ça directement super », explique Mathieu, guitariste. « Mais parce qu'on se réfère aux conséquences cool de la drogue. On adore par exemple les téléfilms des années 80 avec des enquêteurs sur les dealers des bas fonds, les règlements de compte ou mauvais, les flics corrompus. Ça nous fait passer davantage qu'une pseudo police scientifique qui cherche des poils blancs dans de la moquette. » Le groupe aime ainsi se présenter comme une « réunion de personnes modérées dont l'objectif est de réconcilier science et religion ».

— « Au début, on nous prenait pour un groupe parodique »

Du humour particulier, qui ne leur a pas empêché que des amis, certainement dans la communauté metal, peu encline à la gaucherie. « Au début, on nous prenait pour un groupe parodique. Mais on aime vraiment le métal, autant que le second degré. Quand on entend les artistes raconter à l'insulte qu'il en matière de politique, par exemple, ça nous énerve et nous pousse à le surprendre, pour recevoir encore plus à l'insulte qu'il. »

Trust et Bérurier Noir

Musicalement, l'ambiance est au revival, époque postaleux en spandex et t-shirts à tête de loups. Solos de guitare en mode schwaïdes, harmonies au litouch, et Trust comme influence récurrente. Mais pas uniquement : « On est simplement des fans de metal sous toutes ses formes, du black au trash. On nous a souvent dit qu'on avait un côté Bérurier Noir, et on a longtemps pensé que c'était à l'insulte quoi, mais au final ça doit être vrai : on est quand même des punks, on fait tout à la débrouille. Pour le côté visual, c'est tout qu'on aime bien le kitsch. On est graphistes dans la vraie vie et, paradoxalement, on est attirés par les images trash. On ne peut pas utiliser de cette esthétique dans notre boulot... alors on s'en sert avec Cobra ? »



Après avoir été longtemps callé, Cobra s'est finalement retrouvé programmé en juin dernier au plus grand rassemblement metal de France : le Hellfest. Consécration mais triomphe modeste pour un groupe qui n'avait à la base aucune autre ambition que celle de débattre pour ses membres : « On a créé Cobra pour rigoler avec nos potes, on n'imaginaient pas que ça puisse intéresser des gens ».

Connecté... et déconnecté

Cobra est aussi un pur produit d'internet, créateur presque malgré lui d'une véritable communauté : « Tout est parti de Facebook, on avait fait une page juste pour nos potes, et un jour on a été contacté pour un concert. On a d'abord refusé, en disant qu'on était pas un vrai groupe, qu'on ne faisait pas de concert... mais les mecs nous ont relancé plusieurs fois et on a fini par accepter. On a donc appris à jouer et réajustement de la guitare en 2 mois pour assurer notre première date, en ouverture de Kickback à Paris. Ce sont toujours les gens qui sont venus nous chercher, on n'a jamais rien fait pour Cobra d'un point de vue marketing ou promo, et on ne le fera jamais ». Malgré les lois du commerce et le dillet des majors, Cobra ne craint qu'un plateau : « On s'occupe, on ne veut pas que ça devienne sérieux. Par exemple, on ne veut pas faire plus de deux concerts par mois, alors on refuse souvent des propositions. On est content de faire des rencontres spéciales grâce au groupe, on ne demande rien de plus ». Déconnecté de toute ambition commerciale mais connecté aux modes de distribution alternative, les membres de Cobra s'efforcent toujours leur travail pour un groupe entièrement indépendant : « On vend les disques et le merchandising en direct ou à l'insulte. On ne vend pas les concerts, mais on vend tout le temps : toutes les occasions les collés portent aux 4 coins de la France ».

Télérama Sortir

Festival Magnétique Nord/ Collectif MU

20 décembre 2014 - Pierre Tellier

<http://sortir.telerama.fr/concerts/festival-magnetique-nord-collectif-mu,120303.php>

Télérama^{fr}

Sortir Paris

Électronique - Garage - Fêtes

Festival Magnétique Nord/ Collectif MU

TTT On aime passionnément

Le collectif artistique MU n'en finit pas de fêter sa décennie d'existence. Impossible de citer toutes les scénographies et créations expérimentales de cette bande d'agitateurs (les Nuits électroniques de l'Ososphère, les Croisières sonores...). Ce week-end, c'est un feu d'artifice de trois soirées dans trois lieux différents. Ouverture des festivités électro-rock à l'Olympic Café grâce à des live signés par Mike Theis (présentant "Gyrls", son nouveau projet) ou par le gang Bagarre. La suite se déroulera, le lendemain, encore dans le quartier de la Goutte-d'Or, dans le fameux local-garage géré par le collectif (dDash et Cobra en concert). Le meilleur pour la fin avec une ultime nuit au 6B (Saint-Denis) qui s'annonce ébouriffante, une sorte de bouquet final allumé par une éclectique brochette d'ambianceurs (Yussuf Jerusalem, Krikor, Maestro...).

Pierre Tellier.

Le Parisien (parisetudiant.fr)

Magnétique Nord

décembre 2014

<http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortie/2014-12-18-magnetique-nord-bagarre-gyrls-dj-set-rouge-vinyle-paris.html>

Le Parisien

SOIRÉES • CONCERTS • EXPOS • CINÉMA • SPECTACLES • SALONS • BONNES ADRESSES

Gratuit • Rock • Pop • Français • Electro • Classique • Jazz/Soul/Funk • Hip-Hop/Rap • World/Reggae

Concert Pop

MAGNETIQUE NORD : BAGARRE + GYRLS + DJ SET ROUGE VINYLE

DATE : Jeudi 18 décembre 2014
LIEU : Olympic Café (Paris 75018)
HORAIRE : De 20:00 à 00:00
TARIF : Entrée : 6 EUR

ATTENTION : événement terminé !

Magnétique Nord

Festival d'hiver du Collectif MU

Paris Nord

18-19-20 décembre 2014



Magnétique Nord ½

BAGARRE | <http://www.noussommesbagarre.com/>

Bagarre est une histoire, un assemblage, une bête hybride.

Les clubs de Chicago pour la house music, ceux de Détroit pour la techno, New-York City en disco-glam, l'énergie de la New-Wave londonienne, le texte scandé du Hip-hop: Bagarre livre une musique protéiforme... mais pas hexagonale, bien au contraire de ses textes.

Car Bagarre porte la langue française en sautoir, et l'habille de ses plus beaux atours : rugueuse, envoûtante, onirique et crue. Le langage défile, toujours maîtrisé, jusqu'à la sortie de route.

Bagarre est un combat. Celui des mots contre les synthétiseurs, celui du texte qui danse avec la boîte à rythme.

Bagarre se transforme. Belle de jour, la bête délivre une énergie féroce le soir venu, arpentant la scène, animal blessé. Les instruments changent de mains, les voix masculines, la voix féminine, s'écorchent ou se font écho, se répondent, nous questionnent. Dans l'air enfumé et entre les danses en rond de la nuit parisienne.

Et chaque fois, la meute monte sur scène avec un engagement total, comme s'il s'agissait de livrer sa dernière bataille.

Bagarre a choisi de brûler la chandelle de sa folie douce par les deux bouts.

GYRLS | <http://soundcloud.com/gyrls>

Gyrls, c'est le projet musical du producteur Mike Theis, aux commandes du label Yuk-Fü et membre du combo rock PARIS aux côtés du chanteur de Poni Hoax, Nicolas Ker. Son EP « Faith » fait le grand écart entre la pop de Chromatics et les basses sombres de DMX Krew ou Death Grips. Autant dire que l'aventure GYRLS a choisi sa propre adolescence musicale, tout en références mais à mille lieux des chapelles. En deux mots, ghetto pop. Accompagné de remixes par Principles of Geometry (Tigersushi) et Blackmail (Yuk-Fü), « Faith » affiche ses convictions pour amener les faibles et faire danser les justes : All boys are Gyrls.

+ Dj set Rouge Vinyle | <http://www.rougevinyle.net/>

Depuis 3 ans, Rouge Vinyle met toute son exigence et son savoir-faire au service d'une programmation pointue et ambitieuse mise en valeur par des concepts de soirées décalés et originaux.

Balades Sonores

Collectif MU : festival d'hiver

décembre 2014

<http://www.baladessonores.com/agenda/33134/>



Du 18 au 20 décembre,
**COLLECTIF MU : FESTIVAL D'HIVER, LE
MAGNETIQUE NORD**

@ Olympic Café, Garage MU, Le 6B

Le Collectif Mu présente sa programmation pour son Festival d'Hiver
le Magnetique Nord !

Bagarre, Gyrls, DJ set Rouge Vinyle, Cobra, dDASH, DJ set
dDamage, Jc Satan, Yussuf Jerusalem, T.I.T.S, Maestro, Krikor, Lena
Willikens, Antislash, ImageNumerique...

Plus d'Infos par [ICI!](#)

MAGNETIQUE NORD

BAGARRE
GYRLS
dDASH
COBRA
T.I.T.S
YUSSUF
JERUSALEM
JC SATAN
MAESTRO
KRIKOR
LENA
WILLIKENS
ANTISLASH
IMAGENUMERIQUE™
V.ATAK

Festival d'hiver du Collectif MU
18 - 19 - 20 Décembre 2014
Olympic Café - Garage MU - 6B

#Bouffes OLYMPIC GARAGE MU SNATCH KIBLING hartzine. noisey

Jeudi 18 Décembre @ l'Olympic Café à 20h :

BAGARRE
GYRLS
+ DJ set Rouge Vinyle

Vendredi 19 Décembre @ Garage MU à 19h :

COBRA
dDASH
+ DJ set dDamage
+ Guests

Samedi 20 Décembre @ le 6B à 22h :

JC SATAN
YUSSUF JERUSALEM
T.I.T.S
MAESTRO
KRIKOR
LENA WILLIKENS
ANTISLASH
IMAGENUMERIQUE™ + V.ATAK / C_C | Combustion | 147AKS | Unglee
Izi+ Guests

Le Bonbon

Magnétique Nord @ le 6B

décembre 2014

<http://www.lebonbon.fr/events/magnetique-nord-le-6b/>

le Bonbon



Magnétique Nord @ Le 6B

La 3e partie du Magnétique Nord Festival pose ses valises au 6B le temps d'une nuit avec comme maître mot la culture alternative. Pleins d'espaces sont prévus pour vous faire pénétrer intensivement dans le mouvement alternatif dès 22h. Un rendez-vous organisé par le collectif M.U.

Du rez-de-chaussée à la cafétéria, le 6B sera pris d'assaut ce samedi 20 décembre par des DJ sets, des installations et des contenus visuels. On peut d'ores et déjà prévoir pour ce nouveau rendez-vous hivernal quelques uns **des fleurons de l'activisme rock made in France** et des invités surprises pour la nuit la plus longue de l'année...



Au 6B

Le 20 décembre à 22h

Prix : 15€

Noisey

les 20 meilleurs disques de 2014

11 décembre 2014 - Lelo Jimmy Batista

<http://noisey.vice.com/fr/blog/les-20-meilleurs-disques-de-2014>



REVIEWS

LES 20 MEILLEURS DISQUES DE 2014

Par Noisey Staff

Share 49 Like 405 Tweet 42 +1 Submit



Voilà, ça y est, on y est, la dernière ligne droite, l'ultime baston, la queue du chinois, le face à face final contre les forces du mal : après les clips et les morceaux, on passe à la catégorie-reine, au festin de relous, à la bamboche des nerdlits : le top albums 2014. Comme on dit **chez le Commando COBRA** : « Accroche-toi »

01. SLEAFORD MODS *Divide and Exit* (Harbringer Sound)

Ben oui, vous vous attendiez à quoi ? Les **Sleaford Mods** ont su, une fois de plus, sur un vrai album, qui s'écoute en entier, sans une seconde à jeter, avec 14 titres féroces, hystériques, désespérés, plein de punchlines cagneuses mais tellement irréfutables (« Chumbawamba weren't début des années 2000, est plein de tubes absents et de teatunings complètement « autres » (Kool G Rap donc, mais aussi Max B, Meyhem Lauren ou encore leur pote George du groupe Blacksted). Et comme on l'avait prévu cet été, *How The Gods Chill* a été à 2014 ce que *Manifest* Decimation de Power Trip a été à 2013, une atomisation totale de la concurrence.



02. PEINE PERDUE *No Souvenir* (Cold Beats)

Si l'on excepte la prestation surprenante d'in Solitude à Glazart en octobre, le live de Peine Perdue le 26 avril dernier à Paris au Garage MU s'est véritablement imposé comme le concert le plus pandémoniaque de l'année. Preuve s'il en fallait qu'il faudra désormais compter avec ce duo franco-berinois composé de la fantomatique Coco Gallo et du génial Stéphane Argillet (l'homme-machine de La Chatte) et dont le premier album, *No Souvenir*, a recouvert 2014 d'épais lambeaux de brume où plus rien ne brille, plus rien ne bouge, si ce n'est une pâle lueur sanglante et une petite odeur de mort sucrée.

Disegno Daily

Jerszy Seymour and a year of New Dirty Enterprises

6 janvier 2015 - Thomas Howells

<http://www.disegnodaily.com/article/jerszy-seymour-and-a-year-of-new-dirty-enterprises>

06.01.15

Disegno Daily

NEWSFEED DESIGN ARCHITECTURE FASHION Diary Salons Magazine



GALLERY 2 OF 4
Friday's performance took place at the experimental venue Garage Mx, Paris.
© David Lausier

DESIGN INTERVIEW

Jerszy Seymour and a year of New Dirty Enterprises

Paris
17 December 2014

"My work is based around how we inhabit the planet and inhabit our minds at the same time," states Jerszy Seymour.

It's an expansive ethos, one that has seen the Berlin-born, German-Canadian designer build a multifaceted practice encompassing industrial and post-industrial object production, film, music, interventions and installations, even the setting up of an educational platform via Dirty Art Department, the Applied Art and Design Masters he initiated at Amsterdam's Eindhoven University of Technology.

Friday 12 December saw the live-off performance of New Dirty Enterprises: The First Annual Report, Dialogue Is Not Possible at Garage Mx in Paris. Devised as a minimal "opera monopersa", the show was a response to ideas introduced via 2013's New Dirty Enterprises, presented during the artist's ABC in Berlin. That show comprised what Seymour referred to as an "initial stock offering" of a prospectively borderless commercial model: a desk and table where, in a subtly egalitarian gesture, no-one was actually supposed to sit. One of collected steel tubing (the physical manifestation of the stock "inventory"), and pizza boxes containing information on how to start a pizza delivery franchise. The idea, Seymour explains, was drawn from British designer Nicholas Prouse's 1890 slogan text *News From Yorkshire*. Prouse wrote that social uprising could be instigated by revolutionaries taking over bakeries. For Seymour, pizza was a logical contemporary alternative to bread.

Following New Dirty Enterprises, Seymour devoted a year to researching its themes, exploring a self-defined re-evolution of the human condition and the terms of a subjective social reality, by way of projects such as *The Council for the Progress of the Archival Festival at the Nilsen Furniture Fair in April* and *Extra National Assembly #1 at Kunsthaus Glarus in Switzerland*. The former, a collaboration with Danish textile manufacturer Kvadrat, saw Seymour chain-sawing rolls of the company's Orvis fabric to the sound of a pounding 808 beat, channeling the nature of the dual destructive and transcendental energies of French writer Georges Bataille explored in *Theory of Religion* to both create a social space – the roll stands as seating – and merely revel in the devastating capabilities of the chainsaw.

Extra National Assembly #1, on the other hand, was a more interactive and narrative enterprise, seeing Seymour create a luridly striped hat in the Swiss mountains and inviting a host of philosophers, sociologists, artists and designers to stage a conference discussing theoretical social, education, financial and law structures.

New Dirty Enterprises: The First Annual Report, Dialogue Is Not Possible is the formal presentation of the ideas and thinking gleaned from the year's work: 15 musical passages performed by a Seymour-fronted band over the course of an hour, featuring ideas such as: A short history of transposing horizons; You wanna get high; Alternative realities; generatory and their job; jazz; alternative greatest hits = cheap art; music. The performance was part of Lafayette's Anticipation, the 2014 launch programme of the Fondation Galerie Lafayette.

Preceding the show, Disegno spoke to Seymour about his unconventional staging, the convergent strands of his practice and thinking with design dogs.

Why did you choose a concert as the vehicle to present your research?

I didn't want to do a literal presentation of the research, and a hour-long musical concert seemed like a really good way of doing it. I guess you could call it more of an opera, with the choreography and stuff, and with what we'd call a very cheap set: art set. There's 15 musical pieces. [My collaborators] are kind of an odd cypselina in a connection through the Lafayette Foundation, one is working for me now, and one is a student at the Dirty Art Department in Amsterdam. We're performing it in an experimental venue in Paris called Garage Mx.

It's there to communicate, in the form of an opera set-opera, all of this research about the history of Dirty Art and its prepositions. There's a piece called *Organic Organisms of Forces*, which is about the first decision of coming into being, and a piece about the human condition called *The best possessors use it many words and one language*. There's some funny ones, some heavy noise pieces, and one called *Styphobus on tour*, which explores the idea that Styphobus was the ultimate rock/kyber. There's a trippy acid rave of Public Enemy's "Fight The Power" with the horns channelled.

Despite the parallel conceptual and avant-garde aspects of your practice, does your creative process always start in the same way?

In general yes, definitely. The Amateur projects – all the stuff I made with wigs – and the Amateur society, which is now finished, eventually became Dirty Art Department, and now New Dirty Enterprises.

Another project that we're working on with Magis right now is, basically, just some stools and tables. But the idea behind it connects to the New Dirty Enterprises. They – the pieces of furniture – are called *The Surfaces for the Study of Vivid like Multicolour Inhabitations of the Planet: the Transformation of Stability and the Multitude of Happy Endings*. The whole thesis behind that concerns to the quality of the enterprise. But essentially it's chairs and tables made from aluminium, welded together and painted – they're real chairs and real tables, a straight industrial design project.

The Workshop Chair [2009] is a great piece, but it's really just a representation of a general idea. At the end of it, it's not a very useful chair, even though it works. The piece that we're doing now is of a similar generosity but all made of aluminium, just welded together. It's not dealing with mass production technology in the injection moulding. It's much more of a carpentry idea, but good quality and a good price, with a material that's recyclable and all that stuff. So there are moments where things come together, but when you're working with bigger companies I think it's more difficult. That would be an eventual goal, to say the things.

Is New Dirty Enterprises an open-ended concept?

Where this is different to the Amateur project, is that the Amateur project could have easily fallen to its own design. New Dirty Enterprises can avoid all of this. It doesn't have an ideal of anything like that: it's really just an exploration machine. But it's an exploration machine that is independent: it could even be independent to me, because I'm not the boss of it. There is no boss. People can take from it whatever they want. The idea is that everything is reproducible, if people want to start their own pizza franchises or their own space cooperative then it's totally fine.

Given its status as an egalitarian platform, was there any collaboration in its conception?

It's pretty much completely none. Except, of course, that I just copy and paste from everything around me and just put together my ideas that way. Actually, through *Extra National Assembly #1*, it was nice to meet people like the philosophers, who had a lot of influence, but the concept was already done. The collaboration within the project was essential though. There's my job was to create a platform and pick the right people to come. And I found that what they were talking about was adding to what I was talking about, which was minimal.

So yeah, it's completely my conception. It's not participatory – except it is participatory. The idea that I make my shit, but if there are some ideas you like from it you can take it and make your shit, rather than saying everything is done together in agreement. When I sample or take things from somewhere, I call that a collaboration, it's the same when people take from me, rather than some idea of a democratic participation.

You know the history of the discussion of relational aesthetics? We just don't want to be like that. To be New Age, happy participatory art. This is much more about saying, "We're making something and so can you be."

WORDS Thomas Howells, Disegno's editorial intern